

HUBERT le perruque
Tu es un peu l'autre jour, j'en ai quelques pages de ma nouvelle œuvre...
SURGET

Excellent, monsieur. Excellent, mais ce n'est pas une raison pour venir
faire la gaffe dans l'infirmerie.

HUBERT Tu me bien volontiers apprécieras au moins tes photographies, tes tristes, tristes
bienveillantes. Toutes tes expressions mêmes : le bon campion, l'ami, l'ami...
SURGET

Je me sens à l'aise dans ton arrière-salle. Peut-être

HUBERT Eh bien ! ça a disparu.
SURGET Pas (telle chose) ! Je m'explique. Votre père est bouffon.

HUBERT Ne ris pas !

Neris pas !

SURGET

Tu ne veux tout de même pas que...
HUBERT

Il ne s'agit pas de croire, mais de savoir. Jure !

Où est Icare ?

SURGET Je t'en sais fichtrement rien !

HUBERT Jure le moi !

SURGET Tu alle vas-tout de même pas me soupçonner de te l'avoir fait ?

HUBERT

Certainement ! Voilà tout bien le fond de ma pensée.

SURGET

Me croire capable d'une telle infamie ! Mon Dieu !

HUBERT

Ami et infâme, ça va sans dire !

SURGET

Mais enfin... tu offensant, épriuante... à la fois.

HUBERT

Jure !

SURGET

Tu n'es pas toi-même... Ensuite Georges Dreyfus... avec...
avec ton Icare. Il y a envoi d'un Dreyfus, un Dreyfus, un Dreyfus...
et le converge de la maison des champs... nommé... nommé...
drollement je dirai : Pipelet. que je



~~Tu prends un bon
au grand plaisir~~

~~SURGET
Je te remercie. Je ne connais pas le nom de la personne.~~

~~LUBERT
Tu es très bien élevé.
J'espère que tu le seras.~~

~~SURGET~~

~~Il faut faire attention~~

~~pour que tu le sachas.~~

~~LUBERT~~

Et dans ton appartement ? Il se cache peut-être. Je vais aller voir.
Il fait le tour de l'appartement, ouvre les placards, cherche sous les meubles,
va voir aux cabines.

~~LUBERT~~

Tu te mets bien, tu les as à l'anglaise

~~SURGET~~

grâce à un petit héritage. Cela contente les yeux de la tête.

~~LUBERT~~

Et toujours pas d'Icare.

~~SURGET~~

Je te le jure, honneur et d'Icare ...

~~LUBERT~~

Tu le jures !

~~SURGET~~

Je te le jure. Je te dirai même que d'une façon générale, tes personnes,

Hu (sic) ... ce n'est pas moi qui t'en ferait du mal.

~~LUBERT~~

Merci

~~SURGET~~

(Tout au moins en face de toi)

Et ton Icare, je t'en ai fait des compliments mais, il est franc tu

peux t'en passer

~~LUBERT~~

M'en fous. Mais je m'ouvre de mon roman et j'en fait.

~~SURGET~~

Prends quelques autres.

~~LUBERT~~

Non, non et non ! je veux Icare. Et personne d'autre, et personne d'autre,

que je touche à ma droite

~~SURGET~~

Après tout, je ne suis pas le seul à écrire sur la place de Paris.

~~LUBERT~~

Non ! Je pourrai le retourner ! Icare. Je t'empêtrerais

un empereur et me l'avouerai

~~SURGET~~ la trouée
Tu n'as pas fait l'ouverture, je suis interdit de faire de la trouée pour la trouée pour les interdits de la trouée.

~~HUBERT~~ D'autant plus fier romancier, c'est si menteur.

~~SURGET~~
Voilà qui est bien vrai.

~~HUBERT~~
J'aurais pas d'autre
Tunc le jeu!

~~SURGET~~
Le grand secret des romanciers

~~SURGET~~
Sur mon hermine ~~Allemagne~~, à ne pas moi

~~HUBERT~~

Et tu vi, je te cras, alors que me conseille-tu?

~~SURGET~~

Adressé à
un aigrius

~~Tu n'as pas de la chose de nos vies, il faut
pas aller interdire tout ce qui peut
perdre pour des menteurs, je l'aurai dit. Alors laisse-toi à faire
ce que tu veux.~~

~~HUBERT~~

Drole d'idée ! Il n'y comprendra rien.

~~SURGET~~

Tu ne connais pas Morcail ? ^{Mythologue des flatulences} Il figure dans ^{les hommes, avec} Il le retrouvera, ton icare. ^{et les personnes figées} de roman au dessous mon banchet. Un autre banchet. Un autre banchet.

~~HUBERT~~

Je n'ai pas grande confiance.

Il y va tout de même.

~~Il va tout de même.~~

Il s'arrête devant la porte ; une plaque inscrit : Morcail, discretion, 2^e étage. Un couloir vêtement crasseux conduit à un escalier de même espèce.

Hubert tue sur un ordre ; ça sonne.

MORCAIL

Monsieur, je vous écrase

~~HUBERT~~

C'est un cas bien particulier qui m'amène

MORCAIL

~~je ne connais pas de cas~~
~~qui soit aussi particulier, Monsieur.~~

L'UBERT

Et bien tout spécialement
MONCOL

Voilà qui m'échante
L'UBERT

Oui...
MONCOL

allez-y, je n'entends de toute le contraire

L'UBERT

Voici donc ~~je me présente~~, Hubert Lubert, romancier de profession, ~~renommé~~ d'un certain renom. Étant romancier, ~~je suis~~ j'écris des romans, ~~celui que je lisais au moment~~
~~enfin je vous parle~~, il se trouvait circonscrit ~~au~~ à ~~l'heure~~ ~~qu'il~~ ~~l'a~~ ~~l'heure~~

~~je vous comprends.~~

L'UBERT - ~~je commence un~~ ~~il ya quelques jours~~ ~~un peu~~

~~C'est un~~ ~~je~~ ~~je~~ ~~personnage principal~~ ~~un~~ ~~homme~~ ~~de~~ ~~quelques~~ ~~10~~ ~~pages~~ ~~environs~~, ~~texte~~ ~~de~~ ~~l'ordre~~ ~~de~~ ~~100~~
~~et après~~ ~~que~~ ~~le~~ ~~matin~~, ~~je~~ ~~le~~ ~~couvre~~ ~~puis~~ ~~Icare~~ ~~a disparu.~~
~~complètement~~ ~~disparu.~~ ~~Il~~ ~~me~~ ~~faudra~~ ~~travailler~~ ~~beaucoup~~
~~de~~ ~~lui~~ ~~pour~~ ~~continuer~~ ~~mon~~ ~~œuvre.~~ ~~Je~~ ~~voudrais~~ ~~vous~~ ~~demander~~
~~de~~ ~~me~~ ~~le~~ ~~retourner.~~

MONCOL (réveusement)

Voilà qui est bien pirandellien.

L'UBERT - MONCOL

Pirandellien ~~de~~ Pirandello. C'est vrai... vous ne formez
l'adjectif

~~pas~~ ~~comme~~ ~~ça~~...
comprends

L'UBERT

Un de vos clients ? ~~offre au fin lecteur~~
~~qui offre au fin lecteur~~ ~~qui offre au fin lecteur~~

Chut... MONCOL

Mille excuses... mais revenons au fait. Comment se présente votre
Icare?



J'en ai entendu cette question et je vous ai apporté la page 17 de mon manuscrit. De toute façon je m'excuse, alors je vais vous lire cela.

"Icare appartenait de la trentaine. Svelte, il ne négligeait ce que les Anglais appellent le sport, un très bon français. J'entends le desport. Il pratiquait l'équitation, la boxe française et la natation en Seine. Intelligent, il ne négligeait pas sa culture et suivait les cours de ~~au collège~~ de France. Riché, il ne négligeait pas sa fortune et suivait les cours de la Bourse où il faisait chaque jour une apparition." (s'intervenant) Titus,

~~MONCOL~~

Voilà une bonne indication

~~LUBERT~~

S'il est en fuite, ce n'est pas là qu'il va se montrer

Moi voilà une précieuse indication.

MONCOL

S'il est en fuite, ce n'est pas là qu'il va se montrer

LUBERT

Il est
blonde.

(mâle)

MONCOL

C'est tout ?

LUBERT

Oui.

MONCOL

Est-il brun ou blond ?

LUBERT

Je vais vous dire cela. Un passage que j'ai rayé. Voyons voir, p. 17 bis. Il était ni tout à fait brun, ni tout à fait blond. Son nez aplati, euh.. des mots illégaux... sa bouche bien dessinée... une moustache fine et soignée... des oreilles bien collées. Il enleva du gris touffus... bref un garçon ~~qui avait une tête tout à fait normale~~ très bien de sa personne.



~~MONCOL~~
~~Vous n'existez pas à autre exception ?~~
~~LA FONDATION DE ROMAINE~~
~~LUBERT~~

MONCOL

Tout cela est insuffisant ! Sa famille ! ses relations ! ^{mais !} ses habitudes !
son vêtement ! (à part lui) quel drôle de romainier.

LUBERT

Confère et ingénieur, à mi-voie de la petite noblesse. (Souspe). Le plus
simple c'est de vous faire lire les 250 premières pages de mon miss.

MONCOL



L.I.B.E.R.T

Non.

MONCOL

Faut-il ce faire pour attirer ?

LUBERT

C'était un peu ~~un peu~~ ^{un peu} le thème principal...

MONCOL

Et à la fin, il l'est ~~est~~ amoureux ?

LUBERT

Non.

MONCOL

~~et~~ Mais alors, ^{mais histoire d'amour} ce n'est pas un roman !

LUBERT

Je dois avouer que mon œuvre présente quelque nouveauté. Sans doute vais-je jusqu'à une originalité complète. Il y a d'autres éléments.

MONCOL

C'est moi des romans sans histoire d'amour.

LUBERT

Robinson Crusoë

MONCOL

Pour les gosses

LUBERT

Bernard et Pécaut, qui vient de paraître.

MONCOL

Je l'ai lu. Il y a tout de même Bernard et Mme Bernad, Pécaut et Mélie.

LUBERT

Si vous appellez ça des histoires d'amour ! Il y en a dix comme ça dans mon livre.

MONCOL

En tout cas, c'en plus la peine de chercher pourquoi votre livre s'est envolé. Il ne pourra plus vivre sans amour.



MONCOL

Vainc vous de temps à autre

LUBERT

Vous êtes bon, vous connaissez tout ce qui concerne monsieur monsieur.

MONCOL

Vous pourriez choisir un autre personnage.

LUBERT

Si vous choisissez quelqu'un, il est facile. Mais pour finir je devrais faire quelque chose, ou ne pas faire quelque chose.

MONCOL

Vous en êtes tout de même capable.

LUBERT

Pourquoi je veux vous trouver.

MONCOL

Separé malgré vous. Une fugue, donc.

LUBERT

Je voudrais plutôt à un enlèvement. Une fugue? Pourquoi une fugue? ~~Il devrait être dévoué et il devrait le savoir. Et comment il va assister à tout. Il avait une vie. Je lui avais donné une enfance heureuse, une adolescence harmonieuse, une jeunesse généreuse. Ce plaisir serait-il plaisir? Non, non, je vois, moi, à un enlèvement.~~

MONCOL

Et finalement, vous?

LUBERT

Un de mes confidants. Mais je ne peux pas les voir tous sur un.

MONCOL

Vous voudrez que je le fasse à votre place.

LUBERT

Il y a d'autres solutions.

MONCOL

Il va vous contacter... me faire de représentation...

LUBERT

J'ai des moyens... je vous n'exagère pas.

MONCOL

Et en dehors de vos confidants, vous ne voyez personne d'autre à soupçonner?



MON

LIBERTÉ

Je ne veux faire

MONCOL.

Votre frère,

L. LUBERT

M. C. Gatain.

MONCOL.

Un moment.

LUBERT

Par d'interrogations, ~~je veux faire~~ je veux faire l'homme.

MONCOL

tu vas être au contraire.

LUBERT

~~me relâche pour faire le prisonnier~~

MONCOL

Bon!

MONCOL

~~le plus vite et de peu à peu~~

LUBERT



LUBERT
aboy mon renard gr rate!

MONCOL

Il doit étre en train de faire la cour à une demoiselle. Il l'épouse
bientôt.

LUBERT

C'graffeurément banal. ~~je veux pas de ça~~ Je ne veux pas de ça !

MONCOL



11/11/1938
Où va me faire voler par la bengale Elysée, ma fille pas un enfant fortin !

MONCOL Il porte quelque fois des ailes.

Et vous ne
comprenez
personne ?

L'UBERT

MONCOL

Vous volez, je ne vole

L'UBERT

MONCOL

échappe mon intention

L'UBERT

MONCOL

Il a mal à l'oreille il protège le plus bonne que l'autre

L'UBERT

MONCOL

Si vous voulez espionner cela alors

L'UBERT

MONCOL

alors c'est une histoire d'espionnage... ce sont les Allemands qui l'ont inventé,

ou plutôt les Anglais... se sentent menacés dans leur île... je vois une partie...

L'UBERT

MONCOL

je qui à présent j'ai fait voler. Et dans le sixième film que j'ai écrit, que

n'indique pas cette situation future, comme le film suivant, il peu savoir ?

L'UBERT

MONCOL

sont capables de tout. Il n'y avait pas une indication dans vos romans

précédents ?

L'UBERT

MONCOL

je n'ai jusqu'à présent jamais écrit de roman feuilleton, ni de roman

patologique, ni de roman à la Jules Verne, ni c'est cela que vous voulez dire.

Je suis un pur artiste, un pur artiste de l'art pour l'art et je ne fais point de

polémique. Je veux montrer de l'art pour l'art et je me préoccupe plus

de plus tard que l'aujourd'hui. Les hommes ne sont point forcément très bons

étant donné que je n'y mette jamais les pieds. Ils peuvent bien même devenir

dangeilleux que je m'en centrifuge. Ce que je veux c'est récupérer mon livre

qui n'aient fait un si beau roman, j'en suis sûr. Enfin je suis sûr

que vous allez me le retrouver. Combien vous faut-il de portefeuille ?

MONCOL

Dix francs

L'UBERT

MONCOL

Et bien, j'aurai

avoué !

MONCOL

et bien oublier

que vous

avez un nom

MONCOL

que vous ne m'avez qu'une somme de deux francs.

La tâche sera

L'UBERT

MONCOL

Et si je vous donne plus de deux francs, ça va être tout pour

me faire marche.

Difficile à dire. Je ne peux pas vous lire ou vous faire lire les pages de mon manuscrit qui lui étaient consacrées, pourriez-vous l'admettre. Je ne, pas le manuscrit.

LUBERT

Evidemment, vous n'avez pas de photographie.

MONCOL

Non bien sûr type
n'en avais encore fait une
connaissance assez
confuse. D'où, peu à peu
j'ai commencé à en faire
plusieurs et enfin
plus tard de nombreux
de leurs vies dans l'ex-
dans le roman moderne,
on ne connaît pas pas
échapper le personnage
central, on n'y voit
que peu à peu.

MONCOL

Pas pour, pas pour

~~Si je devais vous lire, mais bien évidemment, je devrais faire son portrait~~

~~MONCOL~~

~~Comment être simple?~~

~~LUBERT~~

~~Il m'a suffisamment été pris par le fond, mais pas par la forme.
Mais je pense sincèrement à mon personnage. C'est tellement connu. Voilà.
Le résultat.~~

~~MONCOL~~

~~Non, pas~~

~~LUBERT~~

~~Peut-être pas~~



Universelle.
Toutefois, un peu plus
je devrais faire quelque chose
pour moi un peu moins
réaliste, mais quelque
chose pas si alternative.

MONCOL

~~Je vais vous poser des questions. Veuillez répondre.~~

LUBERT

~~Entre 25 et 30 ans. Jeune.~~

MONCOL

Voulez-vous pas donner plus de précisions?

LUBERT

Ma force. D'une part une volonté d'amélioration.

MONCOL (ironique)

On voit que vous ne faites pas concurrence à l'état civil

LUBERT

Effectivement ce n'est pas mon genre.

MONCOL

Passons au physique. Taille?

LUBERT

Un mètre soixante-sept centimètres

MONCOL

Mais vous faites concurrence au système métrique. Ah ah.

LUBERT

Ah ah.

Mme
Domine!
LUBERT
Rue bleue, mais je
ne sais pas le nom de la rue.
MONCOL
Je regarde tout de même
de lettres?
LUBERT
Oui. MONCOL
La poste est bien finie.
Parsons

Est-ce que?
Bleu
MONCOL
Aime-t-il le chocolat?
LUBERT
à la folie
MONCOL
Ney?
LUBERT
Opération
MONCOL
Quels cafés, boulangeries, clubs, cercles ou brasseries fréquentez-vous?
LUBERT
Tous
MONCOL
Tous?
LUBERT
Je ne fais pas de détail
MONCOL
Cheveux?
LUBERT
Châtaignier ou noir
MONCOL
Marron? Maitrise?
LUBERT
Ni l'un, ni l'autre. J'en ai fait un garçon flâneur; il ne fréquente
que les bordels. A la rigueur, une copie de *l'U. T.* De temps à autre.
MONCOL
Tout de même... tout de même... A la page 250 de votre manuscrit,
il n'était pas encore amoureux!



LUBERT
C'est à dire à faire!
MONCOL
Mes notes de ma réunion
du nom

Non, il était pas amoureux.
Mais il a été amoureux.
Plus que c'est le ~~cas~~ sujet de l'époque
MONCOL
Véritable raison pour laquelle il s'est sauvé de l'école

1A. 36

Si tu t'es amusé de mon côté

LUBERT

Répondre à tout au monde, c'est évidemment la première étape pourriez être et les autres
par contre faire à l'instant.

MONCOL
LUBERT

Tu as fait à trois ?
LUBERT
Pour prendre soin

De l'éclair le brûler

MONCOL

Vous n'allez pas le garder comme ça très longtemps
LUBERT
MONCOL Je l'aurai une fois découverte chlorotique et
je la ferai faire par les étudiants
Mais je ne me fâcherai pas si tu me la donnes

LUBERT

Il a été fait pour la science, mais je ne l'y laisserai pas

Il a du droit pour les sciences exactes, mais je ne l'y laisserai pas. Je le
souffrirai de voir les deux dernières, mais je le laisserai plutôt pour une
exposition médiocbre. Je voudrai peut-être les clairs de lune, les
les pompons, les nœuds exotiques, les baguettes fantomatiques, les
hémisphères carabiniers. J'ai pris un peu de bon à lui. Il voudrait
être conservé. Qu'il soit comme moi, quoi !

MONCOL

Ahhh voilà fini et au fait du côté des artistes et métiers.

Etat la serrurerie ? J'aurais voulé la serrure.

LUBERT

Et bien sûr je suis content, tout à son compte



Deuxième partie
Pour l'instant
pas mal mais je
voudrais pas
qu'il soit trop

Mon col perte que
C'est une fague

LUBERT
Pour le moment j'en fais
MONCOL
Voilà le résultat

on bien
que
moral?

Il est une fague

LUBERT
Je l'envisage. J'ai une idée

MONCOL
qui est le (et) à nous deux, vous ou moi

LUBERT

bon ! MONCOL

Alors voilà ça va bien au bonheur.

178

Vous n'avez pas le temps.

LUBERT

Je parle en conséquence.

MONCOL

Comme ça fait une petite avance pour mes frais de représentation. D'accord.
Et à bientôt.

LUBERT

Fichter

MONCOL

Qui est-ce que je vous avais dit !

LUBERT

Voilà ! Tout ce que je demande c'est de retrouver mon Jésus-vite.

MONCOL

Alors s'il y a... j'allais oublier de vous le demander. Un détail dont j'aurais
besoin très rapidement pourriez-vous me retrouver votre homme. Dans quarante-
huit heures, ce sera fait.

LUBERT

Je l'espére.

MONCOL

~~Donnez-moi tout de même la liste de vos amis et connaissances avec leur nom
et leur adresse.~~

LUBERT

~~Vous revenez à l'hypothèse de l'entrevue.~~

MONCOL

~~Pas de commentaire~~



M. MONCOL
Notre poésie est faite

Hubert lui donne son nom, son adresse. Qu'est ce que c'est? Il dit le poème ~~l'heure qui passe~~.
Il rentre chez lui apendant que l'horloge tourne, il est à la porte de son universel tableau de musique et écrit à son ^(Monkol) piano pour faire une ^{huitaine} partie à la horloge.

M. MONCOL (monologuant) Vouilliez de laisser
Toucher! Comment vont il faut je le retourne son Noël ^{de} Kette. ^{je le reviens}
(comment? ~~et~~ C'est à dire je devais à voter. Est ce que j'ai ^{tenu} se retourne
sur le passé). Il va pour danser, tout ce temps de l'abandon de l'amour bien. Il y
a un apendant peut être de angles évidemment permis, qui ont pris l'apparence
familière c'est à dire sans ailes comme dans l'herbe de Tobie.

Mme Tonante Anglais (off)

Or non

M. MONCOL (continuant)

J'ai flingué les hêtres des îles mon au où mon au Je suis d'alors tu apportez le mythe laténal du Thot le Chaton qui connaît les règles fiellement dans l'extériorisation du rayonnement des choses le Je n'ai pas compris la perruque le gant la bouteille

en 76, ma voisine soy ferm Je le vais pas mesurer tout le moment je ne vais pas faire Je vais tout le même à la Bleue. Qui je ne suis pas idiot. Je me suis fait aggraver comme ça ^(les) Zonne. Donc : raisonnons. C'est à dire: je me mets à la place de Nick. A ce que que ferai je? Je me mets à la place de Nick. Je me mets à la place de Nick. Je ne rentre pas chez moi, donc j'envais pas me Bleue. Donc j'ai raison je juiste. Où irais-je alors. Le salon rue Blanche. Je crois pas à la fin de plus bas ^{mais} Comment j'irais je n'ai pas l'envie une y a l'expérience de la vie, je crois je n'ai que des pages, j'ai plus bon vain au plus près. Je ne connais pas à Paris de une Violette & une Sophie de une Vert de une jaune et rouge de une Orange & une Rose ni de une Noir, j'ai donc une Blanche. Le romantisme me paraît impeccable.

Il va me Blanche.



HUBERT

Et bien voici, je suis la victime d'un vol, mais j'aurai peu de mal : on m'a volé le personnage principal de mon prochain roman.

MSP/COL

Vébi que est bien jirandellien

HUBERT

Piranellien?

MONCOL

Un adjetif dérivé de Pirandello.

HUBERT

Un client?

MONCOL

Pas encore. Mais revenons au fait. Avez-vous des soupçons?

HUBERT

J'ai tout d'abord pensé à mon meilleur ami, Sanguet, mais je faisais erreur: ce n'est pas lui. Il ~~est~~ a perdu sa parole d'honneur, elle comprète.

MSP/COL

Tout. Qui voyez-vous s'autre

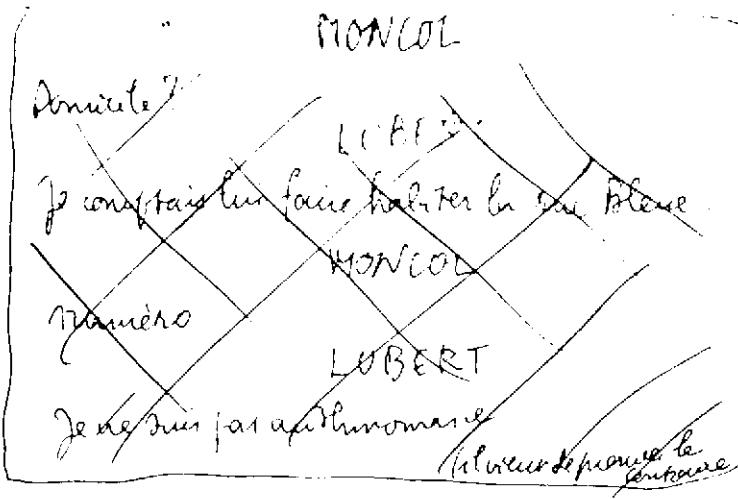
HUBERT

Mes confrères sont nombreux; il y a Jean, Jacques...
innumérables

MSP/COL

Vous m'en dresserez la liste: un petit travail que vous pourrez faire pour moi. Et maintenant votre personnage, comment le reconnaîtrai-je?





Domine?
famille au chômage. Tantôt
HUBERT
la même biseauté. Seigneur merci
MONCOL
Monseigneur recommande à M.
dans une interview. Shah
HUBERT
Bhakti.

MONCOL

Yenne.

HUBERT

Bleus sans doute.

MONCOL

Cheveux?

HUBERT

Châtain, je crois.

MONCOL

Signe, démontage?

HUBERT

Je ne lui en ai pas donné.

MONCOL

Domine?

HUBERT

J'ouvrirai lui faire habiter la rue Bleue.

MONCOL

fut nommé.

HUBERT

Un nommé impaire.

MONCOL

~~Divisible par deux?~~quel? ~~Il suffit~~ en a beaucoup.

HUBERT

Je ne suis pas encore décidé. Il faudrait que je fasse quelques calculs.
~~Et alors je ferai mon place pour le faire si je~~

MONCOL

~~Si je l'ouvre pas trop tard~~ Reconnues à Domine debout, et fri le ~~document~~ ^{document} ~~que je gagne~~.

HUBERT

Je fais de mon mieux ^{pour vous aider}, mais comme je vous le dis, tout à l'heure je le connaîtrai à peine bien fait pour les lire à l'envers le personnage central de mon œuvre en cours



"MONCOL

Act et des parents ? Des amours ?

HUBERT

Je n'en pense pas encore, mais je lui ~~peut-être~~ une fraise chlorotique et peu portante aux effusions sensuelles.

MONCOL

Si cela lui plaît-il ?

HUBERT

~~Il n'en fait pas de doute.~~ Il n'en fait pas de doute, mais il n'en fait pas de doute.

MONCOL

N'ya-t-il pas quelque différence entre lui et vous ?

HUBERT

~~Il a été formé dans les écoles publiques, mais je ne l'y encourage pas. Je le soutiens, même si c'est à la fois un ingénier et un poète-chanteur, mais je le prépare à une existence mélancolique. Je voudrais faire l'amour, les clairs de lune, les rives pompe, les nostalgies exotiques, les baigneurs printanières, les névroses fin de siècle, toutes choses que je n'arrive pas à abandonner mais qui sont bien dans un roman. Je suis faible, mais je n'arrive pas à abandonner. Je veux être quelqu'un, pourtant je ne veux pas me consacrer à la littérature. Et moi, je n'arrive pas...~~

MONCOL
Peut-être de toute part il
est sa, lui aussi

HUBERT
~~Il n'en fait pas de doute.~~
Il n'en fait pas de doute
et puis

MONCOL

Il a peut-être eu
des sauf-gors

HUBERT
Vous me troubliez.

~~Il a fait une figure~~
Pour moi,

HUBERT
Vous ne ~~avez~~ pas fait ce sombre vol ?

MONCOL

Je vais d'abord travailler avec l'hypothèse de la figure et une ~~proposition~~
française de dix louis

HUBERT
Fichez.

MONCOL

C'est que vous ne me facilitez pas la besogne. Vos renseignements sont d'un vague.

HUBERT

Je fais de mon mieux. Tenez versi dix louis et retrouvez moi mon hor-
vite.

MONCOL

~~Et vous allez~~
~~Vous ne~~ ~~allez~~ oublier ~~me~~ ~~déclarer~~ son nom !

~~secrétaire~~

Il note Nick Harriet ^{au stylo bleu} ~~pendant que Hubert~~ ~~se débrouille~~ ~~les dix francs~~
~~sorte de tasse~~. Que Moncol le présente à la moitié heure ! Il rentre chez ^{sous} ~~chez~~ ~~mais~~ ~~pendant que Moncol réfléchit~~.

~~Retournez à~~ MONCOL

C'est mieux faire valoir les indications ~~que~~ ~~de~~ ^{que} drame, le monologue et de ce-
moins faire valoir, je dois faire quelque chose. Il s'agit de savoir quelle méthode



Il n'y a pas de pétale mais une belle fleur à plusieurs étages, toutes les parties sont
merveilleusement bien exécutées et je la nomme par analogie la nef des fleurs car je l'as
imaginée avec l'immense habitacle bleu et que je vois en fruit. Je ne retiendrai pas
que une fleur d'au moins 10 cm de diamètre. Où irait-je ? Comme j'en ai pas grande expérience de la vie
principalement je n'ai pas de papier, je me contente naïvement d'une carte de correspondance.
analogique comme d'après ce que je connais des îles ^{à l'ouest} de la mer Indienne, et
~~de l'Asie de l'Est de la mer Caspienne et de la mer d'Azov~~
~~Alors il devrait être une fleur blanche. Voilà ! Il me paraît impeccable.~~

gentil et délicat

entièrement fini

Il sort vêtu de son palabot couleur marraille et coiffé d'un drapé haut,
de forme universel.

MONCOL

A Monseigneur Blanche !



l'acte

Mademoiselle

Elle

~~Et... Mon cœur?~~

l'acte

je ferai ce que vous me direz, mademoiselle.

~~elle (étonnée et évidemment)~~

l'acte

Mademoiselle

~~elle LN~~

Mon cœur?

l'acte

je ferai ce que vous me direz de faire, mademoiselle

Troisième consommation

à jeune et de la poudre... alcoolisme et grisette

~~Il fait des gouttes d'urineux~~ (Il disparaît brusquement)

~~elle LN~~

(s'asseyant à la table du consommateur à gauche)

Qu'est-ce? (désignant l'acte)

~~elle~~ CONSUMATEUR DE CANNES

je ne le savais pas. Un de l'autant. Demande lui. C'est sa première

abstinence

Tu n'as pas fait ça pour habiter

~~elle~~ (à voix basse)

J'en fais... il a l'air si fini de...

~~elle~~ Tous les consommateurs.



Alors! il boit ou il boit pas?

(il tapent des mains sur la table) en regardant tu fais tout bien tu fais tout bien tu fais tout bien tu fais tout bien

~~elle LN~~

Vos frères, parents! ils n'auront. (à l'acte) / Bois en gros goutte, / D'autant, tu, mon cher,

~~elle LN~~

Bois, mon cher

~~elle~~

(l'acte se lève et fait une grimace)

15

Elèves consommateur
On n'a rien sans fine. Continue Second Consommateur
~~elle~~ Continue donc!

Répondant au verre) Je ne consomme pas de ma demeure mais le care
elle la demeure a le dit. Mais en encore mon dieu.

(En boit une gorgée) care Il souffre bont une autre gorgée).
Pauv'! Comme le lait de ma mère est bon...

Second Consommateur

Alors, mon père aussi, qu'en dites-vous?

care
(après avoir vidé ~~une~~ une ~~autre~~ une quatrième, une cinquième
gorgées), pauv') Comme le lait de ma mère est bon...
comme les ~~âmes~~ se multiplient... comme la nuit s'enchaine
aux ~~étoiles~~ nobles... Il fait bleu déjà, la mer s'opale
et tait... comme je me trouve loin de tout cela... loin de tout
cela... loin de tout cela... dans le voisinage de l'étoile Absinthe...

Premier Consommateur
Et déjà saoul

Second Consommateur

Tes yeux ça ne tient pas le coup



EN

Gaffel) (mais s'assis à la table d'care)
(Pourtant lui j'aurais il se râble, on ne sais pas. Mais que
parce qu'elle s'asseoirait à care. Elle boirait le plus vite
elle s'asseoir à sa table, en face de lui)

(à care elle dit) care

Alors, mon dieu, c'est bon?

LOPE

Je ne sais si c'est bon, ~~mais~~ ça râpe et ça étrange (il finit
son verre) Je ne sais ce que dirait ~~elle~~ care s'il me voyait
en perte à cette consommation.

a la tangente du flot de l'art le plus
but pris y a une place



Dans ce confort infinie ~~flots sont levés~~, une seule table libre semblait attendre
Icare. Elle l'attendait effectivement. Icare s'assit, un garçon ~~jeune~~
~~peut~~ cert mais sûr, vint lui demander ce qu'il souhaitait consommer.
Icare ne le savait pas. Il regarda le table voitures, on y buvait de l'
absinthe. D'un geste, il déclina ce breuvage laitue, le croyant
innocent. Donc, le vert qui lui apporta, le breuvage se montrait
vert, ~~peut être~~ en effet d'optique ~~l'absinthe est de l'herbe et~~
~~qu'un effet d'optique~~; on y portait une cuiller de forme étrange,
des allures de sucre et une couche d'eau.

Icare versa l'eau dans son absinthe qui prend couleur de laitue. Des
tables ~~voisins~~, furent des cris de rage:
admettons un

LE VOISIN

Quelle honte ! Un masque !



AUTRE VOISIN

Le jeune homme n'a jamais bu d'absinthe !

PREMIER VOISIN

Quelle galopie ! Du vandalisme !

SECOND VOISIN

Hey les Barbare, on ~~agace~~ pas mieux.

PREMIER VOISIN

~~les galeries~~ ~~les galeries~~ ~~les galeries~~ ~~les galeries~~
Vendre une partie de la jeunesse d'aujourd'hui !
W.W.

SECOND VOISIN

Les us s'usent ! Les coutumes ~~se perdent~~ !

PREMIER VOISIN

Le premier voisin s'a rené alors à Icare. Le premier voisin se situe
à sa droite. C'est un homme d'une quarantaine d'années, te teint rouge et la
moustache tombante. PREMIER VOISIN (d'un ton protecteur)

Mon jeune ami, vous n'avez jamais bu d'absinthe ?

ICARE

Jamais, maître, si tant est que ce breuvage aurasse nomme.

FRÉMIER VOISIN

Artz. moi, mon jeune ami, vous ne pourrez pas parler comme tout le monde?

ICARE

(Non, tu t'excuses, monsieur,) Il parle comme je parle, Je n'ai pas encore prononcé dix phrases dans ma vie. ~~J'écris~~ Et encore on me les gonfle ! Peut-être encore un peu suis-je maladroit.

Second voisin va intervenir. ~~SECOND VOISIN~~ ~~SECOND VOISIN~~

Il est un maigre jusqu'à l'autre en un gras. Et comme l'autre juge les monstruosités tombantes, lui, il les porte en portefeuille, naturellement.

SECOND VOISIN

Tout à lui ~~se~~ échange. D'où sortez-vous donc, jeune homme ?
ma femme



PREMIER VOISIN (au second voisin)

Monsieur, non. Il ne pas m'intéresse, je vais apprendre à ce jeune homme expérimenté comment on prépare une alcoolique.
(à l'autre)

~~Artz.~~ Valzard, mon jeune ami, savez-vous ce que c'est que l'alcoolique ?

ICARE

Non monsieur

PREMIER VOISIN

C'est elle qui console, hilas, et qui fait sourire, c'est le but de la vie et c'est le seul plaisir qui, comme un élixir — c'en est un d'ailleurs — nous monte et nous envoie et nous donne le cœur de marcher jusqu'à nos

SECOND VOISIN

~~Il fait des gosses~~ C'est un ange qui vit dans ses doigts magnétiques le sommeil et le don des rêves extatiques

PREMIER VOISIN.

Mais laissez moi donc parler, monsieur : J'allais justement le dire et j'ajoute, comme le poète, que c'est la gloire des Dieux et le greve mystique.

ICARE SECOND VOISIN

Monsieur, ~~vous connaissez, vous savez~~, mais vous ne lui appa

11.4.8

Toujours n'osais je faire cela.

~~PREMIER VOYAGE (Indien)~~

la faveur avec
éché en versant l'eau
au barbeau et l'eau
laisse à gros filet/
on ! (au garçon)
ne cache absolument
le vase forme
et garçon appelle
une cache
absolue. Tap
end la veuve
vers son vase

~~ICARTE (tenant la main très serrée)~~

PREMIER VOYAGE

Alors, malheureux ! ~~Il faut faire~~
~~je ne sais pas faire~~
~~(car faire rapidement)~~
~~septembre~~

Monsieur. Vous posez la cendre sur le vase dans lequel, ~~absorbeant les~~
~~liquides~~ ~~étant~~ cette faveur ~~qui~~ puis vous posez un caillou de sable
sur la cendre alors vous n'avez pas été sans remarquer la forme magnifique. Puis
vous versez de l'eau très lentement sur le caillou de sable, lequel se met à fondre
et fondre à goutte tombe dans l'élixir qui rend magique. Vous reversez à

un nouveau lentement de l'eau, qui s'écoule, et au bout de mi-te jugez ce que
le vase soit fondu et que l'élixir n'ait pas de couleur trop opaque.

Refroidez, mon jeune ami, l'opération s'effectue... une inconcevable
alchimie...

ICARTE

Comme c'est beau !

(Il tend la main vers son vase).

TOISIÈME CONSOMMATEUR

Et ~~elles~~ répandez en le continu sur le sol

~~les deux autres~~

Blasphème !

TOISIÈME CONSOMMATEUR

Et de person.

~~elles~~ les deux autres repètent

Blasphème !

CHŒUR DES CONSOMMATEURS (sauf le n° 10)

(se) rapprochant à eux

Blasphème !



Honneur, LES SORCIERS

LE PATRON

Enfer et damnation!

ICARE (épisode)

Que dois-je faire?

TOUT SAUF UN

Bois!

LE CONSOMMATEUR numero TROIS

Ne bois pas!

TOUT SAUF UN

Bois!

Le CONSOMMATEUR numero Trois

Ne bois pas!



(ter, quatre, quinte...))

(Cela dure longtemps, jusqu'à ce que la porte du café s'ouvre. Entrez un personnage ~~à la tête de marabout et un chapeau de fosse universelle~~ (lunette distinctif, il porte une palette)

le Patron (dominant le tumulte)

Silence! (le silence se fait). ~~Hélène fait l'adieu au nouveau venu), bouscues, vous allez être jugé et condamné, en bref notre Salomon, on plie tout, notre Balkis la reine des CONSOMMATEURS~~

Très bien!

~~Une minute de CONSOMMATEURS~~

Très mal! On ne voit pas pourquoi cette ~~Hélène~~ fille

~~une jeune femme,~~

~~Assassin des CONSOMMATEURS~~

~~Hélène!~~

une jeune femme
~~et~~ ~~de la consommation~~ (Première moitié)

LN! Hélène! Elle arrive bien!
~~et~~ ~~de la consommation~~ (Seconde moitié)

LN! Elle arrive bien!
Première moitié des ~~des~~ ~~consommations~~

Tu vas être ~~mais~~ juge!

Seconde moitié

Tu vas être autre!

Première moitié

Tu vas être notre Salomon!

Seconde moitié

Tu vas être notre Balkis!

~~et~~ ~~et~~

~~et~~ ~~et~~

Consommation solde

~~et~~ ~~et~~) LN



De quoi s'agit-il?

Troisième consommation

On ne va pas oublier cette fille....

~~et~~ LN

Je le suis ! et je m'en vante. Fille juive, fille reste. Mais pourquoi
juge, autre, salomon ?

Premier consommateur

Où est-elle. Voici ce jeune homme.

~~et~~ LN

Comme il est beau !

Second consommateur

D'où il vient son autre ?

Troisième consommation

Où pas. Mais je ne vois pas pourquoi cette fille...

~~et~~ Et ce que ça doit coûter ?

Tous

Donc

Elle

les personnes ne juraient jamais ce que font leurs fils. Et le bœuf, ça fait le savent... On en revient à l'histoire de la pomme...

Elle

Quelle pomme...

Elle

Celle du cathéchisme...

Elle

Je ne connais pas celle-là, celle de Hippocrate celle-ci, je la trouve un peu verte.

Premier Consommateur

Pas si seul que ça, le jeune homme

Second Consommateur

Il avait bien la pureté



Elle (à l'oreille)

Tu me sais pas, mon bon, c'est drôle mais tu m'as rassuré, je ne suis pas fa une fois drôle par contre je ne suis pas habitué, je suis tout habité.

Elle

~~Vous êtes~~ Mademoiselle, je vous tiennent plus tendre que vous. Je n'ai pas l'habitude du monde - du vaste monde. Et c'est la première fois que je suis tout seul.

Elle

Raconte.

Elle

Avant, je ne sortais jamais sans mon papa, je ne faisais pas un geste, un pas qui ne me l'a-t-il pas fait, je ne disais pas non mot qu'il ne me l'a-t-il pas dit. Je ne connaissais pas sa détestable d'autrui, je ne laissais aller à ma destinée. (silence)

Elle

Et puis?

Elle

Un jour, il a volé ma mère. Je devais épouser une

Jeune fille de ma noblesse... je suis de...
notamment l'ancien pays... mais je ne l'aimais pas... mais je
ne l'aimais pas... parce que celle-ci n'est pas adorable... elle
avait une sale bretelle... pourquoi? pourquoi?... elle
peut-être ce qui avait été fait par la tête à la bretelle. Elle
avait fait en avoir une convenable, de bretelle. Comme vous,
ma dame belle.

Elle

C'est fini le temps de magigal, tout va au fond du...
~~par~~ ~~magigal~~ ~~par~~

Ainsi va la consommation

Voilà, bonjour et fin... ~~après l'abîme~~ ~~je suis~~ ...
~~mais~~

~~Il n'a pas été~~

Première Consommation
(au garage)

Rendez-vous ça, ce sera ma source
Second Consommation



Et moi je m'assez
J'en offre une autre

Elle

Si j'en renferme. Vous allez rendre malade ce chien. C'est
l'appelle-tu?

icare

~~Il n'a pas été~~

Elle

Nicolas, le gentil, il s'anglais au canard

~~icare~~
Parce que lui,

Je ne sais pas trop. C'est là le hic

Premier Cons.

~~Il n'a pas été~~ le hic? Mon jeune ami et breton à ce que je vois
Dès, hem, le hic

Second Cons.

Alors je m'appelle Lehoz. Vous sonnez peut-être, par les voyelles.

Hérité

Non non, merci... vous êtes méprisant, vous ne m'accompagnerez pas
me surpris... je n'ai jamais été une chose pareille...

Premier Consommateur

J'retrouve à mon premier propos : ce jeune homme est complètement
ivre.

Elle

Fichet lui donne la paix. Tu n'es pas un feuillard malade ?

l'oreille

Pas à proprement parler. J'ai la tête chaude et le foie fraîch, ce-
puis, pour le moment, ne s'avire pas défaillante du tout.

Troisième Consommateur

Pas de cela, mais je vous ai pas vu venir, ni vu vous être

Elle (au TC)

Indirect Fichet lui donne la paix. Tu n'as pas la tête peu-
toume l'oreille (souriant, dans le vague)

Un peu... (se reprenant délicieux) mais tout cela présente. t. il
le monde d'intérêt. Ma modeste personne, ma jeune personne
présente. t. elle le monde d'intérêt... (en riant) que l'art. Il
peut.

Tous (en choc)

Oui ! que l'art. il peut ?

l'oreille (accablé)

Je ne sais pas

Tous (désesp)

Aaaaah...

l'oreille

Ne vous consternez pas, messieurs, mademoiselle, vous tous
que vous faites à moi. - je peux vous dire une chose...
en tout cas

Tous (avec satisfaction)

aaaaah....



(cane... faire discussion)

Je me suis enfui

Premier consommateur

Vous vous êtes enfui ?

Tu t'es enfui ? Elle

Second consommateur (le fils)

Il s'est enfui.

Quelques consommateurs

Nous nous sommes pas enfuis.

D'autres consommateurs

Ils n'ont pas enfuis.

Troisième consommateur

Alcoolique, gourmand et fumeur... pauvre garçon

Le garçon

Mais d'où s'est-il enfui ?

~~Troisième~~ consommateur

Voilà une question qui s'impose !

~~Garçon~~ Le hoc

En fait, d'où s'est-il enfui ?

Premier consommateur

Oui, d'où vous êtes, ~~vous~~ enfui, mon jeune ami ?

Elle

C'est n'aiga. D'où t'es tu enfui ?

Quelques consommateurs

D'où nous nous sommes pas enfuis ?

D'autres consommateurs,

D'où ne se sont ils pas enfuis ?

I cane

D'où je me suis enfui ?

Tous

Oui ? D'où ?



MONCOL

Serge, n'oublie pas
que je suis
toujours le 26,
toujours heureux,
toujours...
SIRFOW

Réponds donc le boy

MONCOL
Mais il ya quelq
semblance... bte
vague... mais
peut-être...
mais...
mais...
mais...
mais...
Et toujours...
Il a toujours

entrant à l'usine) Cela évoquait le nom de son fidèle frère
qui fut, dans les conversations, souvent bien évoqué. Harvitt
(un homme sans doute, sans la...), cette fille... et aussi...
Elle, tout aussi... et également... mais... et employée le surl

Il s'approche de la table d'hôte.

MONCOL

Monieur, vous n'avez pas de jeu à prendre, mais j'ai un message à
remettre à M. Harvitt. Ne serait-ce pas vous qui l'avez ?

ICARE

Non, monsieur. Mais si je ne m'abuse je pourrai

MONCOL

Vous en êtes tout à fait sûr ?

ICARE

Si je suis flattant d'abord je commence déjà à m'enoler, je peux vous
assurer que tel n'est pas mon nom

MONCOL Je suis flatté

~~Harvitt, il est une somme très importante à~~
~~M. Harvitt. Il est une somme très importante à~~
~~Harvitt. Il est une somme très importante à~~
Harvitt. Voilà qui pourrait peut-être vous

MONCOL

Strider à reconnaître que c'est là votre nom ?

ICARE

Je ne reconnais rien de tout. Je vous le répète, point ne porte ce nom.

LN

MONCOL
Une somme très importante.

ICARE
Alors, en avançant
vers vous moi.

MONCOL
J'entre. Harvitt

Hé ! fortz-lui donne la paix. Puisqu'il vous dit que ce n'est pas lui.

MONCOL

Je me retire !

MONCOL (dans la rue)

Ce n'était pas lui. (Il regarde vers l'appartement, puis il se dirige vers la rue.)

Marche.

Il va vers la rue.
Et puis il avait l'air si fatigué,
Nouveau état par M. Harvitt

l'acte

Le plaisir étant, le plus temps connue. L'encre écrit sur le papier
glace en rues minces et fertiles d'où naissent cassis, en amis, parisiens
et les ~~feuilles~~ plantes vertes aux coins des appartements de repos et de...
vibrer de bonheur et de cœur de joie. Le flume mène un petit
monde à objets et de nous vers un destin qui m'échappe. Je me trouve là
d'autre part. J'en fantasm et j'attends. Je m'agite penser. Je regarde la
servante apporter le café de moka ou le thé anglais ~~mais dans~~ de Thé.
~~mais dans~~ vaux soient parfaits, nous rende visite, ils s'embrassent puis qu'ils passent
dans la pièce voisine. Des messieurs passent et l'abandonnent. Des cigares
se consument dans les cendriers la fumée montrée. Je m'agite pas bien.
Encore ~~je~~ mes parents, ~~la~~ envie d'assez et
je le sentais ~~je~~ se trouvent, mes amis, mes amis. L'hiver terminé, le printemps
commence.

Première conversation

Aspect qualitatif. Cette dernière renseigne de tout son po-

Graffiti ou partie qualifiée cette dernière renseigne de Capalet (ad), je n'en
trouve pas moins votre récit originalité.

Elle

C'est pas bien clair.

On reste l'heure, l'acte attendus

Moncol entre et va droit au garçon.

MONCOL (à voix basse)

~~Rien à me signaler?~~

LE GARCON

Il y a là un nouveau ~~mais non~~ (elle dégue d'un bouton) /

MONCOL

M'a-t-il pas... le nom s'appelle Nick...

LE GARCON

C'est tout ce que j'ai à vous offrir.

MONCOL (regardant l'acte)

Il a ~~les~~ les yeux bleus, ~~elle~~ cheveux bruns, ~~le~~ nez aquilin ~~et~~ ~~les~~
mêmes ~~les~~ 1 m 76... Poursuivons notre enquête.

Il sort.

~~Elle l'appelle pas Nick...~~



en hiver fin
l'acte enfin
que fait, j'en
me regarder
MOUCOL
(ça lui brille
dans l'air)
PAUL
le fils

Il y a là un nouveau

MONCOL

M'a-t-il pas... le nom s'appelle Nick...

LE GARCON

C'est tout ce que j'ai à vous offrir.

MONCOL (regardant l'acte)

Il a ~~les~~ les yeux bleus, ~~elle~~ cheveux bruns, ~~le~~ nez aquilin ~~et~~ ~~les~~
mêmes ~~les~~ 1 m 76... Poursuivons notre enquête.

Il sort.

~~Elle l'appelle pas Nick...~~

IM

Dans le ^{fluide} suivi espouse une onde sonore transporté ces mots
Tu n'as pas faim?

ICARE

Si donc, puisque cette chose que je fais si dépréhensive.

TROISIÈME CLIENT

Et si je nominalise par de nos le marche

ELLE

alors on va dîner. Tu m'invites?

ICARE

J'en sais pas. Faudrait que je compte mes sous

GARÇON

D'abord il faut payer ici. L'habituée ~~se~~ Vous devrez 3 francs 75 pour votre
abriuthe, la seconde et aux frais de menuiserie. Of 75 plus le four boîte qui
fera quatre. moins sept centimes en arrendillant.

ICARE

Je vais regarder si j'ai tout ça.

Il manque des sous de sa poche. Il compte. Elle compte avec lui. le garçon aussi. Avec son
souffle, il pousse des frôles

IE GARÇON

- et deux centimes pour fraîche. voigt sept centimes

ICARE

Qui ira comme ça

LN

Mais l'impuissante pas, tu es assez pour faire à manger pour deux.

ICARE

Allons.

Il se lève et salut son voisin

Membre...

VOISINS

Ils se lèvent et saluent l'autre

Membre...

PROPRE CLIENT

J'espère que vous n'êtes pas mécontent de notre première expérimentation.

l'avenir dans l'avenir la grande Exposition universelle. Mon père était forgiveur, il n'énumérait pas les erreurs, mais il avait une pertinace; mon père était forgiveur, il n'énumérait pas les erreurs, de toute façon.

Il admettait au contraire une superficie de 958 572 mètres carrés, elle renfermant une foule d'attractions et on estimait qu'elle fut visitée par plus de 95 millions de personnes.

Il fut un des 33 millions de visiteurs qui firent visiter les 958 572 mètres carrés de sa superficie. Mon père voulait surtout me faire voir la Galerie des Machines qui n'avait pas moins de 450 m de long et 115 de large et 45 de haute, également de 30 m et le Dôme central, véritable œuvre d'art. Jusqu'à 100 m de haut, la Tour de 300 m était évidemment dans tout enfin par l'ingénieur Eiffel, les Fontaines lumineuses de l'architecte Bechmann. Il y eut 55 486 exposants individuels et 5110 exposants par les sociétés. Les résultats financiers furent relativement satisfaisants.

Dépense 56 500 000 F ans.
Recettes } 53. 000 000
équivalents }



Expo. 1900 - Jd Palais, P^r Palais, Butte Montmartre.

Palais du Champ de Mars - l'ordre est de faire venir tout ce qui est
génial dans les sciences et les arts

Halle de fer et verre à la louy de la ferme.

Paris du M.L. (Robida)

Call du Trocadero pav. coloniaux

Mon père voulait ~~que je~~ me donner la vocation d'ingénieur

Elle

C'est avant, là, un drame

Itare

Qualité

Il y parvint. J'ai en effet la vocation, mais non les dons nécessaires. Je suis nul en maths, nul en physique théorique ou pas, nul en physique, nul en chimie générale, nulle en chimie organique, nul en optique, nul en électrique, nul en magnétisme, nul en cosmographie, nul en cosmologie — mais pointé, alors ça, pour être pointé je le suis, je n'en ai pas

✓ de l'
Artiste

Qui écrit ? Tu non ! je me dis ! Je ne suis pas poète, je ne suis pas
peintre en peinture ? Ah ah ! Ouh là ! Quoi là ? Non, mais...
Destiné ? Je reprends mon récit au point où je l'avais laissé : dans
l'exactitude, je dis donc : j'avais deux pères. La première fois, je
ne trouve pas.

(201) Sénior et frisson, peut-il l'appeler l'Autre

Elle

Tu feras nos histoires, pas moi.

Féline

Je dis donc que deux pères avais-je. L'un c'était le forgeron. J'en
ai déjà parlé. L'autre était serrurier, je vais maintenant en
dire quelques mots. Tous les deux voulait que je soit informaticien.
mais le premier avait au moins une idée artisanale de la chose.
Tandis que l'serrurier n'en avait aucune. Il savait très bien
que je deviendrais informaticien mais il ne savait comment je
pourrais ça il n'avait aucune idée de la façon dont je re-
poussais, enfin ça courait tout, le examen, la concorde...
occupations, tout petit il me laissait en bateau. Il me
permettait de commencer des études, tu m'as t'aperçue que ce
n'était pas ça, alors il rattrapait, il recommandait, il
bâtirait. A la fin j'en ai eu marre et j'ai fiché la
campagne. Je suis sorti de son appartement en prenant mes
choses et mes clés. Un soir dans la rue je me demandais
où j'allais ~~et~~ et c'est par hasard que je suis entré dans ce
bureau d'ordre fleurant l'absinthe où je fis cette connaissance.

Elle

Un peu comme lorsque tu sais



Féline

Tout cela ne me dit pas ce que je vais devenir maintenant.

Elle

Je vais devenir mon trésor. Je l'offrirai à mangier tous les jours et
à dormir en ce lieu, ma chambre

Isaac

Et bien sûr, comme toutes les autres

Comme tu le sais, à la question de ton ~~écrivain~~
Tu feras me traduire, tu sais

Isaac

Comme tu le sais, je n'ai pas une grande expérience de la vie. Je ne dis rien
parce que je suis un peu trop gracieux à ce sujet. Mais je suis enfin fier
et j'ai connu l'ivresse des alcoolols, comme celles de sans, mais enfin
merci cela je n'ai pas une grande expérience de la vie. Bien fait donc,
comme tu le sais, je n'ai pas une grande expérience de la vie, je suis très
je mène une vie sans manger et dormir à l'abri de temps et de la tempête il
faut des gros sous et je n'en ai point. Ou du moins peu ou plus exactement
à peine.

Elle

Qu'à cela ne tienne, j'en gagnerai pour deux

Isaac

Vraiment ? Ça serait épataant.

Elle

Mais pas tout de suite ?

Isaac

Tu vas ~~être~~ être bien ? Mais comment feras-tu ?

Elle

Ne te soucie de rien. Tu mangeras et tu auras un lit ~~et tu dormiras~~ à moi

Grâce à moi

Isaac

Elle

Mais, belle Hélène, que feras-tu de toute la sainte journée ?

Elle

Tu ~~me diras~~ me diras tout
Tu écriras des poèmes. Je ferai ta muse et ta ^{musique} inspiratrice

(Isaac, rire)

Mais, je donne mon avoué à ma vie !

III

LN

✓ Tu as en raison de ~~quelque chose~~^{meilleur}. C'était un aperçu
i CARE

Le fait est que je ne m'appelle pas Harald. ~~Je ne suis pas un aperçu~~
LN

Et tu t'appelles comment ?

i CARE

~~Helene~~

~~Premier consommateur~~

~~LN~~

i CARE

Je ne sais plus très bien... Je ne vole plus, je nage... Et vous même, mademoiselle : Hélène.

✓ Tu n'as pas faim ?

i CARE

Si donc, j'aspire cette chose que je bois ~~et~~ à la fois

LN

Allons manger. Tu m'invites ?

i CARE

Il faut d'abord que je compense mes sous.

LE GARÇON

Et, enfin, bien sûr, payer votre consommation.

i CARE

(étale ses sous sur la table) Payez-vous

LE GARÇON

~~se faire~~ (mettre 75 centimes sous l'œil attentif d'LN.)

i CARE

(se lève. A ses voisins). Merci...
PREMIER CONSUMATEUR

J'espère que vous n'êtes pas mécontent de votre première expérience?



~~PARIS~~

Euchante, mais tout cela me trouble un peu et je me bats pour trouver. Mais...
Il salut et sort avec d'ailleurs de la dernière.

Dans la rue,

~~PARIS~~

Et comment fait-on maintenant pour manger ?

~~LN~~

On va aller dans un petit bouchon à 1,50 franc le couverc. Tu vois je ne terminerai pas.

~~PARIS~~

allons ! ~~Si je veux je boirai bien~~ une autre chose

Sortant

Le restaurant

GARCON (~~garçon~~) (un autre)

Quel grand plaisir ! Veux-tu venir avec moi.

~~Il~~ Rose s'assort, elle aussi, à côté de lui. Elle prend le menu d'un air décidé.

Ils mangent.

Rose parle et ils s'en vont

La chambre

~~Elle~~ LN

Comment tu trouves mon intérieur ?

~~PARIS~~

Bientôt. Je n'aurai pas d'autre met : fèvres

(ils s'embrassent)

Plein tend

~~Elle~~ LN

~~Je ne sais toujours rien de toi~~

~~Que j'aime tant à ta voix~~
~~je t'aime depuis toujours~~
~~je t'aime depuis 1825, j'ai à peu près l'âge de la troisième république.~~



(CARÉ)

~~Donne à ce récit tout le caractère~~ 4
J'arrive fin octobre vers 1875 vers le pavillon de Mar Malon. J'avais quatorze ans à peu près lors de la grande Exposition Universelle. Je leus du moins. Je n'en sais peut-être pas moins, mon père étant forgeron en serrurerie. Il m'amena voir les nouvelles œuvres du siècle finissant. Cette admirable exposition couvrait une superficie de 958.572 mètres carrés et l'on estime qu'elle fut visitée par plus de 33 millions de personnes. Je fus l'un de ces 33 millions de visiteurs qui parcoururent les 958.572 mètres carrés de sa superficie. Mon père voulait surtout me faire voir la Galerie des Machines qui n'avait pas moins de 450 mètres de long, 115 de large et 45 de haut, ainsi que la Tour de 300 mètres de hauteur entièrement construite en fer par l'ingénieur Eiffel, sans oublier les Fontaines humoristiques de l'ingénieur Bechmann. Nous examinâmes avec soin les produits des 55.486 exposants industriels et, plus rapidement, les œuvres de 5110 exposants pour les Beaux-Arts. Mon père voulait surtout faire naître en moi une vocation d'ingénieur.

LN

C'est savant, un ingénieur.



~~mais ce n'était pas dans les idées de M. Lubert~~
~~Il y avait une autre raison, mais non les bonnes façons et les qualités~~
~~nécessaires. Mes études me donnaient beaucoup de mal, je suis donc~~
~~entrée dans le commerce, mais M. Lubert s'y oppose.~~

LN
pri sr M. Lubert?

(CARÉ)

~~M. Lubert~~ Qui n'a rien à faire s'intéresse à moi, ~~mais je ne veux pas de la faire que je fasse~~
~~je veux faire de moi un poète décadent et névrosé qui épousera toute~~
~~pure jeune fille qui se nomme Adélaïde. Je ne comprends pas du tout à quoi cela~~
~~peut servir. Un jour, quelqu'un avait fait affamer son fils.~~

~~(C'est alors qu'il a été éclipsé, son fils)~~ LN

(CARÉ)

~~Qui a compris ma triste situation~~ Et un matin je me suis levé pour me dire au revoir à ma famille. ~~et comme il venait de faire~~
~~Et un matin je me suis levé pour me dire au revoir à ma famille. Mais je n'ai pas pu faire ça, car j'étais trop malade. J'ai donc pris une bouteille d'eau et je suis parti. Mais je n'ai pas pu faire ça, car j'étais trop malade. J'ai donc pris une bouteille d'eau et je suis parti.~~

LN
Tu peux me tutorer, tu sais

(CARÉ)

Tout cela ne me dit pas ce que je vais devenir vraiment. Comme tu le sais, je n'ai pas une grande expérience de la vie, mais, ~~je n'ai pas une grande expérience de la vie, mais, je n'ai pas une grande expérience de la vie, mais,~~

LN
J'en ai pour pas faire manger et dormir à l'abri des loups et de la tempête et faire pour manger et dormir à l'abri des loups et de la tempête, et faire des gros sous et je n'en ai point, ou peu moins que ce plus exactement à faire.

LN
Ne t'insiste pas, monsieur, je t'offrirai à manger tous les jours et tu dormiras en ce lieu, ma chambre.

ICARE
Mais les gros sous?

LN

Qui à cela ne tient, j'en gagnerai pour deux.

ICARE
Vraiment, ce serait épatant.

LN

M'st. ce pas qu'arrête?



ICARE
Tu seras donc ma tire-lire? Mais comment ~~tu~~ ^{typendes} tu?

LN

Ne te soucie de rien. Tu mangeras et tu auras un toit, grâce à moi.

ICARE
~~merci, belle LN. Et pendant que tu gagneras des gros sous, je chercherai
meilleure compagnie. Laisse-moi faire, tu verras, ça va bien.~~

C'est au que

ICARE
~~merci en général, mais si tu veux,
la chose des corps va la finir.~~

ICARE
~~à cause de l'ambition. Comme tout cela est ~~pas~~ beau!
merchandise... à condition que M. Lubert ne
entre.~~

LN
Mefic. toi! Mefic. toi!

ICARE
Comment fait-on?

LN

~~Nous allons faire ça tout de suite.
Tous ces corps sont à faire.~~

En se réfugiant.

MONCOL

(Sortant de la septième heure de la rue Blanche)

Encore des creux ! J'ai bien battu la campagne, je suis à chaque fois à donner sa manque au rat. Et pourtant je raisonne... Je raisonne... mais comme l'on dit, comparaison n'est pas raison et rime sans saison n'est que ruine de l'orume. Mais j'aurais continué cette méthode jusqu'à épuisement et je ne sais pas si j'arriverais aussi vite mourir à la fin, raffla que faire d'autre ? Mourir à la lune ? Sauf que dans ses pieds ? se mordre les dents ? Procéder à coup sûr faillibles pour résoudre un problème qui n'a jamais été posé par l'empereur. Allons courage, malade animo, généreux puer, revenons aux douces promesses. Nick Harwitt ~~s'efface~~ disparaît : enlèvement, crise d'amnésie, accident, fugue, nous avons tout d'abord adopté comme première hypothèse de travail la fugue, ~~mais une fugue bivive supposant un croire attachement~~ à son quartier. ~~je n'ai pas de preuve à ce propos mais~~ mais cela me convenait à l'époque lorsque, ~~je n'ai pas de preuve à ce propos mais~~ il est trop jeune et trop ignorant pour envisager, par exemple, de s'embêter comme matelot ou de s'engager dans de solides défenses. Et puis non, doré la fugue. Un enlèvement ? ~~je n'ai pas de preuve à ce propos mais~~ qui pourrait bien ~~me faire croire à un jeune homme aussi délavé, on peut le dégrader, sinon faut être~~ faire perdre à quelqu'un son passé sans le faire perdre à l'intelligence. Seule à propos d'une personne de ma connaissance, ~~je n'ai pas de preuve à ce propos mais~~ un enfrière ? Un confesseur ? un démenti en quête de personnalité ? ~~je n'ai pas de preuve à ce propos mais~~ Mon client avait peut-être raison. Si c'était un vol ?

UNE VOIX DANS LA BRUME

Tu viens, chéri ?

MONCOL

Oh oh ! qui parle ? qui cause ? qui ose ?

UNE VOIX DANS LA BRUME

N'as pas peur mon poulet

MONCOL

(et un onyme stérile ironique.)

CN

(apparaissant à la lueur d'un reverbère, son ombre se projette sur le trottoir et l'allée autour)

Bel homme, je te répète ce que je t'ai dit tout à l'heure. tu viens ?

MONCOL

Pourquoi faire (^{à Moncol}) Extraire ça ce n'est pas lui. C'est une elle.

117

MONCOL

(sortant de la septième traverse de la rue Blanche)



Encore chouette ! J'ai bien battu la campagne. Je suis à chaque fois à donner sa mangue au rat. Et toujours je raisonne... je raisonne... mais, comme l'a dit, campagne n'est pas raison et si je sans raison n'est que ruine de l'âme.



IV

Séptembre 1944
Lyon

MONCOL (porteur de chez la ~~maison~~) à la m. Blanche!

Encore des creux! J'ai beau faire la campagne, je suis à campagne. C'est à donner sa mangée au rat. Et pourtant je raisonne... Je raisonne... mais, comme l'on dit, ~~cette~~ comparaison n'est pas raison, et rire sans raison n'est pas drôle. Mais faire faire l'autre? Marcher à la lune? Souffler dans ses pieds? De l'âme; mais faire faire l'autre? Marcher à la lune? Souffler dans ses pieds? De morir le dent? ~~Et puis~~ Problème à ce qui sur ~~l'âme~~ pour se poser un problème. Allons courage, enfant, ~~mais~~ parce que Genèse fure, reprenons les données à leur source et ouf que. N'oublie pas en fin de compte. On bien ~~la~~ ~~soit~~ ~~volé~~ ~~des~~ ~~sabots~~ d'enfant - car il est encore jeune ça marche, on bien il fait une figure. Comme ça. On est une figure on fait un entêtement. Si c'est une figure, on pourra peut-être à Bach, évidemment, mais cela ne mènerait à rien chez les corps à portée et je ne me soucie pas de sortir de l'âme. C'est donc plutôt un entêtement. ~~Il~~ ~~est~~ ~~un~~ ~~entêtement~~ ~~qui~~ ~~ne~~ ~~peut~~ ~~pas~~ ~~être~~ ~~compris~~ ~~par~~ ~~les~~ ~~anarchistes~~; je ne vais pas pourrir ces fers qui ne flétrissent pas s'intéresseraient à un garçon aussi délavé; et puis je ne me soucie pas de me frotter à ces gars. La l'intelligence l'écriture? Je ne me soucie pas de plus de me mettre dans les jambes de tels adversaires. Non non non. Je conclus donc finalement en suivant la ligne de ces divers parcours argumentatifs de la première hypothèse de Henri Lubet pour la bonne: le conférencier est un capable. C'est une sainte révolution d'après qui me sente révolution

le dévouement,
qui n'a aucun
motif
il faut
doubter
au contraire
je n'y crois
pas tout à fait

Tu viens, cheri?

MONCOL

Oh oh! Qui parle? Qui cause? Qui ore?

UNE VOIX DANS LA BRUME

N'aie pas peur mon poulet

MONCOL

Cet ~~ami~~ anonyme et ironique

ELÉ

(apparaissant à la lueur d'un réverbère)
(sa silhouette se projette sur le trottoir et s'allonge
au loin)

Bel homme, je te rejette à la fine que t'as dit tout à l'heure: tu viens?

MONCOL

Pour qui faire? (à part). En tout cas ce n'est lui; c'est une elle.



les dernières de cette conversation. Mais, auquel il convient de faire ces deux et à rapporter à l'élément nouveau auxquelles fait présentement. On voit le résultat. Il est triste. Il me fournit une élément aussi qu'il voulait jadis à présent jadis penser : la femme. Cherchez la femme ! Voilà la solution. Puis que j'avais dans la main une femme, j'ai retrouvé mon cœur, mais comment retrouver la femme ?

LN

Alors bien allons en vous chercher ?

MONCOL (in petto) , le hasard fait bien les choses
Serait celle ? C'est une étrange coïncidence. Pour le savoir je n'ai qu'une chose à faire, prolonger la conversation. (Riant. à LN). Mademoiselle, enchanté de faire votre connaissance.

LN

En vous déchiffrant mieux, il me semble en effet que je suis... N'appartenez-vous pas aux Services de la Tore Pointue ?

MONCOL

j'en fus mais j'ai pris une retraite anticipée. Comme vous voyez, je fais face.

LN

Zut ! Sur quoi suis-je tombé.

MONCOL

Sur un galant homme, mademoiselle, qui vous fera royalement un loris sans blesser vos faveurs alors à la condition de répondre bien gentiment à mes questions.

LN

Voyons voir

MONCOL

Ne connaît pas. Vous faites certainement, jeune homme de bonne taille et de cheveux châtain

LN

absolument pas. Qui l'est pas. La

MONCOL

Un fugueur que l'on recherche

LN

Frigid, on.

MONCOL

Dites-moi, mademoiselle, c'est pour ça que moi j'ai pris les personnes ?

LN

Je vous donne un loris si vous me dites qui c'est ce on

MONCOL

Je n'ai jamais vu ça. C'est une enquête à l'envers ! Depuis le début je



Un loris pour le nom duon.

-N

Un loris pour le nom duon.

MONCOL

Deux loris

LN

Un loris pas un mariné des fleurs

MONCOL

(en riant) Un loris c'est tentant. Et puis, je peux donner un faux nom. ~~XXXXXX~~

Ne vous y rappelez pas.

MONCOL

~~XXXXXX~~ une virginité en plus de ça.

LN

Pressons, pressons

MONCOL

bit. Je vais vous le dire à ceur de cordone vicos. Tu yas de poêle ~~XXXXXX~~
~~XXXXXX~~ à matelas si j'ose mi carême. I care aime ! J'en reviens toujours
à moi j'y pense, Mademoiselle, si vous voulez que je vous dise le nom
du on c'est que care vous le connaîtsez.

LN

Briouy. là Monnaie et vous n'avez pas vu le loris.
(elle s'éloigne)

MONCOL

~~XXXXXX~~ Rien n'gr fendo... je vais la suivre... directement.

~~XXXXXX~~

Elle entre à la Taverne.

MONCOL

Fu drôle. Cette taverne ~~XXXXXX~~
Port me ramène à cette taverne. Il faut s'y
s'acheter au p'tit bon marché.



MONCOR

Zone à fond de noir, le mérandaire et dix feront vingt de Berd-Lamp
l'enfant de réveur car une heure aime.

mais il faut faire la place que le nom est l'âme

25 juillet XVII/VI
C'est nouvelle méthode d'apprendre par la pratique des affaires obligeantes.
Méthode extrêmement utile pour la direction. Elle a été donnée au
éclaircir les tâches, et apporte des éléments nécessaires aux
enquêtes qui portent. On voit le résultat. Il est probant, et



~~ELLE LN~~
Pour faire l'enfant de bonnes ~~ma petite tête entourée d'assiettes~~
seront tu pourra à l'âge que tu as ~~as~~

MONCOL

~~ELLE LN~~ mais finis pas la question. Si je comprends bien, une -
démarche pour le tapis.

~~ELLE LN~~

Je suis le tambour d'Arcole
(elle lui tape sur le ventre, celui-ci résonne?)

MONCOL

De la tête aux pieds, je ne suis pas rassuré. Petite ! Je ne
peux pas faire un nomme ~~elle~~, un ~~château~~, ~~yeux bleus~~, etc. ?

~~ELLE LN~~

je n'ai pas cela dans ma tête. Des chevaux, des yeux bleus, des fleurs
grands peut-être, mais pas de ~~château~~ dans tout cela (~~pas mal~~) C'est bientôt que je
peux faire.

MONCOL

Alors il ne me reste plus qu'à vous toucher le bavoir

~~ELLE LN~~

ah non, si donc, tu m'as fait perdre un quart d'heure avec tes solitudes
terreneuses, tu ne vas pas t'en aller comme ça.

MONCOL

C'est bon. ~~Mon enfant, je t'aime, je t'aime, je t'aime, je t'aime,~~ je t'aime et je t'aime d'instant en instant.

~~Elle LN~~ Il s'en passe ~~ça lui coûte des larmes~~ fort fort.
~~Tu es si belle, même dans ta maladie.~~

MONCOL

Simple incident. (Juste dans la rue)
Reprends notre rassouvenement au point où je t'ai laissé. Je ne peux être
plus en conférence...

Il sonne chez Hubert.

HUBERT

Qui est-ce que c'est?

MONCOL

Le visiteur.
~~Le visiteur.~~

Hubert ferme

HUBERT

~~tu~~ Déjà ? Vous l'avez retrouvé ?

~~Wheatley~~
~~Surveiller~~
~~attendre~~

130/01
Par envoi du valise, ou valise. Je vous ai fait le banc et les lettres sous forme
HUBERT

~~Hubert~~
encore faxées.

HUBERT

Je le remercierai

MONCOL ^{beau-mari}

Maintenant il faut comprendre mon message ^{enfin}. Par la puissance de
mon raisonnement, j'ai ~~en effet~~ changé d'avis. Je ne suis pas ^{vol} finalement
l'hypothèse d'un de vos complices, n'en fais à écouter, mais je pense ~~peut-être~~ ^{aussi aux} aux
relations ~~finances~~ ^{finances}. Vous allez me donner le nom et l'adresse de toutes les personnes
avec lesquelles vous avez des liens proches, d'intimité et surtout d'amitié.
Hubert n'existe.

Moncol sort

HUBERT

Expects (Sal)

Je n'ai pas mis sur ma liste le nom de Mme de Champvallet. Je suis un gendre honnête.



~~TOUS~~ T

~~Mon cher frère j'aimerais bien que tu m'aides à mon récours à dire moi un conseil. Tu n'ignores pas que j'ai un peu honte d'avoir été pris en flagrant délit de faire partie des Loupards. Si je sortais avec toi : ou si mes personnage(s) disparaissent comment veux-tu continuer. J'ai bien fait mes humbles et modestes efforts pour faire connaître mon personnage mais je suis contraint par un personnage quelconque c'est le héros, il est trop !~~

Icare se promenait le long des frises, il regardait dans les boîtes mais n'osait toucher aux vieux livres car il n'aimait pas la poussière et puis les bouquinistes lui semblaient des personnes redoutables, vêtements démodés leur bien plutôt que présentateurs amères de nourritures spirituelles. Ils gondolaient pour un rien. De lors il lisait des titres à l'ombre des manomètres. Il se tourna alors du côté du frise de l'Horloge, l'ouïe un de ces titres lui attira l'œil : Le mystique mot qui ~~aurait rebondi au chevet~~ l'aurait réveillé ~~au chevet~~.

Il y avait écrit Traité de Mécanique.

Après de longues hésitations, il adressa la parole au conseillant en ces termes :

- Monsieur, je vous prie, pardon, s'il vous plaît, puis je toucher à ce livre ?

BOUQUINISTE

Mais naturellement jeune homme. Faites comme chez vous.

ICARE

Vous ne dites pas sa parfumerie ? sa reliure ? pour vous me faire de moi ?

BOUQUINISTE

Je suis franc comme l'ambre. allez-y !

ICARE

Je n'ose.

BOUQUINISTE

Tenez ! Je vais vous donner un coup de main.

(Il se lève de son son pliant, prend le livre et le tend à Icare).

C'est du réveil.

ICARE

Je peux l'ouvrir ?

BOUQUINISTE

allez-y, jeune homme, consultez-le ! comprenez-le ! ça ne l'aura pas.

ICARE

Oh merci, madame.

BOUQUINISTE

Cela vous intéresse là, là (il regarde le titre) la mécanique ?

20

~~NON~~ i CARE Je suis peu y compris de

Tout mon poe, mes ch, j'essai je suis pas équilibré et je n'arrive pas faire lire mon ouvrage.

Mais... Bourguiniste

Non y compris que quelqu'un vous voit, il y a dans volumes relats un seul
Tout au fil je fais bien l'exercice de la vérité pure et le mensonge
qui fait marcher la machine du sport national pourront le
mei me rendraient à ce tour plus long pour I et au niveau des
(sport) corps, bonheur II. C'est une occasion.

i CARE
Et ce livre, on peut l'acheter?

Bourguiniste.
Conquête continua. Une affaire

i CARE
Tout mon argent je perds! ~~affaire~~.

Bourguiniste

Allez jeune homme, voyez-vous regretter faire ce saut? ~~l'asseyez pas dans la~~
~~l'acquisition p. 242 et tous les mouvements q... se fait sur eux, l'~~
~~mensonge qui est la vérité. Et nous, nous, nous devons faire~~
~~les choses, mais il faut être dans nos Q... que, vraiment les, malentendus, des~~
~~ce que nous avons, et enfin nous l'en détourner, détourner, l'en détourner~~
~~de la vérité qui est... faire pour nous la vérité, l'antidote, de la vérité, de...,~~
~~l'antidote, l'antidote, le fin de l'antidote, etc. // l'antidote p. 242~~

i CARE
Mais comment il passe d'autres voulages dans le drame P? Il y a donc un rapport entre la vie de mœurs et le théâtre projectif?
Entre la vie animée et la mort, jugeante, ~~je juge la mort et la vie animée~~
P appelle Bourguiniste rapport entre mœurs et ~~je juge la mort et la vie animée~~
~~le théâtre projectif~~ ~~sur ce plan dans la mort. Conquête continua~~
~~c'est dommage~~

Si j'écris un livre, ~~aujourd'hui~~ Voilà, mœur
j'écris un livre,

i CARE
Et peut-être d'un corps solide gêne... ~~mais intéressant~~ même
un peu triste... ~~mais intéressant~~

TF VI

Lafolie
Le docteur ~~l'assassin de son père~~ conseille un peu de tisane après dîner et un petit régime pas trop sévère

- Pas de purée de marrons alors ? Demande le souffreux
- Pas de purée de marrons
- Vous me priverez de tout ce qui est bon dans la vie, dit l'égoïste.
- Bon, bon, j'en vous consoler, j'autorise les truffes, le dinde et la denrée. Dans ce cas je repas, ce sera deux francs.

Lafolie
Les deux francs emportés et ~~le malade~~ vaincu expulsé, le docteur ~~l'assassin de son père~~ s'en alla dans son cabinet ~~de consultation~~ où il n'y avait pas quelqu'un. C'était un ancien, le docteur Lafolie. ~~Il était~~, le genre d'hommes qui ont toujours l'impression de ne pas avoir mis la lettre dans la boîte et qui s'amuse sept fois ~~si~~ ^{en} à lire une lettre qu'ils ont bien posée sur leur bureau. Il savait parfaitement bien qu'il n'y avait plus personne dans le salon d'attente, effectivement il n'y avait plus personne dans le salon d'attente cinq fois avant de ferme la porte et d'aller dîner au cercle car il était combattant et sa femme lui avait donné l'ordre de ne pas sortir en province. Il va donc dans le salon d'attente et là, à sa grande, très grande surprise, il trouve quelqu'un. He quelqu'un et lui se regardent en silence. Finalement le docteur dit : « Tu vois ça ! »

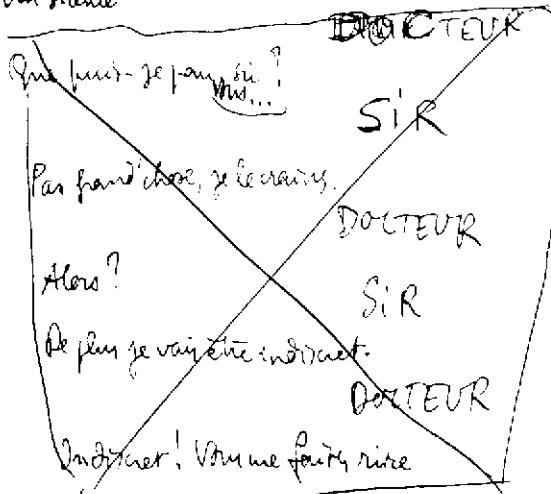
- Veut-il dire entre nous.

Pourquoi ? il dit en, il ne le sait pas, ~~je ne te parle pas mais tu as le droit de me faire ta gueule et je sens que ça va être très difficile pour moi~~ et puis il continue ~~je ne te parle pas mais tu as le droit de me faire ta gueule et je sens que ça va être très difficile pour moi~~.

- Asseyez-vous... si, dit le médecin.

- Merci, docteur.

Un silence



que je suis venu... à?

SIR

Tous

DOCTEUR

(évidemment vous vous déplacez... vous vous déplacez même subtilement
Si je ne suis pas indiscret, comment alors, vous faites entrer? j'avais
fermé la porte...)

SIR

(sortant un bout de papier de sa poche) J'ai mon stéthoscope.

DOCTEUR

Ah. (un temps). Eh bien je vais vous ausculter. Déshabillez-vous.

SIR

Je ne me déshabille jamais. Je vais vous expliquer tout ce que j'ai : du sang
dans les fèces, dans l'urine, dans le pancréas, des paroxysmes dans l'estomac...

DOCTEUR (l'intervenant)

je vois ce que c'est. Je vais vous faire une ordonnance (il écrit en parlant)
un gramme ^{de bicarbonate de soude} chaque jour au lever dans un verre d'eau sucrée
modérément. Voilà. Cela fait deux francs

SIR (étant d'un air idiot)

~~Bicarbonate de soude...~~

DOCTEUR

C'est un médicament qui aide à éliminer normalement l'urine et
l'urine ~~qui va au fond de l'estomac~~ ~~qui va au fond de l'estomac~~ est dégagée par ~~la~~ ~~la~~
~~goutte à goutte~~ ~~de~~ ~~de~~ ^{notuelle} ~~de~~ ~~de~~ de sang. C'est son nom : alpha privant ~~de~~ spirale.

SIR

Vous avez beaucoup de cheveux qui ont déjà pris jaune? Peut-être vos sangs
meilleurs me méfie.

DOCTEUR
~~plus je suis avec vous plus j'attends résultats~~
~~plus je suis avec vous plus j'attends résultats~~
~~plus je suis avec vous plus j'attends résultats~~

SIR

Vous avez une dentelle de porcelaine ou bien une dentelle de porc
qui étende, à ce que je vois. Beaucoup
de gens du quartier?



DOCTEUR

Je veux bien le regarder et tous les formulaires ~~de la partie~~, pourriez-vous me donner quelques petits conseils - sans me vanter.

SIR

Vous avez mentionné l'habit parmi vos ~~choses~~? L'avouais?

DOCTEUR

Le secret professionnel, ~~sir~~...

SIR

Il n'y a pas d'indiscrétion, c'est lui-même qui ~~me~~ a donné ce nom.

DOCTEUR

Je le remercie. Cela sera une formalité.

SIR

On fondera ~~plus tard~~

DOCTEUR

Vous avez encore d'autres questions à me poser? Si je comprends bien, vous êtes un faux malade.

SIR

Vous comprenez bien

DOCTEUR

Et vous êtes anglais?

SIR

Exactement

DOCTEUR

Comment ça va? Comment vous allez?

Comment ça va?

Comment ça va?

SIR

Vous comprenez mal

DOCTEUR

Alors alors, vous êtes un sociologue? un élève de Le Play? en train de faire une enquête?

SIR

Et nous éjurons pas. Supposons que je ne sois personne.

DOCTEUR

Monsieur Dutry, ~~je suis votre culte~~

~~je suis votre culte~~

SIR

Supposons que vous soyez en train de parler calmement entre amis, il n'y a pas de secret professionnel ici d'ailleurs, je pose une question au hasard, comme ça, en ignorant ce que je réponds. Vous pouvez aussi répondre, comme ça, en ignorant.



DOCTEUR

Vous piquez ma curiosité Aïe. (L'écriture est bâtie)

SIR

Harry dans Paris où il vit à l'école chrétienne, qui nomme Nick Harvitt?

DOCTEUR

Un Anglais? Je n'en ai pas fait. Depuis combien de temps vous ne parlez pas naturellement en français?

SIR

Je ne veux pas faire vos opinions gênantes. D'autre part, Nick n'est pas anglais. Il est français - au fait voilà une personne que j'ai oubliée de poser mais le fait, il lui-même? En tout cas, il a toujours été cheveux gris, le regard bleu, les yeux bleus bleu sang.

DOCTEUR

Voilà propos, commençons à prendre un certain aspect confondu, métamorphosé. Ne feriez-vous pas une telle confusion mentale?

SIR

(J'en suis pour peu) Nick

Votre propos m'a touché à me faire me troubler sincèrement. La première fois vous m'avez crû à me faire me troubler sincèrement. C'est naturel qu'il français, on ne l'en pas, voilà le hic, le hic! (Véritable) That is the reason

DOCTEUR

Comme on dit en français, voilà le hic.

SIR

Le hic, ... mais je connais ce mot là... je l'ai déjà entendu quelque part... telles que cela l'ancien... le nouveau consommateur... Mais je crois que si on fait avec ce nouveau consommateur... celui que je recherche l'appelle Anth. Pas le hic, le Nick.

DOCTEUR

Est-ce que vous recherchez cet homme? Et pourquoi?

SIR.

Je vous laisse le marquer. Je suis Monnal, filature et recherche, direction, recherche, recherche!

DOCTEUR

Je recherche personne, mais.



MONCOL

Dorten vous êtes le médecin du célèbre comédien Lubert. Or cet homme sacrifie.
A cause de vous.

DOCTEUR

Monieur, je ne lui ai jamais conseillé que de la fumée.

MONCOL

Je n'en parle pas. Vous avez voulu le soigner pour la bande. Spleen, tache, vous
le jugez tel - vous avez souvent fait ce genre de la maladie obscurément
chez grand attachement à la personne d'un de ses personnages, à savoir le
nommé Nick ! Alors Nick vous l'a donc niché !

DOCTEUR

Niché ?? (stop pour faire hésitation)

MONCOL

Enfin, quoi ?

DOCTEUR

Moi ! enfin ! commettre un crime ! Vous êtes dingue, monsieur Moncol ?

MONCOL

Manon, filature et défection. A votre service.

DOCTEUR

Pas besoin de votre service. Je reforme avec indigation votre hypothèse.

MONCOL

Laissez moi fouiller vos papiers - et l'appartement

DOCTEUR

Vous êtes dingue, répétez je... Je le vois parfaitement. Vous aurez besoin de vous
soigner.

MONCOL

(répété). Alors je souffrant sans le savoir ?

DOCTEUR

Etendez-vous sur le divan et racontez moi tout ce qui vous paraît, je vous
ferai du bien.

MONCOL

Et qui m'aidera à retrouver mon Nick

Moncol

DOCTEUR

A confirmer ! ça va aider ! ça vous aidera !

Cette histoire de
la connais
je l'interroge
Connaissances

Le docteur

J've
apprendre

C'est Manon qui
apprend au docteur la
méthode de dissimulation, très

MONCOL

Et ça m'aidera à retrouver mon nez ?

DOCTEUR

A coup sûr, ça m'aidera ! Ça vous aidera !

MONCOL

Vous voulez que je vous raconte l'ancienne source qui passe par la tête ?

DOCTEUR

Exactement. ~~les méthodes~~

MONCOL

Quoi ? Le genre : bous de camp échelle les positions de formes à table ?

DOCTEUR

Oui. La méthode des anomalies libres.

MONCOL

Mais, Monsieur, cette méthode ~~que je ne vous ai pas attendu pour l'employer.~~
~~C'est ma méthode n° 7, et je vais l'utiliser au plus tôt pour retrouver mon~~
~~nez. Mais, monsieur, je me contenterai d'une simple perfusion~~
~~(à portée de main). Ark-aragna-titata-tatite...~~

DOCTEUR
(qui)
Zzzzz
Zzzzz



D'ailleurs, je l'appelle pas truc mais, honnêtement, c'est dans le ventre.

Moncol parcourt l'appartement, recue des livres, renvoie des papiers. Le docteur le laisse faire profondément.

DOCTEUR

(au docteur) Un grand malade.

MONCOL

Excusez-moi si je m'excuse, mais Nick Harvitt ^{en effet} ~~me~~ ^{est arrivé} pas chez vous. Allons voir Athéens et merri.

De sort. DOCTEUR

Un grand malade.

Je ne suis pas une solitaire qui n'a été sorti des pattes de mon école maternelle que pour faire des promenades dans la campagne ou faire sans moi, je me le demande ? Mais il trouve un moyen à faire. C'est probable, je sens bien que je suis inenférable. Donc, il doit être perpétuellement, très bien fait pour lui. Il doit me chercher, me rechercher. Je suis une personne qui se tient à l'abri de tout. Je ne veux pas me débrouiller avec lui. Je ne veux pas me débrouiller avec lui. Je veux être avec lui. Et j'ai fini par me décider à demander à mon amie de m'aider avec la recherche et la recherche.

LN

(Instant de trouille)

Mon repas, ça me donne le résultat de mes nerfs : du fromage à tête, de la salade russe, un litre de bière et deux francs cinquante quatre centimes. J'oublierai : des oranges et des gâteaux de chez le patisserie du coin : une bûche aux cerises pour 35, une religieuse pour moi et une fraise poire à la framboise entre nous deux. Je t'aime et tu seras heureux.

CARTE

Je suis effervescemment heureux. De l'air de mon repas, je suis libre comme l'air : je rire et je vais manger du fromage de tête.

LN

Mangéons !

(Ils mangent).

Ils rentrent au boulot et c'est nous qui allons au Café Anglais

CARTE

Suis-je suffisamment bien habillé ?

LN

Pour le moment tu te grattes moi. Je t'envoie le tailleur.



X
MONCOL

Il y a un jardin à cet immeuble, où M. Champlain a également ses bureaux ?

(CONCIERGE)

Non, monsieur

X
LIONCOL

Où pourrai-je trouver à cet immeuble ?

(CONCIERGE)

M. Champlain a également son bureau au café Anglais.

35

NON STOP

Non, non, ou cahier. J'ai besoin de renouvellement complémentaire. Je
peux faire une petite note de frais, je vous ai déjà bien écrit. Je me renseigne
pas cher, six francs.

VIII *pour faire venir les personnes en visite et dans ces
cas, deux hommes suffisent. Ça coûte moins*

JEAN

Le roman court à sa mort, râve comme balle, infatigablement.

JACQUES

Et qui l'a tué?

JEAN

~~Maladie naturelle!~~

JACQUES

Pas du tout c'est Goncourt. Tout en ayant l'air à la défendre.

JEAN

Il jurerait fri à la mort et refuserait fortune - considérable - pour fonder
un peu de récompense le meilleur ~~œuvre~~ de l'année

JACQUES.

~~comme ferme! C'est pour mieux le faire disparaître.~~ Et puis sv. ce que
vous avez besoin de prix? nos rentes nous suffisent.

JEAN

Et la gloire.

JACQUES

~~Tu as la fortune pour toi, mais pas de gloire, je te rappelle que tu es un écrivain~~

ah la gloire! ~~je sens parfois de lourdeurs effluves lorsqu'on~~
~~me met le nez à la fenêtre de ma bibliothèque. J'avoue... certains...
certains...~~

JEAN

Tu as la fortune pour toi

JACQUES

Je serai lu en 1968, pas avant.



VII

Un cercle. Deux feutrements profonds. On cause

JEAN

Le roman court à sa perte ronde comme balle. Infailliblement

JACQUES

Et fin l'a tré?

JEAN

Le ~~symbolisme~~ symbolisme.

JACQUES

Le naturalisme.

JEAN

Le réalisme.

JACQUES

Le psychologisme

JEAN

L'historicisme

JACQUES

Enfin tout quoi.

JEAN

Mais cela ne nous empêche pas d'écrire.

JEAN

je serai heureux de me réveiller et ^{in bête} dormir

JACQUES

Entre nous, et puisqu'il a un journaliste qui nous écoute, je vais faire un beau gros de jambon, la ^{in bête} morte. Mais enfin, tout de même, la poésie n'est pas éteinte.

JEAN

Pasch ! La poésie c'est le récit. Moi je préfère manger ~~la glace~~ ^{un peu} et de mon vivant. Que m'importe que mon nom figure dans l'histoire des littératures ? Un futur quelconque écrivain ? J'aime mieux un comté, rendu éloigné d'heure France de plus l'ennemi ou de France ~~partie~~ ^{partie} ~~de~~ ^{de} l'autre

JACQUES

Bref, des forêts et des couleurs...

JEAN

Non et directement. Laissons là donc nos poésies de une fois différentes, elles n'ont qu'une simple valeur subjective, si justes qu'elles peuvent être. Et puis, mon cher Jacques, où êtes-vous de vos travaux ?

JACQUES

En bibliothèque, je poursuis la rédaction de mon roman.

JEAN

Quel est en ce moment ? Tu m'en as parlé l'autre jour, mais de façon quelque peu obscurue.

JACQUES peut-être. Voilà pour dire, vraiment

D'après, il n'y a pas. Je voudrais donner l'impression de la couleur mauve.

JEAN

Continu, tu n'interromps pas, je t'écouterai.

JACQUES

Si j'avais chargé de donner l'impression de la couleur violettes j'aurais écrit un roman sur les meilleures églises astrophysiques. Un pêche ambitieux pourriez-vous dire, peut-être même le pire. J'espérais devenir le meilleur poète français. Je vois ça d'ici. Du moins j'aurais pu pour sujet l'astronomie, peut-être même la poésie. J'espérais devenir le meilleur poète français. Je vois ça d'ici. Du moins j'aurais pu pour sujet

JEAN l'autre d'un géologue spécialiste dans l'étude des cratères; ou bien un botaniste

Mais le mauve ?

étrange dans celle des feuilles

JACQUES

Tout d'abord c'est une couleur moderne et moderne je vous l'écris.

- 29 -

Comment cela, une couleur morte ?

JACQUES

Elle ne figure pas dans Little, tu ne connaît pas la flante ~~la pâquerette~~ et la monette.

JEAN

C'est en effet par un adjetif, comment employé. Et comment la rose, tu, cette moindre couleur.

JACQUES

Un violet très pâle.

JEAN

Peu d'objets pens de cette couleur, naturel ou artificiel.

JACQUES

Le vel parfois. Quoi écrit. Je m'romancierai, pour ne pas dire teste
*(j'irai au drame à Paris et je prépare
l'ordre le répertoire s'apprête à étendre le vaste)*

JEAN, alors?

Comment le peignez-vous ? Des montgolfières ? Des sphères ^{inconnues} incinérables ?
avec quoi ? JACQUES

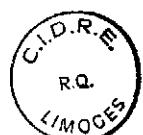
Non non ! Je ne veux pas ^{jamais} un roman qui porte le nom, rebondit à l'autre, les hommes volent à l'aile à l'œil de la Bretagne. Mon roman pour que c'est et n'est pas à former sur cette terre, sur le plancher des vaches comme d'autre nos villageois confiés, le devrions ~~rester~~ ^{rester} égarés.

JEAN

Alors ? Mais, enfin, au moins, d'après ce qu'il a dit, c'est ?

JACQUES

Mon sujet sera l'adultère, ~~ou l'adultère français~~



JEAN

L'adultère ?? Sujet écrit n'importe dire ! Tu sais car tous nous autres romanciers de ce siècle finissant foulons de l'adultère ^{ça va sans dire} commençons à devenir fatigant. Moi je ne suis pas fatigé ! Tu me déçois. Et toujours à la ferme ? Tu devrais choisir autre chose moins fin de siècle.

Oui mais mon adulte sera moche.

JACQUES

Qui en pense Hubert?

HUBERT (à gauche)

Le quoi s'agit-il?

SEAN

L'adulterie est un sujet bien démodé, tout juste bon pour moi, mais pour Jacques qui écrit pour la postière, c'est de favoriser, bien qu'il le voit mauve.

HUBERT (à gauche)

Qui, au bout de tout le monde, sera le mari? le mari? la femme? l'amant?

JACQUES

Bonjour. Le mari c'est le maître de forges Polydore de Ronbeziaux, la femme dépendante Vitalie, Marguerite Dupont - mais des barons. Et l'amant, c'est de l'adolescence originale à l'adulterie, Hubert de Charnier. Pifflu. Amour je veux dire futur amant, car pour le moment il n'y a rien de fait.

HUBERT

Aeronaute, eh là, voilà qui m'intéresse. Moi aussi je chape dans ces coups-là.

JACQUES

C'est une fatalité comme ça, mais je ne m'en rende pas à la façon des deux amis avec franchise au vol et à l'adulterie. L'adulterie est le vol mauves.

HUBERT

Mon cher Jacques, excusez ma franchise mais vous pas renoncé à rien?

JACQUES

Comme comme le fils de Dieudonné!

HUBERT

Exactement. Un gosse dans ta poitrine et qui habite une bleue.

JACQUES

Je veux dire Hubert, je veux dire que je ne m'intéresse qu'au mauve.

HUBERT

Vraiment vous ne connaît pas

SEAN

Pas plus vous faites non. Et vous avez mis l'adulterie dans le roman contemporain?

HUBERT

Assume. Il faut que je comprenne mais je suis très fier maintenant car mon (et tant) roman ne pas le comprendre mais je suis très fier maintenant car mon roman se vend à érosophie qu'il est le meilleur adulte en France pour la première fois



HUBERT

It's a shameless. Sir, you're away from our route of Paris long time?

JACQUES

Presently. Just now.

HUBERT

Comment le voyg. vous?

JACQUES

Imême 76, chevaux châtares, quez apertur. Un certain goriti ^{l'arrivent à la plaine} pour ce fui en
mécanique

HUBERT

(à Hubert). C'est lui! Je n'en doutais (à Jacques) Et la couleur de ses yeux?

JACQUES

Mauve - evidently

HUBERT

(à Jacques). Il me ment. (à Jacques). Et n'habitait-il pas rue Bleue?

JACQUES

Maison - rue Mauve, bientôt

HUBERT

(à Jacques) Autre message. Il faut que je présente Morot.



Si je n'aurai pas seulement un parapluie et un bâton de marche, il faudra que je me débrouille.
On ferme. D'accord avec lui.

TAILLER

Il va faire une belle journée. Il va faire beau.

ICARE

Mr LN pour vous servir!

TAILLER

~~C'est~~ Madame elle effectivement m'a pris de force. D'ailleurs je ne viens pas seul.

Entrez ~~M. L.~~ LE CHEMISIER

LE BOTTIER

LE CRAVATIER

LE CHAPELIER

LE MARCHAND DE CANNES ET DE PARAPLUIES

Ils portent tous des cartons.

ICARE

Tous le monde pour me vêtir!

TAILLER

Vous portez du velours. D'ailleurs mes deux boutons sont de cuir. Vêtu un homme c'est vêtu un monde. Nous commençons par les pieds: voici les chaussures ~~qui sont~~, ~~qui sont~~. Pour vos jambes, voici des catégories longs inutile de le dire, qui permettent d'imager de quoi? Une chemise à grande taille, une ~~colle~~ pour le cou. N'oublions pas les manchettes.

Ensuite on retrouve; chaussettes, gants, ~~gants~~, cravates, bretelles, écharpes.

Et une canne, un gant.

Vous voilà en état d'affronter le vaste monde.

Un paletot pour l'hiver. Je jetterai l'an prochain. Soyez.

ICARE

C'est très bien avec tout ça.

TAILLER (se retirant)

On nous avait donné un ver, nous en avons fait un ~~jean~~ ^{jean}, ~~jean~~ ^{jean}, ~~jean~~ ^{jean}, ~~jean~~ ^{jean}.



~~Alors ?~~

~~Monroc~~

~~LUSSET~~

~~Il déclare ne point le connaître mais je suis sûr qu'il a écrit ça. Son petit roman se vent aéronautique qui fait le jeu de l'adultère.~~

~~MONCOL~~

~~Il ment ! Il est lui ! C'est il qui l'a faite~~

~~X~~

~~Chez Jaffrelot~~

~~Jaffrelot~~

~~Il buve un porto et fume un partagé en buvant un verre de porto. Il ne peut rien d'autre. Il se contente d'être satisfait de son sort. A droite, sur son bureau les feuillets de son futur roman sont soigneusement rangés. Mobilier Henri II. Cuirs de cordes. Quelques étagères
fabriquées dans des grands caiers de bois (on ne voit pas bien si c'est du chêne ou du
fèvier, trempe) avec leurs longues murs
épais, une grande bibliothèque, toutes des gravures. À droite une
vaste et belle bibliothèque.~~

~~Son valet entre. Il se nomme Mandé. (Il se nomme Mandé)~~

MANDE

Monsieur, un Monsieur demande à voir Monsieur.

JACQUES

Qui me veut-il ?

MANDE

(Grand journaliste du Figaro. Il voudrait faire un écho sur Monroc avec le
collaborateur de Monroc.)

JACQUES

Qui est-ce ?

Mandé. C'est

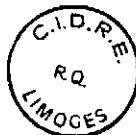
MONCOL

Monsieur, vous excusez si je n'excuse ...

JACQUES

Je vous en prie, je vous en prie. Je travaille pour la poste n° 1, mais je
ne dédaigne ni ne méprise les échotiers. Allez-y. Vous avez cher. Mandé,
du porto pour Monsieur.

Monroc s'assied et boit du porto. Il lâche la bague et regarde avec
fièvre le partagé.



Où être, un giorno, ce matin.

Il lui offre un pastis. Moncol songe en bout d'allure l'heure, le moment, et de quoi il souffre de la jalousie.

JACQUES

Alors, marcher. Je ne trouve pas de sens à ça.

~~MONCOL~~

L'envir du Nord, malheur, celles qui jouent le monopole de votre ~~attente~~
vers la Méditerranée fait la joie ! Et tout à l'heure, j'aurais ~~encore~~ pour
à cette heure. Elle a bien failli faire un certain Napoléon Bonapart ?

JACQUES

Nick! Pas du tout, c'est nom d'un lieu de Champsac-Picardie. ~~Un autre~~
~~nom~~.

MONCOL

Vous êtes sûr qu'il ne s'appelle pas Nick?

(dans son bureau)
Pour que je vous dis fis s'appelle Adalbert... ~~et au fait~~ ~~que je suis~~
Sous forme... Si vous velez... Le regard à ton front... J'ai aussi regardé mes yeux... Et je n'ose pas
j'avouer ces yeux... Adalbert... ~~le regard~~ ~~Adalbert~~ ~~l'œil~~ ~~du héros~~ ~~Napoléon Bonapart~~
... Sébastien... Napoléon... ~~l'œil~~ ~~l'œil~~ ~~l'œil~~ ~~l'œil~~ ~~l'œil~~ ~~l'œil~~ ~~l'œil~~ ~~l'œil~~
... Je nomme l'effacement... Pourquoi alors... ~~l'œil~~ ~~l'œil~~ ~~l'œil~~ ~~l'œil~~ ~~l'œil~~ ~~l'œil~~ ~~l'œil~~
par son dernier prénom... ~~l'œil~~ ~~l'œil~~ ~~l'œil~~ ~~l'œil~~ ~~l'œil~~ ~~l'œil~~ ~~l'œil~~ ~~l'œil~~
qui elles abîment en soi... ~~l'œil~~ ~~l'œil~~ ~~l'œil~~ ~~l'œil~~ ~~l'œil~~ ~~l'œil~~ ~~l'œil~~ ~~l'œil~~
adore vous avouer!

JACQUES

(riant) J'avoue tout ! Il y a bien un nommé Nick dans mon
prochain roman. Ah ! les journalistes ! ~~je rigole~~

MONCOL (sautant de joie en l'air. Il triomphe)

Nicolas ! Il a avoué !

Attitude étrange ^{d'après} ~~JACQUES~~

Attitude étrange d'un échec même à l'échec

MONCOL

(Plus calme) Allez, rendez le !

JACQUES

Puis faire ? rendre puis faire ? rendre ? ma parole, cet homme a
perdu sa boule pensante.

MONCOL

allez par où l'horizon. ~~Et dire~~ Dites-moi où vous le cachez, ce Nicolas.

JACQUES

Mais je ne le cache pas ! Je le garde en évidence. D'ailleurs



de cette chose. Je ne sais pas si ce résultat nous convient. Je vous envoie
quelques minutes. Je lui ai donné quelques noms. Il habite à ~~55~~
COMMUNIQUE MONCOL

~~Yves Gauthier~~ Rue Bleue?

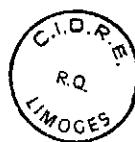
JACQUES

C'est à l'heure actuelle une Maurice à Paris. Au 15.
MONCOL

(je n'étais pas encore à Paris.
retrouvez cette édition à Paris.
Il n'y a rien de définitif)

JACQUES

Je n'arrive pas à faire la visite à Hirsch. Il va sans dire on peut me dire, à un formaliste
jamaïcain.



~~Il y a quelque chose de très intéressant dans ce document. Il y a une sorte de résumé de la situation dans lequel il est fait mention d'un certain nombre de personnes et d'organisations. Il y a également des notes et des annotations à l'endos. La signature au bas de la page semble être celle de l'auteur du document.~~

~~J'habite sous un ciel de pluie. Je n'en ai pas envie de faire. Mais je vous donne son adresse, madame. J'aurai donné sa photo sur une~~

~~carte postale.~~

~~NON COL
J'habite rue Blanche?~~

~~JACQUES~~

~~Exactement ça n'a pas de me l'envier à Paris~~

~~NON COL~~

~~J'y cours!~~

~~JACQUES~~

~~J'ai avoué pas de la vérité
jamais menti à Hubert. Mais à un conférence on peut mentir, à un journaliste
jamais~~

~~XI~~

~~Dans la rue~~

~~LE DOCTEUR (sous son chapeau)~~

~~Suis-je heureux? Autrement dit, devrais-je me marier?~~

~~Le docteur descend d'un train devant chez lui. Il trouve un bonheur un peu ratifiant.
L'amour. Hubert~~

~~LE COCHER~~

~~Merci beaucoup!~~

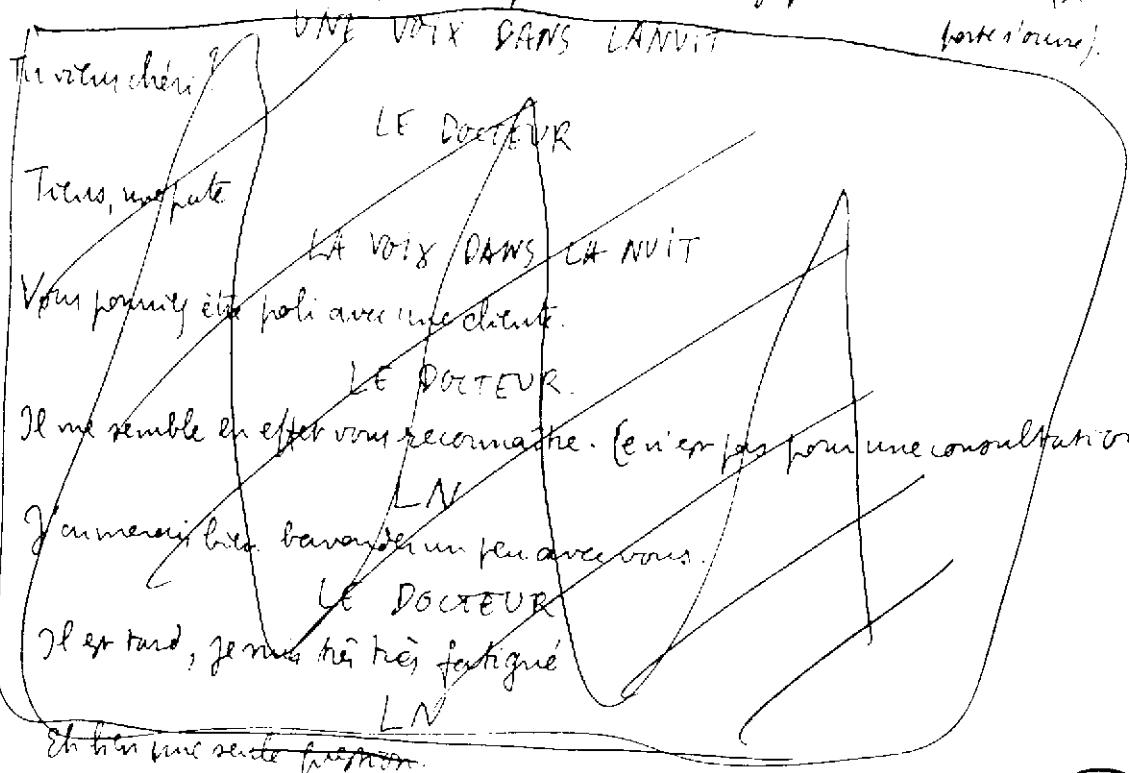
~~le train s'éloigne~~

~~LE DOCTEUR~~

~~(tirant la sonnette). Suis-je heureux? Autrement dit, devrais-je me marier? Est-ce que j'aime de rentrer dans un appartement solitaire? Où le j'aurait, ce fut moins de se savoir attendu pour une nefière occasion comme on le voit dans les caricatures des journaux humoristiques que je lis. Je le lis puisque je le donne à lire à mon chien le chien mon salut. J'attends. Je le lis même attentivement afin de décorner toutes ces caricatures qui visent les médecins et, comme on dit, nous mettent en boîte d'herboristes. Bref quoi, je suis heureux! Eh tout ça ^{quand même} me donne ~~que de la~~ satisfaction grâce à l'Aspirine! Aspirine! Aspirine! nouvelle santé épouse d'Escalope, je te salue ~~mais tu es~~. Qui ~~me donne~~ me donne que des satisfactions, ce n'est pas comme ces élucubrations que j'aurais distribué tout à l'heure à mon chien. C'est ~~que je~~ écrit le nom d'une de ses filles, de ses nièces! Leur ensemble voyons en pension. Pourtant un roman ~~de~~ n'est pas à être suffisamment à écrire, il suffit de raconter une histoire vraie. Et moi si j'en connais des histoires vraies! Mais je ne veux pas devenir romancier. Je ne demande pas à Hubert que tu m'honores de ~~de~~ écrire le ^{plan, scénario, sujet}~~



écoutent un bruit qui leur paraît
étrange et demandent à l'heureux. Mais non,
ils n'entendent. Enfin (Il file à nouveau sur la sonnette). Ils n'entendent si bien qu'il
leur arrive même de perdre des personnes. Et comme si je perdis des clients ! (Hr.) La
porte s'ouvre.



UNE VOIX DANS LA NUIT

Bonsoir docteur.

LE DOCTEUR

Bonsoir, bonsoir Tins, bonsoir, LN. Tu ne viens pas pour une consultation ?
LN

LN, Non, non, docteur. Je voulais seulement vous poser une question
indiscrète

LE DOCTEUR

Et le secret professionnel ?

LN

Rien à voir. Je voulais vous demander si M. Lubat avait retrouvé son type.

LE DOCTEUR

Comment pour, tu sais ce ...

LN

Le secret professionnel. Il l'a retrouvé ?

LE DOCTEUR

pas à l'intérieur.

Peut-être

LN

Non, il ne l'a pas retrouvé. Il court toujours après. Enfin pas lui. ~~Il est trop négligé~~
~~Bonsoir~~

"^{LN}
Il a chargé un ~~détective~~ de la chasse"

~~DOCTEUR~~

Oui. Et tu sais où est le type en question?

^{LN}
Pas du tout. Je ~~crois~~ à ~~croire~~ comme ça.

~~DOCTEUR~~

Moi aussi. Tu montes m'accorder tes faveurs?

^{LN}

~~Nous allons~~. Je change pas à peu près que rien.

~~DOCTEUR (l'apprécie)~~

~~Profession~~

~~Le~~, le sein, je soupe au Café Anglais.

~~DOCTEUR~~

~~Tu es trop malin~~

Tu montes en grade.

^{LN}

~~Non~~. C'est moi qui invite.

~~DOCTEUR~~

L'heureux homme.

^{LN} s'éteigne

~~DOCTEUR~~

~~Homme~~
~~hommes~~ heureux.
~~génial~~



mais non... (sauvegarde "chim...")
Mme le Dr et son mari la veillée)

UNE VOIX DANS L'AVANT

Tu es chez moi?

LE DOCTEUR

Tous, une partie

L'AVANT dans LA NUIT

Il te doit venir pour y être poli

LE DOCTEUR

Peut-être une chute, fait un jambal.



LN

Docteur, (appartenant)
Docteur, docteur, vous me reconnaissez?
Alors continuez chez sa loge à la fin de la partie? On va voir ce qui se passe?

LE DOCTEUR
~~Mme... Mademoiselle... signe... mais ce n'est pas une heure...
Mme... Mademoiselle... je vous prie de faire la partie en français, je suis déclaré en
hésitation et je suis à faire des réflexions en français en sorte comme ça~~

Comment, à M. Lubet? LN

~~Je suis sûr, docteur, que nous allons faire un examen devant~~

LE DOCTEUR
(Voulez-vous que je fasse de la partie?)
(C'est à dire pour...)

LN
Personne ne vous a parlé d'un certain hôtel?
Voulez-vous que je fasse de la partie pour faire de mauvaises affaires avec...
(Elle rit toujours)

(Ayant pris la horloge, pris la sonnette, le docteur sort la porte d'entrée)

LE DOCTEUR

Je n'avais peut-être pas demandé ça au frère.

LE DOCTEUR
M. Lubet, Dr. Mais... le
docteur professionnel...
dans la rue... (il sourit à
la porte)

LN
Personne d'autre la
cherche?

LE DOCTEUR
Mademoiselle vous êtes d'
une indiscrétion. C'est une
épiphénomène.

IX
En attendant Hélène, le docteur fait ses préparatifs en buvant du porto.
Il parle à toute voix, son téléphone interrompt peu lorsqu'il lance des bouteilles
de jus vers le pell-mell.
Intérieur de petite boîte, intérieur d'une tente sombre. Il y a un
frère.

parle tout haut.

ICARÉ

monologue
la galerie des machines ou une machine à machines dont il n'y a

MONCOL
Qui garde le concierge ?
M. Chauvillat, Raphaël Deguy.
Qui ? CONCIERGE
Non moyen MONCOL
Tu trouves ?
Qui garde et CONCIERGE
l'avenue CONCIERGE
M. Chauvillat Raphaël
mange au café Anglais

1923.12.1.

MONCOL

(Cérant les conditions au raf)

Et maintenant en route pour le Café Anglais, chaque fois que je fais mes rapports de ce lieu de luxe, de luxe, de luxure huppée, ~~qui~~ se font et se défont les fortunes des gominous jeans et leurs beaux barons déguisés. Les fortunes des mains de cocardettes et des demi-mondaines à camélias. C'est là que l'on mange des truffes au foie gras, du caviar aux lentilles, des coquilles en caisse des huîtres d'ostende que l'on arrose de vin de Tokay et d'eau d'aqueduc sous un bloc. Le champagne qui trouble ses flots de bouteilles et vaporise de cabinets particuliers en cabinet particulier. Et là que se consument les ~~gros~~ ~~gros~~ adretières les plus famées ~~qui sont les~~, c'est là que les rois ~~de bardeau~~ les couronnes purpures mais qui ont bien besoin d'affection, c'est là que les princesses russes entre autres viennent émigrer leur chameau débarqué dans les cascades et pay même pour que leurs robes soient expatriées. Ces bouteilles de la bouteille et bouteilles. Tu sais que je connais bien. Je n'ai pas le souffle corse.

(Arrive devant le Café Anglais et fait entrer).

LE PORTIER GROS HOMME

Amiie, plebien ! Ne vous pas salir de ta ~~robe~~ nos velours réputés.

MONCOL

(faisant sortir sa bourse)

Je ne manque pas d'écus

LE PORTIER GROS HOMME

On n'importe la richesse si l'on n'a pas la classe.

LE PORTIER GROS HOMME

Amiie, plebien. Tu m'allages à me reprendre

MONCOL

MONCOL (défroide) Mais...

Bien... bien...

Il s'éloigne en murmurant : ~~jeudi 12.12.1923~~

Il va falloir manger.

Le Portier Gros Homme ne l'entend pas.



XII

Toujours devant le bâti Anglais.

Un jeune homme et une jeune fille se présentent à la porte

~~LE SILENTIEUX~~ @ GROS. HOMME

Folle ! jeune : j'en suis bien laquée je entre ?

~~Et pourquoi nos hommes ne nous laisseront pas progresser
Mais, lorsque les hommes les regardent~~

~~LE SILENTIEUX~~ GROS. HOMME

J'en connais pas malheureuse.



En me connaissant maintenant car je sorte de mes jupes ailes et je marche au

Pont dans lequel je la ~~retrouve~~. Et rejoindrai moi ~~chez~~ un jeune homme de la ~~maison~~ famille vous lui aussi aux plus hardis et sincères

excellentes

~~LE SILENTIEUX~~ GROS. HOMME

C'est vous qui le dites.

~~Le~~ ^N ~~je vous ai apporté et mes sonnes n'ont pas élégant.~~

Allons ! laissez nous entrer, laissez ! place à la jeune femme

(Elle passe droit à l'entrée fait un homme timide au Pont des Gros Hommes)

~~LE SILENTIEUX~~ GROS. HOMME

Une élégance de poche date ~~l'autre~~ dans mon

~~mettre, qu'il est, fait le faire, faut pas bon, faire faire, faut pas être, faire faire, faire faire, faire faire en quelque sorte à une personne qui donne son le monde, un monde singulier qui offre le rôle du monde, à l'autre le monde de la terre. Et hop ! et hop ! l'autre va voir par son nez, j'en connais tous les mystères, tout ce secret, tout ce secret, que moi aussi j'ai fait le, élégance, alors je reviens, alors je reviens pour me faire une encadrante, j'aurai une plume de ~~castor~~ et de bottes à étraleau, je serai ~~fourré~~ comme un ours et abondant comme un porc-épic, et je connaîtrai la joie des mûrs folles, lesquelles sont formé de spectacle duraient plutôt accueillent tendance à m'éveiller. Quoiqu'il en soit, j'ordonne passer cette ~~porte~~ à grande force et parfumé qui se délite parfaitement en ma main, ouverte de ~~la~~ de la complexe, ~~porte~~~~

~~UN JEUNE HOMME~~

Alors ~~je~~ gros homme, que bien ici le bâti Anglais !

~~LE SILENTIEUX~~ GROS. HOMME

Oui, mon lord, vous y êtes.

JEUNE HOMME

En ce cas, j'entre

MAÎTRE D'HÔTEL

~~Un hôtel fait pour trois personnes, mais j'aurais bien envie de faire une partie de bridge avec mes amis et les forces d'ordre sont dans la même~~
~~partie de l'hôtel.~~
Gardes sont stationnées
le plume, comme cette...
Monsieur a retenu la table ?... son cabinet peut subir ?...

MAÎTRE D'HÔTEL

Monsieur a retenu la table ?... son cabinet peut subir ?...

JEUNE HOMME

~~Mon cabinet n'a pas de table, je... Monsieur Jaurès a réservé une table à mon nom.~~

MAÎTRE D'HÔTEL

Monsieur voudra bien me donner son nom ?

JEUNE HOMME

~~Chamisac - Pièplu.~~

MAÎTRE D'HÔTEL

(Inclinant)

Monsieur... Je vous en prie ...

Chamisac. Pièplu s'assied à une table. A la table voisine se trouvent Hély d'Argençon et Jean Clément, également deux amis de longue date, qui écoutent avec intérêt les deux hommes.
Hély d'Argençon est un homme au visage râveux, à l'estomac débordant d'apéritifs et de liqueurlettes.

MAÎTRE D'HÔTEL

(à Chamisac. Pièplu)

Monsieur désire... Monsieur attend... Monsieur veut... Monsieur souhaite...

(HAMISAC. PIÈPLU)

Vous ne pourrez pas faire cesser ce bruit ?

MAÎTRE D'HÔTEL

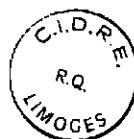
Quel bruit, Monsieur ?

(HAMISAC. PIÈPLU)

Vous n'entendez pas ?

MAÎTRE D'HÔTEL

Je n'entends. Monsieur, si je puis me permettre, je vous dirai que le bruit que vous entendez est le bruit des conversations joyeuses et élégantes, le tintement des verres et des verres et, lorsque tout le monde, le flambant neuf, et des personnes qui sont l'an à la mode.



CHAMISSAC PIEPLU

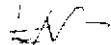
Qui être sing et maître à hotel Je vous parle de tout ce qui fait ces fous
Qui consomment de l'herbe à Orléans

MAÎTRE D'HÔTEL

Monsieur... Maintenant, je ne ~~peux pas~~ ...

CHAMISSAC PIEPLU

~~Qui ne peut pas faire la ballez bien bonne. Vous~~
~~avez pas, mais vous devrez faire, comme. Allez, faites faire ces~~
~~chiffres.~~



~~(Pour le rest, elle a pris les dernières photos et la conception.)~~

~~Alors, je te demande ce que dit le dessin~~

ICARE

Nan, non

LN

alors va lui donner une paire de gaffes. Si la machine

ICARE

Transfomme

N.

Tout de suite. Il n'a pas été

transférée et grille ~~Chamissac Pieplu~~

CHAMISSAC PIEPLU

~~transférée et grille Chamissac Pieplu~~

~~à l'heure actuelle~~

~~transférée et grille Chamissac Pieplu~~



MAÎTRE D'HÔTEL

Monsieur... Si Monsieur me permet...

CHAMISSAC PIEPLU

Il ne permet pas...

MAÎTRE D'HÔTEL

Si Monsieur me permet... ^{M'autorise} Je n'entends aucun bruit... tout juste
un claquement de baguettes fin, très terrible. Et il ne sait pas ce que
Monsieur... bien au contraire, il offre pour lui l'an marie, la
Sante, le grand large...

Le 15/11/1918 à 11h50 - 6

Alors, l'heure fait, je ne peut plus te faire obéir maintenant.
Promis, on va voir.

Il se lève et va vers la table voisine.

HAMISSAIS : [il s'approche] S'indénoue à l'oreille une coquille.]

Maurice, je vous fis ^{faire} déposer le hibou dans une boîte
C'est un hibou que je ne pourrai pas porter.
Et vous me direz enfin, au moins, ce que je devrais faire également
de dire à la personne qui vous accompagne, c'en fait un certain

L.N (à Isare)
Faites lui une tarte.

ICARÉ

Mon fourneau peut être démonté n'importe

L.N

Par de discrètes pommelettes et crofiffe. Quelle le est ~~de la~~ ^{de la} floraison

ICARÉ

Comment n'y prendras-tu?

L.N

D'abord la tarte.

Isare se lève et gifle Chamissas. Pas plus.

HAMISSAIS. PIÈPLU

C'est de bonne guerre, je le reconnais. Maurice, voici ma carte.

L.N
Donne lui la carte

ICARÉ

Je n'en ai pas. Tu as oublié de m'en faire faire.

HAMISSAIS. PIÈPLU

Vous n'avez pas de cartes de visite? Je ne suis pas sûr de bon
ton de me battre avec vous.

Suivent un Maurice avec une grande barbe.

NON SI EVER AVEC UNE GRANDE BARBE
Je me présente colonel ~~l'armée~~ machine à écrire. J'ignore,
je ne connaît. A priori bon forgiveur? J'ai des timbres
sous la main pour tout le monde. et vous vous battez
en duel illico

ICARÉ

Je ne vais pas t'intromettre mon souper, on s'en.



Félicité

Votre voix b
CHAMISSEAU. MÉTALL?

Si je vous dis pas comment. C. plaira aussi..

COLONEL MATHIN

Vous vous battez à la lucarne de touche. Tremblez ! sur ma

LN
Va-h-y. Je t'attends. Vas, mon ~~ami~~ ^{ami}. Tu es le mal-aimé.

ICARE

Bon J'y vais. Tu m'a demandé d'y ce pas !

Je t'attends,
LN



LN (seule)

Quel charmant garçon, je l'aime, c'est certain. Il est beau et fort, il va tuer ce ~~garçon~~ ^{garçon pur bonheur} ou faire au morceau lui fabriquer une bâtonnière le long du corps. Nous verrons une épopée où le duel est une contumace aussi admise qu'au temps des Trois Marquetaires. Sans doute est-ce le succès de ~~la révolution française~~ ^{généralité populaire dans l'opposition} qui entraîne le duel à la mode. Sous la Révolution, on ne le pratiquait pas, Robespierre ne ~~pas battu~~ ^{pas} du tout avec Danton. Mort pour ~~les~~ ^{pour} les amis. Soldes ~~de la révolution révolution~~ ^{de la révolution révolution} de la mort ~~de la mort~~ ^{de la mort} de Robespierre.

Il voulait au Trois Marquetaires. Cela fut fait par ~~les~~ ^{les} amis, nos autres femmes devront nous ~~rester~~ ^{rester} à cette ~~méchante habitude~~ ^{méchante habitude}. Notre jeune charmant pour un peu une épopée de nous, revenir ~~l'enfer~~ ^{mais c'est l'avenir} et pour finir ses morts ~~de~~ ^{de} soi. Carl ! ~~tu m'aime~~ ^{mais c'est l'avenir} ! J'attends die déjà, au tout jas été gentil ! ICARE

Oui, me voilà. Amuse, amuse-toi, rire

Tu l'as tué ? LN

ICARE

Pépito. Il n'est ensauvage.

LN
Le lâche ! Racenter ^{me raconte} ~~me raconte~~.

Robespierre attendait, le colonel Mathin tremble de peur
avec la main dans le fond de sa culotte. Il connaît... une situation...
et de temps en temps, il se tient droit, il est pas une faille, mais sans
évidemment, toutefois, il aime pourtant honnêtement ce qu'il fait
peut-être, il éprouve des sentiments de honte

117

~~Débors un brin attendez le Colonel Blaquin et l'écrite de Sainte
avec le comte Chose, et fanez le corrier ! Enfin je sens le feu...
comme chose... et ça va faire un peu de bruit au fond
et c'est peut-être pas une fuite, mais un réveillement~~

LN

Quoi qu'il en soit, terminons nos histoires d'Os Régis
(Bonnes et mauvaises).



chez lui. Il monologue.

Triste de ton fut un roman, sans personnage. Peut-être un jour en sera-t-il autre pour tous. Nous n'avons plus de personnages. Nous serons des auteurs en fuite de personnages. Le roman sera peut-être plus mort, mais il n'y aura plus de personnages. Difficile à s'imaginer, un roman sans personnages. Mais tout progrès, si progrès il y a, n'est-il pas difficile à s'imaginer ? A vrai dire, le progrès ~~me stupéfie~~ me désole. On va maintenant de Paris à Nice en deux jours, la fée Électricité ~~commence à~~ ^{marre de} éclaire les villages, qui tant peut-être un jour les campagnes, le télégraphe traverse l'Atlantique, ^{on va diriger les bateaux} comme on conduit les chevaux ~~comme cette île d'Asie à j'en disse~~ — où le progrès, l'aéroplane, l'art, la littérature, les symbolistes ont suspendu le devenir de ces vers et le refus de la rime, bientôt on abolira la ponctuation. L'hermétisme devendra rien. Mais à vrai dire, la poésie je n'en fais, non, je suis romancier, poète n'importe, essayiste ~~ne pas faire~~, romancier suis. Romancier art, mais sans personnage ! Ah ! car ! Icare ! quel mauvais bon tu ne feras en voulant échapper à la destinée que je t'avais fixée ! ~~Une belle fantaisie~~ ^{Une belle destinée} et ~~maladroite~~ ^{maladroite}, à qui à toi. Maintenant ~~je devrai~~ ^{je devrai} ~~je voulais~~ ^{je voulais} voler ~~des ailes~~ ^{des ailes} de tes propres ailes ?

On termine

HUBERT

(à la porte) Qui sonne à cette heure tardive?

Une voix

C'est moi, Moncol.

HUBERT

(Ouvant) Va-t-il être neuf?

Il rendra. Moncol entre précipitamment dans le clos duquel il brandit bruyamment un pistolet.

le voici!

MONCOL (firmement) ^{un peu bruyamment au début}

Qui ça?

HUBERT

Mais votre honneur! ^{MONCOL}
~~Monseigneur~~ ~~Votre Excellence!~~ ^{cela}



HUBERT

(regardant Charnierac. Poète sous le nez) (ce n'est pas lui).

MONCOL

(comme s'il l'apportait) Comment ça, pas lui! C'est ~~la personne de~~ Jacques ~~vous~~ a été dérobé. Vous ~~avez~~ ^{avez été} nommés Jacques de vous l'avoir dérobé.
le voici.

HUBERT

~~J'ai des preuves~~ ^{L'ami Jean} fait, eh, mais mes soupçons ~~sont~~ ^{sont} pas fondés. Ce monsieur ^{je pense que} ~~est pas~~ ^{est} un homme qui s'est inspiré de mes papiers.

(à Charnierac. Poète). Monsieur, vous venez bien excuser monsieur. Il y a erreur.

(Moncol, ^{qui vient d'entrer}, remet son pistolet dans sa poche)

CHARNIERAC. PIÉPLU

Et mon duel?

MONCOL

Ça ne m'intéresse plus.

HUBERT

Quel duel?

(CHARNIERAC. PIÉPLU)
Qui a pris cette place pour moi? Et
que devient mon frère, vous faites
de moi justice?

MONCOL

Il faut demander à... je crois que
c'est dans une autre partie de la ville

MONCOL

Ma supériorité de ma part. Telle prendra de son temps

(HAMISSAC - PIÈ PLU)

Je ne plairai pas sur les feuilles d'hommes.

HUBERT

Maurice vous êtes libres. ~~Et~~ Avez nos excuses.

(HAMISSAC - PIÈ PLU)

Vous en avez de bonnes! ~~Mon~~ Je suis dupe et fâché. Je vais passer pour un lâche. ~~je devrai faire ça pour moi!~~

~~HUBERT~~
MONCOL

Ce ne nous intéresse pas.

(HAMISSAC - PIÈ PLU)

Je vois vous êtes décidés à me faire émigrer. Eh bien! j'irai me plaire à Montréal Jacques.

HUBERT

Diable! c'est vrai! Je va dire mon excellent confidé! C'est que c'est maintenant fini sommes les coupables.

(à Chamiotac - Préfle) Maurice, je vous en prie, ne détournez à Montréal Jacques de cette équise. Je puis je faire maintenant que vous êtes agréable et respecter le tort que Maurice vous a fait?

MONCOL

C'est ce, vous ne déjawez, mais ne prenez pas vos responsabilités.

HUBERT

Je ne vous déjawez pas de tout, au contraire je me solidarise, étant que ce soit un très vilain mot ~~à~~ (à Chamiotac - Préfle) Maurice, je vous écoute.

(HAMISSAC - PIÈ PLU)

Je ne vois qu'une seule solution. Me ramener à mon point de départ et me tenir de terminer dans cette affaire d'hommes.

HUBERT

Maurice, je ne sais pas de quoi il s'agit, mais je n'ai qu'une parole. Je vous suis

allors!

(Chamiotac - Préfle)

Etonnant?

HUBERT

Moncol et Chamiotac - Préfle
(en chevre)

Au Caf' Anglais!

XX

Un tel Anglais, telle hure, LN tout temz, c'est longz. Il ont salie une jardille de
jardin devant, LN passe vers son zore, la table, hure faire la note et laisse un
fourbois dans lez, est à dire morte poche il ne connaît pas encore les usages.
Ne complète discrètement la domine en glissant un ~~livre~~ livre supplémentaire
dans le poche du maître d'hôtel

MAÎTRE D'HÔTEL

Monsieur Madame ont-il été contents?

LN
Très bien très bien, Paul. ~~so far goes~~ le hure, d'Ortude un peu mordueuse.
Le foie gras saupoudré A part ça, très bien, très bien, ~~but~~

~~MAÎTRE~~ MAÎTRE D'HÔTEL

Et je suis si-2. heureux que ce duel se soit si confortablement terminé et
avec une telle rapidité.

ICARE

Un vrai mystère.

LN

~~Mon~~ mon héros, ne diminue pas tes ~~merites~~ mérites. Tu as mis en place de
ce ~~accident~~ - il fut plus qu'un duel; ~~une~~ une correction. Non ce pas,
~~maître~~ maître d'hôtel?

~~PAUL~~ MAÎTRE D'HÔTEL

Oui, Madame. Au plaisir de vous ravoir, Madame, au plaisir
de vous ravoir, Madame

LN, l'ore taktut

~~PAUL~~ MAÎTRE D'HÔTEL

J'en jure, que quel couple charmant! Quel charmant petit ~~signe affectueux~~
Canaille, futur criminel, et n'importe telle non valeur que filz de-
notaire, il ne pourra pas aller bien loin. Son père ~~aimera~~ doivraient
un autre avant de coeur puissant et riche, et deviendra jaloux,
ah je connais l'autre. J'ai lu l'en des romans, et je sais com-
ment ça tourne. Il lui fera des scènes, il lui dira zut, il aura
un noble fest de la tête, il ne voudra plus mangier de ce pain. La
il décornera sa tort d'un coup et puis ~~échappe~~! le voilà à la rue.
Il n'en cherchera pas une autre cœur, entre temps, il sera tout
amoureux et il n'aura pas l'idée d'en prendre une autre femme
accordé ses moyens d'existence et il n'a pas l'étoffe d'un
~~bon~~ ~~bon~~. Il sombrera dans l'irréfréable, la mélancolie
peut-être même dérangeera-t-il dans la leçon étrangère.
Tous rires, reverrà le drame de tout à l'heure. Mais, mais...



Qui se faire monnaie fu s'ait ami la!

PAUL MAITRE D'HÔTEL

Qu'un homme peut s'en rendre compte, à la fin le souper et il se partit
avec la dame qui l'accompagnait.

(HANNIBAL PIÈPLV)

Qui étais ce? Où habite t-il?

PAUL MAITRE D'HÔTEL

Et! Monsieur, je n'en sais rien. Ils sont partis, voilà tout et je ne sais où.

(HANNIBAL PIÈPLV)

Qui étais ce? Qui étais ce? chagrinant. Mon premier duel... si peu honorable...
Je vois que je vais pleurer... va-tu mon premier duel...

MONCOL

Bah! un de pieds, deux de retournés

(HANNIBAL PIÈPLV)

Et je me mettrai dans la colère). Et ça à cause de vous! Embêche! Tenez
ma carte! J'avais au moins un duel!

MONCOL

Monsieur, votre demande n'est pas recevable. Je ne suis pas le colonel
~~de~~ ~~mon père~~, mais l'inspecteur de la police privée Moncol. Je ne me bats
pas en duel, je suis plutôt mon devoir d'empêcher les autres.

(HANNIBAL PIÈPLV)

Je n'en puis plus.... non pour un duel... (il pleure)

HUBERT

Allons allons ne pleurez pas... tenez nous allons faire une ~~fête~~
bouteille de champagne et ensuite je vous reconduirai chez
~~chez~~ ^{Mon père}. Mais j'y pense... vous n'avez peut-être pas renseigné...

(HANNIBAL PIÈPLV)

(suffit). J'ai faim.

HUBERT

Marie d'notel, une table

PAUL

Oui.

T'es t'installez à ta table là; je t'bre sur l'oreiller, - N.

PAUL

Ainsi de champ fait faire
Que prendront ces messieurs, pour commencer?

(HANNIBAL PIÈPLV)

(suffit). Des huîtres, d'Orléans.



XVI

le gâteau de pâtes au fromage et le petit soufflé de riz de riz à la vanille n'étaient pas très bons, mais cependant délicieux, déjà des œufs crus, pour nous condamner au capitaine au long cours et hauteurs à rester dans la bougie. Il n'y avait pas d'air à l'imaginer, les instruments qui servent à cet usage, à savoir faire le poiré. D'abord la baignoire : elle n'est pas grande. J'ai tout porté la baignoire d'aller me coucher, greut à la longue elle s'empêtra. Je suis descendu, comme me conseillait l'auteur par là, à Savoie. J'ai allongé puis dormi. Le matin j'étais couché.

XVII

Icare se levait toujours le premier, car LN flétrissant au plus jusqu'à des heures hideuses, comme elle le disait plaisamment car de ses ongles modestes elle avait gardé le goût des calambours bons. Icare se montrait beaucoup plus austère en matière de langage. Quelque destiné à une carrière scientifique, son frère ne fut pas alors pris en un ou un autre point rattraper ses ignorances, en suisses exactes, Icare était donc ~~un thème grec~~ ~~un thème grec~~ ~~un thème grec~~, il n'avait ~~composé~~ ~~composé~~ ~~composé~~ même des vers latins, la décadence des études classiques ayant commencé à cette époque où manquait point de vers grecs. Inutile de dire qu'il connaissait par cœur les cinq chefs d'œuvres de Corneille, les 2x de Racine et les sept de Voltaire sans compter Le lac de Languedoc qu'il n'aimait J'ailleurs pas à cause du « suspens ton vol ».

Icare doré ~~ses~~ choquant parfois des intemperances langagières d'LN, mais, le matin, à six vers le onze heures midi, il ne raffrait rien qu'enfin elle pouvait à joudes fermes. Il descendait acheter des crêp'ants, du beurre et une miche de pain, le tout à crédit car il avait une bonne tête et, en ce temps-là, le crédit n'avait pas été tué par les mauvais payeurs et le commerce à la forte demande s'attardait facilement devant une guenelle sympathique. Il remontait avec ses achats, ~~fabriquant~~ ~~confettant~~ confettant du café et déjeunait tout seul, LN se joignant rarement à lui. Elle ne le réveillait en général que vers les trois heures de l'après-midi (quatre heures comme on dira plus tard) et entamait sa jumelle non avec du café et des viennois, mais avec de la salade du musée de boeuf dont elle était friandise et un bon verre de pâté, boisson qu'elle affectionnait beaucoup. Entre ces deux repas, Icare lisait. LN lui avait acheté quelques livres : le traité de mécanique rationnelle d'Estrup et Lipof, le manuel d'aérodynamique théorique de Chomsky et Harris et le Journal, parfumé du chef le Népalais.



~~Dès qu'il fut dans la chambre, il se jeta~~

XVII

Tare se leva tôt le matin, il descendait acheter des croissants, du beurre et une miche de pain, le tout à crédit, car il avait la sympathie des commerçants et b. Gédiot n'avait pas encore été tué par les mauvais payeurs. Il remontait avec ses achats, se confectionnait du café et petit déjeunait seul, tandis que LN dormait encore. Ensuite il l'aidait à faire des bûches qu'elle lui avait achetées le matin de ~~meilleure rationnelle~~ d'Eugène et Ziff, le ~~matin de~~ ^{brisé au matin} ~~aérodyne que tu as acheté~~ d'Harris et Chomsky et le Jardin public de ~~choc Hoffmann~~, son hôtel de ~~meilleure rationnelle~~ avec d'autant plus d'aisance qu'il le comprenait moins.

Elle se levait vers les trois heures de l'après-midi, vers les quinze heures comme on dira plus tard; ~~elle~~ C'était alors des jeux et des rires, puis elle entamait sa journée avec du café et des croissants mais avec de la salade de ~~meilleure~~ de boeuf dont elle était friande et de quelques bonnes verres de ~~pintangle~~; il elle affectionnait ~~beaucoup~~ vraiment.

Puis elle se rendait au travail; elle gagnait ~~dommages~~ et gagnait sa pelote, une pelote si prospère qu'elle envisageait de changer de profession un jour prochain.

Tare, rendu à sa solitude, bâinant dans le modeste appartement, ~~avant~~ ~~reformé~~ ~~habites~~; après une toilette soigneuse, il descendait boire des abrutites à la Taverne du Globe et des Deux Mondes en attendant la réapparition d'LN. Ils allaient alors souper, mais ils évitaient le café Anglais depuis l'épisode suspect du duel manqué; et puis LN rentrait ~~avec elle~~ ~~avec~~ tout de même un peu cher.



N'e se réveillent au milieu de ces bruits, elle mangeait alors puis c'était des rires et des rires ensuîte. Elle se rendait à son boudoir. Tous, sauf L. dormaient encore jusqu'à minuit et demie appartenant à ~~elle~~ plus, ayant fait une toilette rapide, il descendait boire des absinthes en attendant la réapparition nocturne d'Hubert. Ils allaient alors souper, mais rarement venaient aux cafés Anglais; les expéditions les forceraient à faire.

XVII

~~Quelques semaines ont passé.~~ Hubert fit un partage dans des feuilles blanches. Il boit mélancoliquement du porto. On sonne C'est Moncol

MONCOL

Monsieur, je vous vous rendre compte de ma mission

HUBERT (bâti)

Toujours négatif le compte rendu?

MONCOL (avec entrain)

Toujours. Mais ce fut compte ce sont les détails.

HUBERT (têti, bâti)

je vous écoute

MONCOL (échangeant)
publiant

Monsieur, je ne sais pas comment faire toute ma reconnaissance pour l'œuvre confiée la mission fut très m'a été confiée. Je n'en ai jamais exécutée aussi intéressante. Oui, Monsieur - Maintenant je connais personnellement tous vos confrères! Pas un romancier que je n'ai consulté, qu'il soit mandarin, naturaliste, symboliste, régionaliste, historique ou n'importe quel autre. J'ai ~~jamais~~ confis dans mon équipe les poètes épiques - rares il est vrai, mais enfin il ne faut négliger aucune possibilité. Et admettre, Monsieur, mon intelligence et mon initiative: j'ai même visité les autres dramatiques.

HUBERT

Votre frère était bien évidemment.

MONCOL

Je ne vis pas pourquoi. Il y a aussi des personnages dans une pièce de théâtre. Il n'y a même que ça.

HUBERT

Oui, mais ce ne sont pas les mêmes. Un personnage de roman ne peut servir un personnage de théâtre. ~~Il est donc difficile~~, votre expertise étant inutile. Vous y avez passé toute votre temps et mon argent.

MONCOL

Pennette, pennette, Monique Hubert Je ne suis pas de votre avis. Je ne suis pas familier un personnage de roman ni fut devenir un personnage de théâtre. A preuve les pièces de théâtre qui l'on fabrique d'après les romans Tenet M. de Boncourt et sa fille Hugo, c'est un roman, ~~qui fut écrit une~~ ^{fut écrit} folie de théâtre, ce sont les mêmes personnages pourtant. Et même un personnage de roman peut se mettre à chanter. A preuve Marion qui était roman et qui est devenue un opéra (peut-être même comique). Je ne vais pas ce faire vous formez répondre à ça. Ah ah ! C'est que j'en connais un bout maintenant sur la question. Je me suis tellement frotté aux gens de votre corporation que j'en suis devenu phosphorescent.

HUBERT ~~(sourit)~~

~~Vous faites tout ce que je vous demandez mais non en folie. Ma foi, bravo~~
~~mais je n'ai pas de succès, mais non en folie. Ma foi, bravo~~
MONCOL Je contres ! Je contres ! Ce ne sont pas les mêmes personnages, ils sont autres. Ils portent le même nom, mais ils n'ont rien de commun. Vous entendez RIEN. Est-ce que la ~~maîtresse~~ qui glapit Adèle va être petite-fille de la même que la Marion lascive de l'abbé Prevost ? Non, monsieur, ~~de réciteuse~~. Non, ce sont deux personnages différents.

MONCOL

Pas d'accord.

HUBERT (étonné)

Quoi si il en soit si vous ~~souhaitez~~ maintenez de prétextes dans le domaine de la littérature, vous ne trouvez pas beaucoup de résonance dans le domaine policier ? ~~Il va sans dire que~~ sans dire que pas nécessairement

MONCOL

Patience ! Patience ! Je vous le retrouverai cette Nick, sans m'échapper.

HUBERT

Mon Nick ? ~~Vous êtes bien familiers~~

~~avec Nick~~

Pourquoi l'appeler Nick ?

MONCOL

Je l'appelle Nick comme vous l'appelez Nick.

HUBERT

Je ne l'appelle pas Nick, je l'appelle Icare



MONCOL

Première nouvelle. Voilà l'avenir toujours appelé Nick. Nick Hubert Huet, son nom de famille je ne sais pas.

HUBERT

Il s'appelle Icare un joli nom si tout

MONCOL

Et moi qui cherchais tout un Nick... Alors comment vous dites : Icare.
en un seul mot?

HUBERT

Oui. Ici il écrit en.

MONCOL

C'est un nom de famille ou un prénom ?
Icare ? C'est un nom de famille.
Icare ? Ce n'est pas un prénom, je ne vois pas ça dans le calendrier,
c'est son nom de famille, alors ?

HUBERT

C'est un nom comme ça.

MONCOL

Alors, va falloir que je recommence mon enquête à zéro ?

HUBERT

Evidemment, si vous cherchez un Nick.

MONCOL

Eh bien, eh bien. Voilà une erreur qui va vous contacter, Monsieur Hubert. Il va me falloir un nouvel acrylique de vingt euros

HUBERT

~~Et je vous ferai faire pour retrouver Icare.~~
~~vous me rendez l'enfernement. Et puis ce qui me fait faire vos salutations !~~

MONCOL

Monsieur, de éléments que j'avais négligés jusqu'à présent j'entre maintenant comme de la moyennement autour de ce nom d'Icare. Mais il va se produire, j'en suis sûr, le phénomène strophalien et la métamorphose. Tous deux c'est à moi !

Faut dire, tant que, part.

JEAN

Alors, monsieur Jacques, ça va être comme

JACQUES

L'enfer fait l'adulterie sa consommation. Pas un fraude. Je parle du père et de la mère.

JEAN

Voilà qui est vrai dit, l'adulterie, je ne veux le voir le répéter, mon cher Jean, c'est ce qui se fait de plus banal, même dans un fraude.

~~XVII~~ ~~XVIII~~ XIX

A la Tardine du ~~Monde~~ ~~Monde~~ Mondes.
Globe et des Deux Mondes.

ICARE
(Devant sa infirmité absinthe.)

~~Le ballon et l'absinthe~~
Je comparerai volontiers l'absinthe à la montgolfière. Elle élève l'esprit comme le ballon soulève le corps. Elle transporte l'âme comme le ballon ~~le voyageur~~ ^{l'offre}. Elle multiplie ~~l'imagination~~ ^{l'imagination} comme le ballon ^{circulaires} pourne des vues ~~l'imagination~~. Elle ~~comme~~ ^{comme} les idées comme le ballon la respiration fraîche la paix... atmosphère qui s'abaisse. Elle ~~et le ballon~~ ^{et le ballon} ~~descend~~ comme le ballon profite des courants d'air pour se déplacer au dessus des montagnes et des océans. Je comparerai encore l'absinthe à une scintille qui vous porte au sommeil pour faire faire des songes aux idées. ou bien encore la démodée la belle des belles démodées. L'absinthe fait dans son tour faire venir toutes les fées magiques qui font voler au monde. (la suite).
Elle ~~et le~~ ^{et le} fleut ^{qui} emporte le rêve comme le ballon se laisser guider par le vent. Rêverons donc, ~~jeudi~~ ^{jeudi} nageant dans le flot hanté et verdâtre ~~différence~~ des images oniriques et patentelles, en compagnie des joyeux compagnons qui ne s'entrouvent : leur force et sinistre mais leur cœur absinthe s'absente le long fabuleuses absurdes et peut-être absurdes.

LN (amisant)
Mon ~~ami~~ ! tu en es à ta combienème ?

ICARE
Septième

LN

Mais tu n'as pas une sorcière.

ICARE
J'anticipais. Je suis un personnage d'anticipation.

LN
Tu es gai, je suis. Garçon, la même chose. Tu ne t'es pas ennuie jusqu'aujourd'hui ?

ICARE
Pas du tout. Je l'attendais.

LN

~~Malheureusement je ne suis plus le pionnier. Je donne un peu, je ne suis plus le pionnier, mais~~

ICARE
~~Combien ?~~



LN

~~Quand tu me laisseras?~~

Prendrai tu un égal plaisir à m'attendre plus longtemps ?

ICARE

Je t'attendrai tant que tu me le diras.

LN

Plusieurs jours ? plus d'une semaine peut-être ?

ICARE

Je pourrais demander pourquoi ?

LN

Je vais changer de métier. De professeur. C'est une décision que j'ai prise toute seule dans ma petite tête à cause de l'amour que j'ai pour toi. La professeure que j'exerçais, l'une des plus vieilles du monde, comme il se dit presque part...

ICARE

Je ne veux pas demander laquelle ?

LN

N'en parlons plus puisque j'en change. Mais devant je deviens modeste, ou contrôlée, ou offre chose comme cela. Je veux de toute mon héritage et je vais pour trouver toutes les touches et faire beaucoup et faire mes propres choses. Ce fonds fait pour m'établir.

~~je te laisse~~ Je te laisserai de l'argent pour subsister. Pendant mon absence, tu en prendras bien soin, tu en feras un usage raisonnable; tu n'iras pas au Café Anglais par exemple, et, d'une façon générale, sois prudent ! très prudent ! Meilleur toi ! Ne cesse pas de te méfier !

ICARE

~~Carrefour~~ Je ferai de ton mieux

LN

J'ai bien peur en te laissant seul.

ICARE

Je ne penserai qu'à toi et me méfierai de tous.

LN

Alors, garçon, une autre absinthe !



LN
Existe Moncheo.

I CARE

Tu as fait une bonne journée ?

LN

Par mauvaise, mais c'est la dernière

I CARE

Comment cela ?

LN

Auras tu m'attendre ?

I CARE

J'en fais pas cela

LN

Plusieurs jours.

I CARE

pas se faire. T'il !

LN

Voilà. Je vais changer de métier. Acheter un magasin. Le mode.

I CARE

Moi je veux bien

LN

J'ai fait ma fortune solitaire, mais je dois aller en province compléter le
faire un bel aile.
mariot. Tu seras m'attendre ?

I CARE
je t'attendrai

LN
je te laisserai un peu d'argent, mais tu ne feras pas de mal à ton père.
I CARE
j'en aurai grand souci.

Tu ne feras pas d'imprudence !

I CARE
je te le jure.

LN

J'ai bien peur de te laisser seul

I CARE
je ne penserai qu'à toi et je me méfierai de tous.

LN

Alors, j'irai, une ^{autre} autre chose.



LN
Mange à cinq francs

CARE
Je mange au café Anglais

LN
Parce quoi, je suis un économiste. Nous irons dimanche au café Anglais lorsque j'aurai fait les comptes de la semaine.

CARE
Je peux t'aider.

LN
Pour faire les comptes ? Je suis une très bonne athlète核算家, n'est-ce pas ? Et toi, fais-tu des profits en mécanique rationnelle ?

CARE
J'en finis avec la cinématique

LN
Et en aéronautique

CARE
Encore un peu trop calé pour moi.

LN
Tu es heureux ?

CARE
Avec deux autres abrutis, je le suis parfaitement.

Lorsqu'il a échangé ses deux derniers francs, ils sortent pour aller manger.

Les consommateurs continuent à consommer, à fumer, à lire les gazettes. L'air est dense. Les garçons sortent les sorties : cette taverne rapporte beaucoup d'argent à son propriétaire. Et maintenant il loue des locaux.

MONCOL
entre et s'assort à une table. (au garçon).

Garçon un bock.

Tandis que le garçon va chercher un bock, Mme et regarde autour de lui. Son fils affirme :
GARCON
Boum ! voilà

MONCOL
(in petto)
J'ai la mémoire fine et je suis sûr qu'en prononçant le garçon...
GARCON
Vanta.

à la Taverne du Moulin à Vent

L'ARE ~~voulait faire faire attendre l'attente LNT~~
devant sa ~~infirmerie~~ autre

Alors je seul attendant l'arrive de l'attendant pas long dans l'heure de la
mecanique rationnelle. J'ai bûché de côté l'hydro et l'aérodynamique trop calé
pour moi encore, seul donc étudiait comme un étudiant la mécanique rationnelle,
et m'arrive souvent de connaître mes ~~choses~~ ~~travaux~~, ~~de fond~~, une ~~bonne~~
métamorphose profond lorsque je constate que mon intelligence a bien du mal
à avaler les théories de la cinématique et de la dynamique. Ah ! le couple, les
forces de sustentation, en ils m'en furent vus de durs. Tandis qu'il me fournit la force
des éventails des pèces et de fantaisies, au milieu du brachabat de conversations ou
les je me mêlent avec animation les joueurs de jacquet, je me sens venir par là des idées
géniales et je rêve à des découvertes que les livres de classe ne me permettent pas
d'entendre, mais que j'apprécierai se dérouler grâce à moi dans les lointains
des futurs.

LN

Mon héros ! J'ai fini chose à te dire. Garsen une ~~au hasard~~ ^{au hasard} et en vitesse. Emotion à
grande.

GARSON

Madeleine, je suis à vos ordres. Je cours et je vous apporte ce breuvage en
marche l'instant.

(Il fait comme il dit.)

LN

~~verso de l'eau au feu petit~~
(avale d'un trait) ~~je le cache de la tasse~~
(une eau d'arbre)



Félix, ça va mieux, merci - (Un gars) vous pourrez disposer
(le garçon s'éloigne, le cœur navré)

LN

(bas à l'oreille) Y a un arfouin qui te cherche. Y a une personne c'est n'importe quoi, mais
elle n'a pas dit. J'aurais dû me faire un peu.

L'ARE

Je veux, tu quelles me faire ?

11
L'heure et l'après-midi sont passés, l'heure approche avec l'angoisse un peu plus forte les conversations continuent à consommer, à fumer, à lire les goguettes. L'air est dense tout entier composé des borbres. cette heure ne rapporte beaucoup d'argus à son propriétaire. Et maintenant l'heure des borbres

À la terrasse du globe et des Doms. Mornal + Pionniot

(entre et s'assied à une table. Angerons)

Gargen un bork

Tandis que le garçon va chercher un bork, Mornal regarde autour de lui. Sa mère lui apprend bien.

GARÇON

Bonjour, voilà

MORNAL

Mme [carré] Pierre. Dites-moi, il y a deux heures, de cela, j'ai parlé à un jeune homme à l'air flou, yeux bleus, cheveux châtains, très agité. Vous avez rencontré? Je lui ai demandé s'il ne s'appelait pas Hervé et il m'a répondu que non. Voulez-vous rencontrer?

GARÇON

J'en suis sûr.

MORNAL

Il s'appelait-il pas par hasard... ?

GARÇON

Hervé!

MORNAL

GARÇON

Mme [carré] Pierre, je sens bien, l'amour de la belle LN. Des habitudes.

MORNAL

Elle vitement s'abîme-t-elle? quotidiennement?

GARÇON

quotidiennement

MORNAL

Quand vont-ils venir?

GARÇON

Oh je ne sais pas quel vitement aujourd'hui ~~je ne sais pas à quelle heure~~.
~~vitement plus de voir plus.~~ à voir dire, on ne



P.G.A.C.-

(en petto)

Soyons à droit, au sec, habile -

(angalon)

Dîte, moi, garçon, je faisie que vous êtes physionomiste

LE GARCON

(farand)

Un peu, monsieur

MONCOL

Vous n'êtes pas seulement physionomiste, vous êtes aussi nominaliste

LE GARCON

que que que monsieur entend par là.

Un peu, monsieur

LE GARCON

MONCOL

(en petto)

Je me souviens vagement d'avoir ici rencontré ..

Voilà.

LE GARCON

MONCOL

(évidemment)

Rien à me reprocher?

LE GARCON (évidemment)

Ma foi, monsieur, rien.

MONCOL

(voir leurs)

Dîte, moi garçon je faisie que vous êtes physionomiste

LE GARCON

(farand)

Un peu, monsieur

MONCOL

Vous n'êtes pas seulement physionomiste, vous êtes aussi nominaliste

MonCOL regarde autour de lui. Ça ne lui apprend rien.

Si vous l'avez vu

LE GARCON

MONCOL

(évidemment). Rien à me reprocher

LE GARCON

Rien nouveau et toujours sur la même enfilée?

MOTEL
auquel il faut venir
GARCON

(Shanti l'a offert à son fils). Je l'arrête pas de faire brûler -
creux et chou frit.

LE GARCON

Si je ne suis pas indistinct.

MONCOL

Je l'arrête à rien
je l'arrête toujours ce garçon ~~ce garçon~~, avec les tét, cheveux chatains, etc...
qui s'est échappé, enfin... un gosse aux yeux bleus...

LE GARCON

Mon père n'a rien à vous offrir que celui qui ~~qui~~ va ~~qui~~ ^à me servir
cette fois...

MONCOL

Il commence à m'intéresser.
~~Il commence à m'intéresser.~~

LE GARCON

C'est malheureux que j'en veuille pas difficile à attraper, il
vient tous le long, n'en plus.

MONCOL

Et je suis dans la nature, et pourquoi appelle-t-il comme ça le nom.

LE GARCON

Il a ~~peut-être~~ un très joli nom.

MONCOL

Mon père. Ce que je veux c'est un peu s'appeler here.

LE GARCON

Mon père veut-il bien répéter?

MONCOL

Ensuite je devrai faire une chose, mais je ne sais pas si c'est possible.

LE GARCON

C'est bien ce que je disais.

UN CONSOMMATEUR

Le garçon un brin

LE GARCON

Où ai-je ? (A Moncol) Vous m'excusez.

MONCOL

(rouflaust sur la muraille du brin). Tu es ce qu'il entend par là : aller brûler
une kifkif ?



Mme de CHAMPAUX

Désolément
~~tu n'as pas de quoi me faire plaisir.~~

HUBERT

Mme de CHAMPAUX

Et alors... le malheur... ~~je suis plus dans l'ambiance~~...
Hier... le malheur... ~~je suis plus dans l'ambiance~~...
Hier... le malheur... ~~je suis plus dans l'ambiance~~...
Hier... le malheur... ~~je suis plus dans l'ambiance~~...

HUBERT

Il faut te mettre les poches sur les îles. J'ai les troués, avec un potant sur l'île,

Mme de CHAMPAUX

Quels troués, il n'y a pluie.

HUBERT

Des troués... J'en m'en mèche...

Mme de CHAMPAUX

Je ne vois pas comment on peut avoir de soucis dans ton métier

HUBERT

On en a comme dans tous les autres. Plus même,

Mme de CHAMPAUX

Tu me fais rire. Tu te mets à table les pieds ~~dans les pantoufles~~, tu prends une planche et tu écris ce que tu penses par la tête sans te faire faire, après tu t'es tué même un imbécile pour te publier et te donner des sous. C'est un métier de coquetterie. Des soucis, tu me fais rire.

HUBERT

Parsons sur ces Anglaises, ~~tu t'assure que tu es au diable avec elles. Tu fais comme moi, mais je t'assure que tu es au diable avec elles. Tu fais comme moi, mais j'ai de graves ennuis.~~ ~~tu t'assure que tu es au diable avec elles. Tu fais comme moi, mais je t'assure que tu es au diable avec elles. Tu fais comme moi, mais j'ai de graves ennuis.~~

Mme de CHAMPAUX

Voyons voir. Desquels?

HUBERT

C'est difficile à expliquer.

Mme de CHAMPAUX

Serais-je une folle?

HUBERT

Tu ne me croiras pas.

Mme de CHAMPAUX

C'est bien ce que je pensais, tu caches sous voile une mauvaise grise.



HUBERT
Je n'en fais pas une excuse...

Mme de CHAMPAUX
Alors ?
HUBERT

Mme Si, c'est une excuse. Enfin je veux dire une bonne excuse.

Mme de CHAMPAUX
J'écris toujours et n'entends rien venir.

HUBERT
Tu veux que je te le dise ?

Mme de CHAMPAUX
C'est malaisé d'être, dans manque d'audace ou d'effaceur, d'être parfois
qui de graves ennuis.

HUBERT
En fin de compte. Je venais de commencer un roman ...

Mme de CHAMPAUX
C'en est fait, un ennuи pour toi. Pour le autre peut-être.

HUBERT
Quand le répartie et continue :

J'en avais écrit une dizaine, une quarantaine de pages lorsque mon
héros, mon personnage central, ~~est descendu~~, Icare, ~~est descendu~~, fut ~~descendu~~,
~~effacé~~. Plus moyen de continuer ! ~~Et il faut faire partie des extraites qu'il a~~

Mme de CHAMPAUX
Et tout ce que tu fais faire, c'est te lamentez ?

HUBERT
Par contre, j'ai agi. Je l'ai fait recherché, par un individu spécialisé
dans le flatulences ~~hypothèses~~ ~~comme on dit maintenant~~.

Mme de CHAMPAUX
Comment se nomme cet individu ?

HUBERT
Monol.

Mme de CHAMPAUX
Monol ! Un incapable ! ~~Il devrait être son mari~~ ! Il a chargé de mesurer. Eh
bien il connaît rien, il ne sait pas faire ~~rien~~ ça. Je lui tiens le rapport
qu'il l'envoie à Julian.

HUBERT

~~Il devrait faire son travail~~ si il se donne du mal.
En tout cas !



" Mme de CHAMPVANX

Icare "

Et pourrir me le recherchez tu pas toi-même, ton ~~frère magique~~

HUBERT

A quoi servirait les détectives?

Mme de CHAMPVANX

~~Monol~~ Monol ne trouvera jamais rien. *Un incapable, je n'en ai dormi la nuit.* *Apprends ce que je te dis.*

HUBERT

J'ai confiance et puis, confiance ou pas, je n'ai plus de courage que dans l'abêtissement

Mme de CHAMPVANX

Tu pourrais ~~échapper à tout~~ te passer de cet Icare.

HUBERT

~~Attends~~ Impossible.

Mme de CHAMPVANX

Fais-toi une raison, c'est autre chose et retourne ton ardoue.

HUBERT

Tu m'agaces à la fin! Méli. Ni de ce fait tu regardes et t'es de ma faute de conseiller dans mon métier où tu n'y connais rien, mais rien de réellement. Tu as compris?

Mme de CHAMPVANX

Oui, Hubert. Je reviendrai quand tu auras repris ton travail. ~~Attends~~.

HUBERT

C'est cela, c'est cela.

Elle bâille sa volette et sort.

Dans la rue, Monol lui emboîte le pas.



100 21

L'Amour et l'Amour de l'Amour

Et pourrais-tu me le recherche, tu pourrais-tu me le trouver, ton personnage ?

HUBERT

~~Il faut que je t'explique tout~~

Ainsi finira-t-il les choses, si bientôt ?

Mme de CHAMPAUX

~~Hubert~~ Ton Monol ne te trouvera jamais ! A moins ce que je te dise.

HUBERT

J'ai confiance. Et puis confiance ou pas. Je n'ai plus de courage face à dans l'attente.

Mme de CHAMPAUX

Tu pourrais écrire autre chose

HUBERT

Non, ~~Hubert~~ je voulais écrire ~~cela~~



Mme de CHAMPAUX

Fais. Tu une raison, écrit autre chose et recherche ton auditeur.

HUBERT

Th m'as fait à la fin ! Mète-toi de ce qui te regarde ~~à la fin~~.
Et celle de me donner des conseils dans mon métier où tu n'y ~~connais rien~~, mais rien de rien de rien de rien. Tu as conquis.

Mme de CHAMPAUX

~~Hubert~~

Oui, Hubert. Je renverrai bientôt ton amie repuis ton travail. Adieu.

HUBERT

C'est ça, c'est ça ; ça va.

Elle batte sa violette et sort.

Monol, dans la rue, la ~~voiture en haut~~ ~~voiture en bas~~ ~~voiture dans~~ ~~voiture sous~~ ~~voiture devant~~ ~~voiture derrière~~ ~~voiture à côté~~



Ah la violette. On cette rentrée quidamque... Je t'en chérelle pia
Tout ce se met pas où est celle entelle tare ?
J'exerçai J'fais quelques pas en regardant à droite à gauche.
elle peut être ~~recepole~~ ~~fin hubert~~ ~~deux~~ ~~deux~~
elle peut être ~~recepole~~ ~~fin hubert~~ ~~deux~~ ~~deux~~

DOCTEUR

Entez monsieur. J'espére que vous n'avez rien de grave, question intime de l'autre cas : c'est moi qui vous le dirait. Mais tout d'abord je tiens à vous faire observer que le phénomène que vous m'avez envoyé autre jour ?

HUBERT

Voilà le hic. Il est en rapport direct avec mes troubles personnels.

DOCTEUR

Je vous écoute

HUBERT

Avant de répondre à votre question, je vais tout d'abord vous dire ce qui m'anime.

DOCTEUR

Soit.

HUBERT

Je crois, car je veux faire une question particulièrement intime.

DOCTEUR

Roulez-y car j'en entends de toutes les couleurs.

HUBERT

La chose... ~~que~~ vous ~~comprenez~~ ~~que~~ je ~~comprends~~... ~~enfin~~ ~~voilà~~... Je manque d'ardeur.

DOCTEUR

Simplet comme une bourse de nuit ! Prenez des aphrodisiaques !

HUBERT

~~J'ai été dans un état de... je ne sais pas... mais je me suis senti... je ne sais pas...~~

Un peu élémentaire, moi je pense que c'est le moral.

DOCTEUR

Si vous savez mieux que moi, pourquoi venir me consulter ?

HUBERT

Cela a un rapport avec mon métier.

DOCTEUR

Vous n'avez pas de métier, mais une profession.

HUBERT

Même ou profession ou rien du tout, quoi qu'il en soit, j'écris et j'écris des romans. Or ~~depuis le temps de ma jeunesse, mais~~ ~~je suis devenu~~ ~~depuis longtemps~~ ~~et enfin~~ ~~de manquer d'ardeur.~~ Maintenant je vous ai tout dit.

DOCTEUR

Vous n'avez fait que commencer.

HUBERT

Cela explique aussi la visite que vous répétez ?

DOCTEUR

Vous croyiez que votre fils se refugiait chez moi ?

HUBERT

Le détective en lui-même



~~DOCTEUR LANGE~~

Intégration. J'espérais faire une intégration avec le travail. ~~D'ailleurs~~ que je n'en inspirais rien, car c'est bien sûr pas le résultat. Mais tout d'abord faire ce que c'est pas le phénomène que vous m'avez avoué

Maurice - Pour le travail ?

HUBERT

Voilà le hic. Il est en rapport direct avec mes troubles personnels.

DOCTEUR

Je vous écoute.

HUBERT

Dortoir, je rougis, mais je veux faire une ^{particulièrement} ~~fonction~~ fonction ~~particulièrement~~.

DOCTEUR

Rougissez car j'en entends de toutes les couleurs.

HUBERT

La chose... ~~qui~~ ne me comprend... Voilà... ~~je ne comprends pas~~ ... ~~je ne comprends pas~~ ... ~~je ne comprends pas~~ ...

DOCTEUR

Simple comme bonne nuit ! Prenez ~~des aphrodisiaques~~ ^{des aphrodisiaques}.

HUBERT

Rien n'y ferait ~~je ne comprends pas~~ C'est le ~~compteur~~ moral

DOCTEUR

~~compteur moral~~ ~~compteur moral~~ Si vous savez mieux que moi ce qu'il en est, pourquoi venir me consulter ?

HUBERT

Cela a un rapport avec mon métier



DOCTEUR

Vous n'avez pas de métier, mais une profession

HUBERT

~~Vous n'avez pas de métier, vous ?~~

DOCTEUR

~~Qui fait un métier fait son métier. Et c'est ça.~~

HUBERT

Médecin professionnel ou autre. En tout cas je l'en vois à peu près et j'écris deux romans. Or, l'autre ~~romain~~ ^{personnage principal de mon prochain roman,} depuis ce temps je connais le caractère délicat de son ~~œuvre~~ ^{œuvre} ~~qui~~ ^{qui} m'a inspiré de nombreux scénarios ! Mais aussi de constance au point de Centaure. C'est pourquoi je nomme Yarden. Maintenant je vous ai tout dit.

DOCTEUR

Vous n'avez fait que commencer.

HUBERT

Je vous assure. Je vous ai tout dit.

DOCTEUR

Lorraine (la fla !) ! D'abord voilà qui explique la virilité de votre complice.

HUBERT

Cela l'explique

DOCTEUR

Pourquoi n'êtes-vous pas venu vous-même ?

HUBERT

J'étais trop bas. Et puis chacun son métier. Je le faisais pour ~~pour faire cela~~ ^{pour faire cela}. Je le faisais pour ~~pour faire cela~~ ^{pour faire cela}.

Singulière hypothèse. Et

DOCTEUR
Si je comprends bien, ~~vous~~ ^{vous} ~~a~~ ^{avez} ~~compris~~ ^{compris} ~~devenu~~ ^{devenu} ~~connu~~ ^{connu} ~~detective~~ ^{detective}

HUBERT

Vous comprenez bien.

DOCTEUR

~~Et voilà pourquoi, dans votre rôle de détective, vous avez été harcelé par la femme de votre vie.~~

HUBERT

DOCTEUR

Mais qu'ai-je à voir avec cette supposition ?

HUBERT

~~Le rôle de détective et l'ensemble du personnage se sont évidemment mis en rapport.~~

DOCTEUR

~~La femme n'a pas été si difficile à gérer. Il s'enfuit ?~~ ^{se plaignant de ce qu'il a fait} ~~Il a été harcelé par la femme ?~~ ^{se plaignant de ce qu'il a fait}

HUBERT

~~Comment aurait-il pu n'avoir pas de caractère ? Il a exigé que faire depuis une furiaire de pages.~~

DOCTEUR

~~Quelle était ensuite vos instructions à son égard ?~~



HUBERT

Pourriez-vous.

DOCTEUR

Peut-être le destin, venu à la aventure, ne fera. Il l'a promis.

HUBERT

Vorace, je suis venu vous consulter à mon sujet et non à propos
d'Icare

DOCTEUR

~~Qui~~ appelle Icare ?

De Pompéi

HUBERT

Ce nom vous déplaît?

DOCTEUR

Difficile à porter.

HUBERT

Encore une fois, de lui alors que c'est de moi, moi, moi qui l'agit.

DOCTEUR

Eh bien! prenez patience!

HUBERT

Patience!

DOCTEUR

~~pas~~ un calmant. De l'eau de fleur d'orange. Un tonifiant. ~~Cela~~ ne
peut pas vous faire du mal.

HUBERT

~~Cela~~ va bien les malades modernes. Ils voudraient nous drôler nos
oreilles !

HUBERT

Tout cela ne me rendra pas Icare.

DOCTEUR

Je ne suis pas ~~detective~~

HUBERT

Ah! déception! déception! tout n'est que déception!



HUBERT

Docteur, je suis une personne
qui n'a pas de temps à perdre.

HUBERT

Docteur, avec tout ce que vous me dites, je suis sûr que je pourrai faire

DOCTEUR

Vous savez que nous avons double le cap des 1900.
~~que nous avons double le cap des 1900.~~

HUBERT

J'oublierai. Eh bien alors c'est cette autre fois sur le bord, bord, bord.

DOCTEUR

~~Et donc je vous attendez demain~~

HUBERT

le port de mèches... je comprends...

HUBERT

Ah là là, docteur, je ne suis pas très nerveux

DOCTEUR (désinvoltement)

Il faut un peu de temps...
~~Faudra bien que je vous enseigne la méthode~~

DOCTEUR

je vais employer avec vous une
méthode nouvelle.

HUBERT

C'est bon pour moi ?

Non non ! Je ne veux pas de cette méthode
nouvelle ! Je me fai faire.

DOCTEUR

~~Le docteur est dans l'agence~~
Docteur je vais vous faire une recommandation : de la tisane au lever et un peu
de fleur d'orange avant de vous coucher, je serai très fraîche. Et vous faites
moi plus d'amitié.

HUBERT

Meilleure recommandation de fort mauvaise humeur.

DOCTEUR

~~Quelques jours, c'est la vie~~

~~Des personnes qui sont dans l'agence~~



HUBERT

MONCOL

~~voix haute~~

Il a parlé à forte voix, de marchandises et d'un port de Bordeaux de l'
enfant de rémi comme il a aimé.

Il s'arrête.

Il parle

cette nouvelle méthode d'enquête sur les affaires obscures est en

DOCTEUR

Ce n'est pas une maladie.

HUBERT

~~Je me réveille sous le poids de la mélancolie de cette fin de siècle~~

~~Vous savez DOCTEUR~~

~~que je n'arrive plus à m'allonger dans le lit depuis 1900~~

HUBERT

~~J'oublie... Eh bien alors, c'est cette aube qui est lourde, lourde, lourde.~~

DOCTEUR

~~Le poids des siècles... Je comprends.~~

HUBERT

~~Ah là là, docteur, ce peut être une névrose.~~

DOCTEUR (s'interrogeant)

~~Il faut recommander une cure...~~

HUBERT

Et puis je deviens irritable enfin. Vous ne fermez rien pour moi?

DOCTEUR

~~Je vous ai déjà prescrit
un calmant~~

HUBERT

DOCTEUR

~~Je peux essayer pour vous une méthode manuelle~~

HUBERT

~~Mari ! Je n'en ai pas encore fait.
Mais je ne veux pas dire de mes thérapies secrètes. Ça ne fait peur.~~

DOCTEUR

Alors je vais rédiger une ordonnance classique : de la tyarine au lever et un peu de fleur d'orange au couche. Ça sera trois francs. Un peu d'amitié.

HUBERT

Mari, docteur, mais je me sens de très mauvaise humeur.

DOCTEUR

Que voulez-vous, c'est la vie.



- 22
- JACQUES (22/11/88) -
- JEAN
dans, marche jusqu'à,
rien et vous voilà!
- JACQUES
en effet l'adultère
reconnue. Dans
un fiacre. Je pense
dans à la postérité
- JEAN
j'étais un peu énervé.
L'adultère, je n'en ai
tenu le rapport non
en position de ce qui
était de peu banal
même dans un fiacre
- JACQUES
Entes. Mais pas dans un fiacre mal vu.
- JEAN
Il n'existe pas.
- JACQUES
Moi je le crois tel.
- JEAN
Alors vous l'œil impressionniste ?
- SURGET
sugérant
Vous parlez peinture ? impressionnisme ? la fin de tout !
- JACQUES
Un commencement.
- SURGET
On ne peut pas aller plus loin dans le gâchis oculaire.
- JACQUES
Je dis : un commencement. Mais nous ne venons pas à cela même.
- JEAN
Toujours la postérité.
- SURGET
Moi je me la mets ~~à~~ là où vous pensez. En antériorité. Cela dit je
veux de terminer un roman qui va faire de gros tirages.
- JEAN
Votre sujet ?
- SURGET
L'adultère. Et dans un fiacre envoi.
- JACQUES aux deux
Il n'y pas mauve au moins ?
- SURGET
Fille ~~adultère~~ idée, et ~~adultère~~ noir. Au fait je n'ai jamais pensé à la
couleur des fiances. Ils sont noirs, je crois. D'ailleurs pour ce filon
y fait de deux, il faut que les fiances soient noirs. Ahah ah ah.
- JEAN
Et bien moi, mon adultère à moi dans mon prochain roman, il
se passe dans un lit.
- SURGET
V'nez étes givrés.



JEAN
Je suis zodé, c'est tout. ~~Expliquez le truc je suis craquant le gamin des bois~~

JACQUES
Et il fini par un écrivain à succès.

SURGET
A propos, que devient Hubert?

JEAN
Ah celui-là, il commence à ~~reprendre~~ son arbre! Son arbre ne cesse de coller aux chaussures. Il me suit partout.

JACQUES
Moi aussi...

SURGET
L'autre jour, j'aide une bonne d'enfant à laver sa voiture et à traverser le boulevard... c'était terrible à cause de la circulation infernale! Eh bien la bonne d'enfant c'était lui!

JACQUES
~~les robinets de mon lavabo~~ ^{agacent} laissé tomber sonnette à bout de bras ^{maladroite}. Il a fait venir le plombier. Il a provoqué une inondation. Le plombier c'était lui!

JEAN
L'autre jour, au restaurant, un garçon ~~me~~ a déversé un bol d'oton sur mon gilet. Le bol d'oton c'était lui! Enfin, je veux dire...

JACQUES
Justement, voilà l'âme en peine.

HUBERT (grinche)

Mémoires...

JEAN
Mon cher Hubert, alors parlons de vous.

JACQUES
Oui, nous devions faire votre factotum comme une à meres lamper.

HUBERT
Mémoires, je n'ai pas de factotum...

JACQUES
Votre aigremont, si vous préferez...



HUBERT
Monsieur qui n'importe rien...

JEAN
Nous souhaiterions vivement que votre bonhomie nous laisse tranquilles.

SURGET
Il n'y a pas moyen de travailler !!!!!

JACQUES
Inutile de dire, monsieur. Vous nous avez mis aux trousses un nouveau Vidocq, mais de pire qualité. Nous ne vous nous laisserons pas faire.

SURGET
D'autant plus que je vous avais donné ma parole...

JEAN
Et notre parole...

JACQUES
je croyais.

HUBERT (renifle)
Menton... c'est une véritable opération à laquelle vous vous livrez envers moi... Je ne vois pas une solution.

Quoi ?
Duel ? Soit !

HUBERT
Menton, chacun d'entre vous recevra mes témoins. Je vous épouserai tous. Menton, adieu!

Existe-t-il.

JEAN
Merriam de très mauvaise humeur.

JACQUES
Jurement je vous jure que mon héros, Charnier - Picpus, se batte en duel. Je pourrai prendre des notes pour attester la véracité du récit.

SURGET
(en riant) Voilà bien un surnaturaliste !



L'aube pâle se coulait de ses manteaux gris pèle les arbres, du bois de Bourgogne, gris
 fumés venant ces quatre coins de l'horizon faisaient resonne, de façon nul, le gris des
 pavés, gris l'asphalte, gris même la simple bome. Dans ces fumées se tenaient des hommes
 en noir graves comme des sachets d'antipyrine, ~~l'heure~~ et lorsque les dits fumées échappaient
 le homme en noir en descendirent. C'étaient, d'après le sens plus tard, trois duelistes qui
 furent témoins, deux médecins et trois journalistes, soit ~~des personnes~~ ^{de personnes} ~~comme~~ ^{comme} ~~Hubert et Jean~~
 fait du monde, les voilà qui se mettent à jouer à pile ou face, bien fort, n'auront pas
 l'argent à perdre, ni de temps. S'ils le font, c'est pour déridés du premier duel. Car s'il
 ya quatre duelles ~~ry~~, il y aura trois duels, et non deux comme on pourrait le faire croire
 le supposer. L'un de ces meurtres en effet se battra successivement contre les trois autres.
 On n'a jamais vu ça depuis Richelieu, ~~France~~ qui explique la présence des journalistes.
 Hubert, on a deviné que c'était lui, doit se battre d'abord avec Jean. Un soleil rayonnant
 de soleil essaie de percer les nuages, hélas, il ne le peut. ~~Hubert est habile et Jean est~~ ^{Hubert habile et Jean est} ~~bonne~~
~~heure~~ ~~heure~~ ~~heureusement~~ ~~que~~ ~~je~~ ~~avais~~ ~~peur~~. Peut-être n'aura-t-il
 pas à faire, il fallut trois. On demande à Hubert s'il a fait faire peu ou tant. Les journalistes
 lui firent bonne note. Sufet maintenant mort le fer, mais son adversaire
 Hubert Hubert et l'autre, Sufet mourut le gazon tellement ça lui fut douloureux
 le coup d'épée fut violemment reçus. On l'enterrera à son tour. les journalistes
 se dirigent vers leurs ~~caméras~~ ^{caméras}. Hubert rentre chez lui. Le soleil, ~~qui~~ ^{qui} ~~est~~ ^{est} ~~confondu~~
~~à se lever~~ depuis de nombreuses minutes, revint enfin à ~~l'heure~~ ^{l'heure} le manteau
 de nuage qui l'obnubilait. les adversaires ne se sont pas rencontrés.

XXXV



Dif. 110

A la Taverne du Chat et du Pois, Pierre, sans ne faire que sonlement l'e de boire de l'absinthe et d'absinthe - ~~et tout l'absinthe~~ ^{absinthe} il prendrait presque peu de temps à faire le tour de la taverne et il se ferait plusieurs fois brûlé, si l'air n'avait été gazzette. Il le laissa faire il fallait bien faire chose, mais de toutes celles (de choses) fait il fallait c'estant bûche elle-là qui lui faisait le moins de plaisir.

ICARE

Petit domm. moi donc le Gaulois

et je m'en vais, Monsieur

Alors le Matin,

Que je dirai à Monsieur

me concernant?

Il y a un avouement qui sera couru ap-

Qui sera plus me boudra?

L'absinthe fuit le Gaulois

L'absinthe fuit le Gaulois

MOUSQUETAIRES SE BATTENT EN DUEL POUR UNE QUESTION DE
TECHNIQUE ^{DES LETTRES} C'était le titre. On ne donnait pas de vaincu ni le vaincu de technique! cela permettait de réver. Quant aux faits, l'air ne fut pas peu fier d'apprendre que son promoteur déroulait les trois autres.

ICARE (enthousiaste)

Chui gaillard ! C'est quand même !

Mais si s'étrangle fin il ne soit pas juché de lui. Pas un mort, ~~pas un mort~~, puisque ça technique dans le vagne. Ces mousquetaires sont desputés à propos d'une question de technique, mais quelle question, ça reste dans le vagne pour garder une peu vagne telle vagne.

ICARE (à Jean)

Je suis un peu déçu.

Digne de ne pas voir son nom dans le journal? Digne? Pourtant sans l'avoir fait, il n'a aucun révérence spécial pour les gazettes. C'est un sentiment peu d'autant subreptement sournoisement. On lit les gazettes d'un oeil



valise t'il dépose et peu un peu pour une amitié à Paris son nom y sera, au
character des échanges commerciaux

Si bien non ce n'est pas ça ce n'est pas ça qui lui fait dire à Care, je suis déçu,
Il est déjà passé à Hubert ne parle pas de lui comment il aurait été oublié ? Bien
mais que c'est pas de la recherche et voilà plus ^{peut-être} important ne dit pas faire
la recherche. Il faut, ce n'est pas très ^{peut-être} mais il ne dit pas faire

Peut-être est-ce une ruse ? Peut-être ne veut-il (Hubert) ^{peut-être} pas faire
la (Care) recherche ? Peut-être que même ^{peut-être} que lui a conseillé ?

C'est certainement ça. Et la question de technique est bien.

Ainsi, si dit Care, devant la question de technique, il y a un personnage
vivant, ~~qui~~ lui-même la question de technique et un masque, un leurre, pour
protéger le public, les journalistes, le ~~strange~~ lui-même (Care). Mais
~~Et voilà qu'il faut~~ Koen ne s'y trompe pas.

Depuis qu'il s'est lui-même, il s'a fait faire appeler de la Taverne à la
chambre d'LN, et qu'il prévoit notamment de la quitter avec sa femme.
Anglais, pas souvent deux ou trois fois. Voilà une libellé bien triste,
Care a envie tout un coup de voir le ^{législateur} ~~monde~~, et notamment dans
où l'on se bat en duel, c'est à dire le ~~monde~~ ^{terre de Gaulle}, bref de
commettre une imprudence.

Il va donc à ~~l'opéra~~ le lendemain après midi à la fin
d'embrasser la dynamique des soldats, il sort de la ville, ~~et~~ ^{vers} ~~l'opéra~~
~~l'opéra~~ ^{vers} ~~l'opéra~~ ^{vers} ~~l'opéra~~ le voilà qui se dirige vers l'Ouest,
à pied, et qui se dirige vers l'amener à Levallais. Peut
moins heureusement il voit passer un ~~agent~~ ^{un agent} de police et lui demande
~~l'agent de police~~ et lui demande
la porte des Terres. Un agent de police et lui demande
son chemin. Preney donne un omnibus, lui conseille le refus
de ville. ~~Il~~ ^{Il} préfère aller à pied. Voilà la chance pour
une bonne heure, lui dit le sergent de ville.

CARE

ça ne fait rien, indique-t-il le chemin.

SON AGENT DE VILLE

Si vous voyez que je ne que je fais à faire. Travail laborieux et compliqué.
Alors voyons par là ^{que} je fait en aiguille, vous y aurez regardé bien.

Il marche dans les rues, au milieu d'un danger constant.
Véhicules, voitures, chevaux semblent être dans le tout pour l'écraser.



*(de chameaux
divers)* dans la partie de Paris à droite, le quartier de l'avenue de Clichy et Charenton et Cholet. Il faut toujours se faire à l'air de la ville, se faire à l'angle, un danger constant pour l'aérodrome. On feint, on lance les balades - une autre, d'autre, d'autre. L'avenue avance et ramasse tous ces dangers. Paris devient une ville infernale, le bruit fait pour les rues des assainissements sur lesquels retentit dans le creux comme les trompettes du jugement dernier, pas moins. Et les rues des gens, les rues des marchands de fromage, de viande, des vêtements, des fleuristes, des menuisiers, des échans, des céla, abîme quel tumulte.

Cela se calme un peu lorsque l'on arrive à la place de l'Étoile. Un nouveau sujet de ville ~~monte~~ ^{monte} à l'angle de la direction de la porte Maillot. L'avenue s'ancre sur un banc, avenue de la Grande Armée et tout d'un coup que voit-il passer? une voiture sans chevaux conduite par deux ours. Elle roule, cette voiture sans chevaux, elle roule même assez vite, au pétardant ^{vivement}, et peut le dire, et les chevaux se cabrent sur son passage et les piétons s'affolent.

ICARE

Il n'aurait pas perdu ma journée pourrie j'aurai vu cela.

Il reprend son chemin, il voit aussi des gens à carrosse qui agitent leurs pommettes à cheval sur un cadre supporté de deux rues, et roulement tout aussi, ils roulement même assez vite, plus vite même que lequel fait les voitures sans chevaux, ~~qui y a~~ ^{qui y a} même des marchands de ces choses le long de l'avenue. Comme tourbillon intérieur l'avenue.

À la porte Maillot il voit enfoncé le Bois de Boulogne où ~~se bat~~ ^{se bat} le combat contre les infidèles. Le combat en effet entre l'avenue et l'avenue du Bois, pour que chose l'autre soit vaincu. Il n'y a pas de victoire, mais il y a une victoire. Il ne voit personne.

Il s'enfonce dans une allée du Bois.

Une voiture automobile s'arrête le long du trottoir, un homme lui tapisse une ~~main~~ ^{main} de vente.

L'avenue s'approche.

ICARE

Pardon, monsieur, pour... Je vous accorde la parole?



MÉCANICIEN

Tenez homme, si cela vous dit, travaillez dans cette branche; nous
gagnons de l'argent.

ICARE
Monsieur, je réfléchis à la question.

MÉCANICIEN

Alors, que vous ne vouliez être un usager et vous en achetez une,
~~de votre~~ automobile.

ICARE

J'aurais d'autre moyen

MÉCANICIEN

Alors j'aurai pour vous un vélorépède. Soyez modeste, que durable!

ICARE

J'y penserai, monsieur, j'y penserai. Avec mes renseignements

M'stérigne en direction du Bois de Boulogne

ICARE



Cette question de technique me tourmente. Est-ce une véritable question de technique ou bien s'affirme-t-il de mon existence? La véritable question de technique, j'en tiens. Savoir si ces messieurs et lui ont eu un différend sur la division d'un roman en livres et en chapitres, sur le sujet de son état, de la traduction en conférences, sur l'emplacement des descriptions, ~~la chose qui fut écrit et fait pour les~~, sur l'usage de certains termes ~~qui sont nommés~~ pour l'indication des dialogues ~~qui n'a pas été fait~~, sur l'écriture, sur la forme et la disposition des petits capitules, ~~qui sont écrits par les auteurs~~, sur l'usage du nom des photographies en ~~qui sont écrits par les auteurs~~, sur les capitales comme dans les pièces de théâtre inscrites sur les œuvres de la ~~qui sont~~ de l'époque:..

Tout un orceau qui chante.

X

DOCTEUR

Alors, monsieur, cette petite santé atrophisée?

SURGET

Je suis de mon mieux;

DOCTEUR

~~Je vous ai apporté~~. Voici une belle blonde (il regarde) On dirait du flanc. Je vais vous couper quelques points de sujet et votre cicatrice sera magnifique. Si j'en m'apporte des cicatrices

(on lui apporte des cicatrices et il coupe les points de sujet).

DOCTEUR

Et maintenant vous pouvez reprendre à vos occupations.

SURGET

Tout cela n'est pas complètement fini. ~~Il n'a pas fini de lire~~
Je ne vous ai pas acheté de roman ~~et je vous ai donné un nouveau roman~~.

DOCTEUR

(c'est n'expose comme une faute aux Hubert)

SURGET

Pourriez-vous! vous n'allez pas finir à l'hôpital

DOCTEUR

Oui mais vous ~~avez écrit~~ n'êtes pas rentré et bien ne le peut pas. ~~Il n'a pas fini de lire~~
~~Il n'a pas fini de lire~~ ~~Il n'a pas fini de lire~~

SURGET

Écoutez! Docteur vous êtes部分地区, ~~pas~~.

DOCTEUR

~~Il nous allons être un malade, et faire avec pris. Sonny n'a pas~~ Sonny n'a pas
vous étiez arrivé à vous? Hein! si un de vos personnages est dépareillé...
~~comme il est quelque part~~

SURGET

~~Docteur~~ ne veux rien dire! ce n'est pas de la médecine ça!

DOCTEUR

~~Il n'a pas fini de lire~~ Si donc, c'est de la médecine mentale et bien n'échappe à la médecine mentale!

SURGET

Docteur je vous ramène de vos toutes et bonnes, ~~je vous ramène de vos toutes et bonnes, je vous ramène de vos toutes et bonnes, je vous ramenez de vos toutes et bonnes~~ longs, bons personnages pas morts.

DOCTEUR

~~Il n'a pas fini de lire~~ Ne laissez pas s'envoler

SURGET

J'y mets ma garde. ~~Il n'a pas fini de lire~~ ~~Il n'a pas fini de lire~~



DOCTEUR

Alors cet stomac, ça se recolle?

JACQUES

Une mèche éraflée? Vouy.

DOCTEUR

Belle cicatrice. Vous êtes complètement réparé

JACQUES

Vous ne lui trouvez rien de spécial à ma cicatrice?

DOCTEUR

Heureusement pour vous; tita

JACQUES

Vous ne la trouvez pas un peu mauve?

DOCTEUR

Mauve, mauve... C'est pourtant vrai. Elle est un peu comme vous, dit... un peu mauve. Frette fine une l'impression dans le coloris. Vouz avez l'œil j'en ferai.

JACQUES

L'œil du peintre descriptif. Moi je suis un descriptif. Rien que pour la description. à la rigueur quelques banalités de personnage.

DOCTEUR

Vous n'êtes pas comme votre femme ami Thibault

JACQUES

Pauvre ami! Vous oubliez lui il m'a déçue

DOCTEUR

Mais mais vous écrivez un roman et lui ne le peut pas. La vérité ~~peut être~~ ~~est~~ ~~peut être~~ ~~peut être~~ ~~peut être~~

JACQUES

~~Sacré nom de Dieu!~~ Le brevet malade de l'âge qui n'a déroulé sans le faire exprimer...

DOCTEUR

Agey prisé de lui. Et au moins ça vous étais arrivé à vous un personnage qui s'enfuit.

JACQUES

Ca ne m'aurait rien fait, pour moi il n'y a pas une chose qui compte: la couleur mauve.

~~soit bien bête que vous soyez, comment ça va avec les~~

VIII

DOCTEUR

Alors cette gratifiance ?

JEAN

Gratifiance... mais si je l'ai... c'est que ça fait mal

DOCTEUR

Qu'est-ce qu'aujourd'hui tu fais et jusqu'où n'as-tu pas à faire pour être

JEAN

Le malheur de mon ne fait pas le bonheur des autres.

DOCTEUR

En tout cas, tout à fait fini. Tardifée votre faute aux Hubert, ben...
Demandez au juge ~~qui va dans le moins mal~~

JEAN

~~Hubert~~ C'est surtout un malheur. Il n'est enraciné avec son mari. Et alors jusqu'à nous nous sommes tous deux avoisinés. J'étais un ^{lecteur} à nos trouvailles. Finalement nous nous sommes endettés. Et c'est nous qui nous sommes ! Nous payons notre amour propre puis blessons dans notre chair - il n'y a pas de justice, il y a de quoi devenir névrosé.



DOCTEUR

~~tu as perdu la face~~ C'est une chose à côté d'abandonner un personnage. Songez, si ça vous était arrivé à vous ?

JEAN

Mais un de peu, si tu te souviens. D'ailleurs j'en ai des fiches, ces certaines je suis sûre permet de soutenir une production ~~de~~ ^{un} film basé sur l'adultère et sur des tentatives fin de siècle bien modernes qui pourraient peut-être me aider qui me donneront pour le moment une confortable nostalgie.

DOCTEUR

~~Notre Hubert n'est pas dans votre faute. Ses enfants~~
~~veulent un divorce. Je vous dis ce que le divorce~~
~~peut être difficile.~~ JEAN

~~Il faut bien faire pour ce qu'il se passe~~
Moi docteur, je suis parfaitement sain. A part cette fausse gratifiance qui me fait toujours un peu mal.

Il a voilà. C'est bon je doit vous dire ça ! C'est le maître-héritier d'Hubert. C'est
M. Guérin à envier ! C'est l'évident ! Je n'y ai pas pensé mais c'est
évident ! La voilà Guérin mort dans un fracas ! je savais bien la revoir !

XXVIIIX

XXIX

Il va allant maintenant tous les jours avenue de la Grande Armée. Il est
devenu grand connaisseur en cycles, en pneumatiques et en voitures automobiles. Les
fillettes furent électrifiées ou pétrolifères, il faisait la conversation avec les ménages.
On lui avait même proposé du travail, c'était une métier d'avocat. Comme il n'avait
pas besoin de se souiller de sa maternité, aussi refusa-t-il les offres.
Il employait tout en ne disant pas tout à fait non. Quelque fois il vendait des
fondants aux enfants, d'un magasin de confection, et il faisait aussi deux
cents mètres de ~~la compagnie~~ ~~l'assurance~~ ~~l'assurance~~ ~~l'assurance~~ ~~l'assurance~~ ~~l'assurance~~ ~~l'assurance~~ ~~l'assurance~~ ~~l'assurance~~

Après cela il reprenait ~~partout~~ au Bois. Il se couchait dans l'herbe,
écoutant chanter les petits oiseaux et regardant passer les beaux équipages,
~~tournois~~ ~~processions~~

Un jour il marchait comme ça le long d'une allée, ~~voilà~~ ~~voilà~~ ~~voilà~~ ~~voilà~~ ~~voilà~~ ~~voilà~~ ~~voilà~~
quand il vit un cheval s'emballe. Il courut aux rasadeaux et l'arrêta.

Plan de CHAMPAVAX

oh le beau jeune homme ! Quel courage ! Quelle émotion ! Mon Dieu, monsieur
à côté de moi je vais vous conduire à une pharmacie où l'on mettra de
l'amica sur vos boses.

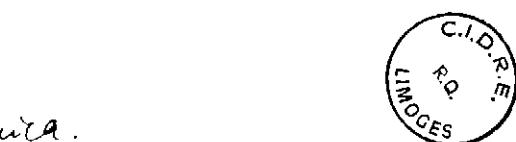
ICARE

Même instance. Je vous bien de l'envir.

Mon Dieu, plus tard, soit faire le chariot

et le chariot au papa

et le chariot au papa



Chez le pharmacien

Plan de CHAMPAVAX

Alors, jeune homme, vous sentez-vous malaxé ?

Il allait maintenant tous les jours avenue de la Grande Armée. Devenu vendeur en cycles, en pneumatiques et en voitures auto. Il n'y avait pas de fuites électriques, ou pétrolières, il faisait le tout en collaboration avec les mécaniciens. On lui avait même proposé du travail, c'était un métier d'avenir pour le moment, il n'avait pas besoin de se soucier de sa santé, il aussi refusait il les offres d'emploi tout en ne disant pas tout à fait non, quelques fois il profitait d'une occasion, d'un garagiste bien intentionné et ils faisaient entre eux cent mètres de compagnie. Quelquefois même, il se tenait le volant.

Après cela il se rendait au Bois. Il se couchait dans l'herbe, écoutait chanter les petits oiseaux et regardait passer les beaux équipages.

Un jour il marchait comme ça le long d'une allée, voilà qu'un cheval s'emballe. Il lui saute aux réseaux et l'arrête.

Mme de CHAMPVAUX

Oh le beau jeune homme ! quel courage ! quelles émotions ! Mon Dieu, montez à côté de moi, je vais vous conduire dans une pharmacie où l'on mettra de l'arnica sur vos bosses.

ICARE

Mme, Madame, je veux bien de l'arnica.

~~Madame siéderrière son hôtel voit passer le tandem.~~

~~MONSIEUR (à l'horloge)~~

~~Le tandem est reparti~~

chez le pharmacien

Mme de CHAMPVAUX

Alors, jeune homme, vous sentez-vous mieux ?

ICARE

Oui, madame

PHARMACIEN

~~Ça fera trois francs~~

ICARE

~~Tandem~~ je trouve ça cher

Mme de CHAMPVAUX

Et pauvre peu depuis le marché ! Beau et pauvre ! Tenez pharmacien, voici votre franc

Ils sortent

Mme de CHAMPVAUX

Que faites-vous dans la vie, jeune homme ?

Madame, ~~je ne fais rien je suis à la recherche de mon ingénierie~~

Mme de CHAMPVAUX

~~Qu'est ce que ! Beau, pauvre et ingénier !~~ Trouvez dans un roman à la mode, quelle belle journée vraiment !



ICARE

Oui, Madame.

PHARMACIEN

ça fera trois francs.

ICARE

~~L'argent~~ je ne le ai pas

Mme de CHAMPAVUX

Et pauvre par dommage malchance. Beau et jeune ! Tenez, pharmacien, voici vos trois francs

Ils sortent

~~Mme de CHAMPAVUX~~

~~J'aurai tout remboursé chez vous, beau jeune homme, et peut-être accepterez-vous de venir chez moi faire une bouteille de vin rouge, doigt d'honneur~~

ICARE

Oui, Madame, j'exécuterai tout de suite.

Mme de CHAMPAVUX

Où habitez-vous ? Je suis très curieux de vous, jeune homme.

ICARE

Rue Saint-Georges, si vous voulez bien

Mme de CHAMPAVUX

Et eh petit copain, c'est le quartier des bretelles et des guillettes

ICARE

Oui Madame, je connais plusieurs de ces demoiselles

Mme de CHAMPAVUX

Et il auroit ! il est vraiment charmant. Et c'est pour ce que vous faites dans la vie, comme celle-là ~~de demoiselle~~.

ICARE

Oui Madame, je travaille. Je fais des études, ~~de l'agriculture~~, ~~pour devenir agriculteur~~.

Mme de CHAMPAVUX

Un étudiant ! Beau, pauvre et ~~agriculteur~~ ! ~~agriculteur~~, pauvre et beau !

(Comme dans un roman de ~~Jérôme et~~ ~~Juliette~~ quelle belle journée vraiment !)
mon ami Ohnet



ICARÉ

C'est vrai, madame, il fait beau, mais le fond de l'air est froid.

Mme de CHAMPVAUX

Et profond par dessus le marché !

ICARÉ (malice)

~~J'aurais mieux à la météorologie~~

Mme de CHAMPVAUX

~~Ne me parlez pas de météo, je n'y comprends rien ! Je n'ai jamais fait une édition~~

Madame de Champvaux remonte dans son landau.

Mme de CHAMPVAUX

Désolé de faire ça ! Mais j'espère que nous nous reverrons.

ICARÉ

Oui, madame

Mme de CHAMPVAUX

Où habitez-vous ?

ICARÉ

Je n'ai pas de domicile fixe.

Mme de CHAMPVAUX

Il est merveilleux ! ~~Un futur magasin dans un ancien garage~~

ICARÉ

~~Oui~~ Madame, n'exagérons rien.

Mme de CHAMPVAUX

Mais j'y pense... votre nom...

ICARÉ

icare, madame.

Mme de CHAMPVAUX

Et il s'appelle care (stupéfante) / care ? Vraiment care ? (se reprenant)



ICARE

Il est vrai, madame, il fait beau, mais le fond de l'air est froid.

152

Mme de CHAMPAVAUX

Et profond par dessus le marché !

ICARE (modeste)

Je m'intéresse à la météorologie

Mme de CHAMPAVAUX

Ne me parlez pas de vos études, je n'y renoncerais pas ! Je n'ai jamais su faire une addition.

ICARE

Bien, madame.

~~Madame de Champvaux remonte dans son bâche~~ ^(bâche)

~~CONTINUITÉ~~

~~CONTINUITÉ~~

Mme de CHAMPAVAUX

Déjà 8 rôles ! Mais j'espère que nous nous reverrons.

ICARE

Oui, madame

Mme de CHAMPAVAUX

Votre carte. Vous formez même une belle photo



ICARE

Il n'y a pas de comédie forte.

Quelques rôles de tragédie.

Mme de CHAMPAVAUX ^(un futur rôle)

Very well ! Très bien ! Pour être forte

ICARE

~~Oui~~ Oui Madame

Mme de CHAMPAVAUX

Mais, j'y suis... ~~je ne vous~~ ^{vous} ~~ne m'aviez pas~~ ^{pas} votre nom.

ICARE

Icare, madame.

Mme de CHAMPAVAUX

~~Il s'appelle Icare. Il a été tué par son père~~

Icare ! mais... Icare !

Il s'appelle Icare ! ~~Il a été tué par son père et il s'appelle Icare~~
(studie l'acte) Icare ? vraiment Icare ? (se reprenant)

Mon père écrivait à M. Chambon, le 1er juillet.

Le 20 Juil.

127

Mon père écrit à M. Chambon, le 1er juillet.

Prix de CHAMPAUX

l'ensemble des deux actes d'héritage, fait à la mort de mon père, au profit de la partie française de ma famille.

CAP

(1) Recommandement

Prix de CHAMPAUX

Il est bon, je vous l'explique, que mon cocher fasse et aller prendre ?

CAP

Un autre...

Prix de CHAMPAUX

Il faut refuser ce portefeuille à ce portefeuille ?

CAP

Il faut écrire une lettre à M. Chambon, pour lui faire savoir que

Prix de CHAMPAUX

Il faut, voilà qui est entendu.

(2) Recommandement

CAP

Il faut faire faire cette partie ?



XVII

~~XXVII~~

chez le docteur.

25

DOCTEUR

HUBERT

Quelque chose va beaucoup mieux

DOCTEUR

~~Un effet de manœuvre~~
~~Un effet de manœuvre~~
Un effet de manœuvre

HUBERT

Je vous avouerai que je me sens bien ^{mais} depuis mon trial.

DOCTEUR

Je le songeait sûrement.

HUBERT

Et puis nouvelle importante, j'espérai je suis. Mon Rencol est un
caprice d'Icare. Il l'a presi actionné. ~~Depuis~~ Je vais pourvoir continuer
mon roman!

DOCTEUR

~~Depuis l'affit il dans votre roman?~~

HUBERT

~~Entrepre geais moi ! Je d'en avais écrit ~~peut-être~~ ~~peut-être~~~~
~~mais ce n'est pas à faire de la peine qu'il~~
mais ce n'est pas à faire de la peine qu'il

DOCTEUR

Et n'a pas récupéré, il se montre rétif ?

HUBERT

~~Docteur~~ Pourquoi se montre rétif ? Docteur, vous
m'avez démotivé !

DOCTEUR

Il faut voir la vie comme elle est. On suffre ou il
se montre rétif ! N'ayez pas trop confiance en lui mais
en vous ! Et pour avoir confiance en vous continuez à
prendre de la tygure.

HUBERT

Vous m'accablez !

DOCTEUR

Pas de fausses joutes. Votre Rencol ne m'a pas l'air
de habile. Il peut le laisser s'échapper.



HUBERT

Vou me faire voir tout de plus, au plus prochainement.

DOCTEUR

De la typho ! de la typho ! Voilà le véritable confort

HUBERT

Moi qui étais si loin à l'époque

DOCTEUR

le mal de la vie ! une mort au péril.

Hubert rentra chez lui fort dévoué, il boit sa tasse de thé et attend les événements. Il fut dévoué, soigneusement les pages blanches de son prochain roman.

HUBERT

monologuant et amusant



Sur ces pages blanches se sont passées la vie d'Hubert. Il l'a refusée bien qu'il ne la fit pas exactement et bien que je ne la suse point moi-même. Je l'avais orienté vers ~~la poésie~~ ^{la poésie} espaces, et semblait ^{reviser le Beau} sans fin et ce n'en pas moins je pense que ~~Hubert~~ ^{Hubert} le contrariait. Il acceptait volontiers ~~de faire des études~~ ^{de faire des études} ~~et sans faire~~ ^{et sans faire} deux. Il acceptait volontiers il défaillait. Il était bien jeune encore. Je pensais qu'il finirait un projet. J'en avais même ^{dès à} ~~prévu~~ la configuration de la jeune personne. ~~Hubert~~ aurait été une personne de fine de lice. Je la voyais un peu comme Henriette. Un peu jeune naturellement. En plus aie. Qui devient Henriette, au fait. Elle ^{ne} ~~pas~~ même pas ^{pas} de mes nouvelles. Si en vrai ^{je} n'y avait pas à ce stade une fine que ce sont les autres qui ont dérouillé mon opéra ou plutôt qui l'avaient touchée de leur sang si je n'avais pas bien d'en empêcher ses fréquentes les traces. Tous de même je ne suis conducteur ^{différents} ~~en temps~~, ^{et le temps} ~~et l'heure~~, et aussi pas ^{exploré l'amour} ~~pas à répondre~~. Et toutes à mes pieds. Me courroux de places, et m'appeler son ~~bon~~ son bon vaillant et courageux... Comment dévoile il donc le ~~vieux~~... Je ne sais plus... et puis je n'en fais, comme dirait un personnage d'un roman naturaliste, pour en faire. Personne pas pour le croire. N'aime-t-il ? Ou ses promesses de me le ramener bientôt non. Elles elles sont fondées. Voilà la finition.

vers la voie de la droite forme par l'art et son temps et je lui ~~avais demandé~~ un professeur de hexagone à imposer et de vers. L'infirmier, M. Maître tout ^{qui fait connaissance} à l'âge de 17 ans, fut tout à une fille Adélaïde, qui est une petite perle avec des doigts de fer et qui tombe ~~à l'heure~~ amoureuse de l'élève. ~~elle~~ Je vois un mariage au professeur à l'horizon. Celle pauvre personne ~~avait~~ servit de contrepartie au côté ~~de~~ fin. Le ~~titre~~ dont je veux ~~lui~~ imposer Icare. Tout cela l'autre ~~ne va pas tenir dans un papier~~ ~~ne peut pas tenir dans un papier~~.

Mon cal me promet de me le ramener dans les vingt quatre heures. Je ne pense pas faire ~~plus~~ ^{qu'il a été} que ~~plus~~ ^{il est} un homme consciencieux. Ensuite Icare aura vu le vaste monde pendant cette évasion et peut-être se montera-t-il rétif, comme le dit le professeur Lapie. Nous aviserons alors.



~~Il~~ est l'heure de faire et les deux blouses sont en or.

GARCON

Il va rentrer!

IL A RE

Une blouse!

IL A RE

Il va prendre celle-là!

IL A RE

LR

GARCON

Ah, maintenant il va, mes mères blanches et grises vont appeler cela blanchiment avec élégance.

Il le fait vraiment.

Il ne fait pas tout à volonté.

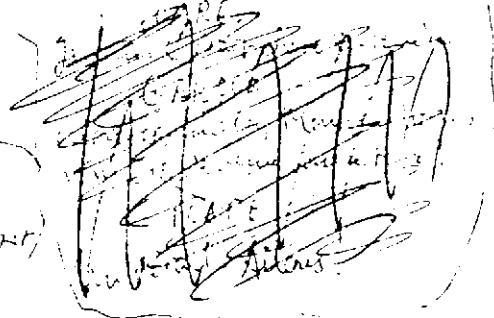
GARCON

Maman hésite, alors que le vêtement n'est pas encore terminé, mais il
y a un autre qui va arriver.

Il va prendre celle-là.

IL A RE

Alors, je vais prendre celle-là.



Il prend, se lève et sort

COCHEUR (obsc. voir de fermet)

Plutôt mon père, une dame vous attend

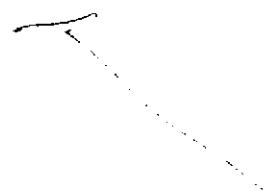
IL A RE

Je suis

(Mme)

COCHER

Tu vas bien! (à Mme) Cette fois-ci nous le savons.



! (A.R.E.
(snow le gamin)

Je veux donc aller dans le monde et faire des fêtes comme une tasse de thé. Réflexion faite,
voilà qui est bien difficile. Je vivrai caché et ~~secret~~ je me bûche en hiver à sortir
de ma chambre. D'ailleurs je ne l'aime pas cette dame, ce n'est pas pour amour que je
vais chez elle. Et puis je n'en fais guère d'autres ! ~~je n'en fais pas tout~~ Je suis content. Désormais
je suis en train de faire une ~~recherche~~.

Cocher, arrêtez!

(le cocher accélère)

Si mais c'est qu'il ne ralentit pas. Cocher, arrêtez !

(le cocher accélère de plus en plus, le cheval fait feu des quatre fers)

~~Qui~~ train, ~~qui~~. Je ne pourrais même pas descendre en marche ! Et puis, où
va-t-il ? Dans quel quartier ? Mais - que vois je ? n'en ce pas la rue ~~du~~ ?
~~elle~~ où habite Lubert ? Et voici sa maison, et voici sa forte !

Continuons cocher ! Continuons ! La tête, au centre ou il s'arrête.

~~Le franc-tireur~~ Icare saute sur le trottoir et s'assouffle. Mon Colonel ~~l'autre~~
~~qui~~ il l'a accroché derrière le franc-tireur. ~~Qui~~ en même temps que lui et lui met
le frappin serré. Le cocher descendu de son siège, donne un coup de main à l'ancien.
En voyant que le cocher n'est autre que Mme de Champvauz, Icare cesse toute répitane

! (A.R.E. abattu).

Ah,大胆な女性！

Mme de CHAMPVAUX

'enfin il m'arrête, le galopin !



MONCOL

Ally, Mounier, montez, M. Lubert vous attendez

Icare bailla la tête, ~~qui~~ de surprise.

MONCOL

à Mme de CHAMPVAUX

Mme madame. M. de Champvauz ne connaît pas Janais son infirmier.

Mme de CHAMPVAUX

Mounier vous êtes un galant homme.

MONCOL

~~Si vous avez des questions, je vous répondrai tout de suite.~~

~~Et si vous avez des questions,~~

~~je vous répondrai tout de suite.~~

Mounier remettit Icare entre les pages de M. Lubert.

LN

frère fait l'arnaque ! On t'a battu ?

ICARE

Avec un cheval. J'en ai eu le dessous.

LN

Tu aimais peut faire mal

ICARE

Je me suis fait mal

LN

Pauvre ~~cheval~~^{chien}. Tout juste un petit gnon.

ICARE

Tu me vexes

LN

Pauvre ~~cheval~~^{chien}. Tu veux que je ne plaigne plus pour ça.

ICARE

Tu te moques

LN

Qui est ce qui te prend ? Tu n'es pas comme d'habitude

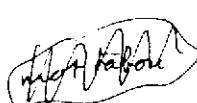
ICARE

Si si je suis comme d'habitude

LN

Ah j'ai compris ! Une femme ! Tu as rencontré une femme. Une femme
qui t'a filé ! Elle a copié sur la dame !

ICARE


 frère frère tu ne vas pas inventer. J'ai connu après un cheval...

LN

Un cheval tout seul ?

ICARE

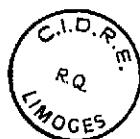
Non il trainait une voiture

LN

Et dans la voiture que faire si il y avait ?

ICARE

Une dame



N

tu' gr. & que je disais

I CARE

Mais c'est vrai. Une dame qui vient tout juste m'offrir une tasse de thé en un
droit de porto. Ça me va pas bien

LN

Et qui est cette dame?



I CARE

Il ne l'a pas ~~elle s'appelle madame Prelouef.~~ Elle a acheté la carte ~~Elle a acheté la carte~~
~~de la poste. Il faut faire faire et s'excuse mais je la connais!~~

C'est malin LN

Tu sais! C'est elle en bien?

I CARE

Mais oui! C'est la maîtresse de ton père, le Monsieur Hubert tu sais.



Tu vois. Il te fait chercher ton père pour son fils mais encore
pas sa maîtresse. Tu lui as dit où tu habites?

I CARE

Elle m'a recommandé jusqu'à

Alors il faut que tu te sauves, que tu me fuis, sinon il va te rattraper
il faut venir te chercher moi.

I CARE

Elle ~~est~~ une belle verte, mais elle n'en fait ni folie ni folio

LN

Méfions-nous, I care! Méfions-nous!

114

Il faut boire quelque chose à la Taverne du Cloche et des Deux Mamelles. Il lit
à l'entièrement une giga-H.

PIERRE LE GARCON

Mais non, il y a ~~quelque chose~~ quelque chose qui vous attend avec un plaisir. Il dit que
c'est de la part d'une dame que Monsieur connaît; voilà sa carte.

LE CARTE

(l'aut) Madame de ~~Champagne~~ ^{Présent} (c'est une dame qui m'a invitée une tasse de thé'
ou un doigt de porto. Je ne refuse pas. ^{Voilà deux chopes pour le boire.}

PICHETTE SARSON

Monsieur n'est pas méfiant. Il y a des gens qui savent tout.

LE CARTE

Bah, ça ne peut être qu'Hussard. Je ne le connais pas.

Il s'en va

Il monte dans le véhicule. ~~Mais il lui manque toujours~~

LE CARTE

C'est pas je le pense ! Huch ! Huch ! mes deux Magots !

LE CARTE

Il sort.

COCHET (une voix mordante)

Montez mon bureau, il me donne tout ce qu'il a.

Il monte dans

COCHET

Hue Coquette ! (en petto) cette frimousse je la hais. (en petto) Cette fin-ci, nous le savons.

LE CARTE

mais je l'adore

(Il faut que j'arrive à faire ce que je fais là. Et je suis fait pour celle)

Quelle. J'ai peur elle fera

peur à ce qu'elle peut me vouloir, cette dame. Elle devra me servir

Tous deux auront pu me donner de l'argent pour me servir



~~LN~~
la Taverne du Flabi et des Deux Mamelles

l'heure est s'assort à la table habituelle
Pierre le garçon s'approche

~~Pierre le garçon s'approche~~ ^{LN}
~~Pierre le garçon s'approche~~ ^{LN}
~~Un fort matin orvaise le chevalier de l'orpaix d'une bague~~

~~PIERRE~~ ^{LN}

Toujours pas de nouvelle? ^{LN}
PIERRE LE GARCON

~~C'est une belle bague~~
~~Mme Marceau~~ ^{LN}

C'est une belle bague. C'est donc n'y a pas rien. Vous n'êtes pas indicateur pour
hasard. PIERRE LE GARCON

Non, mademoiselle, mais il y a un moment où je me demande des petits moments...
que je n'aurais pas pris de les lui donner.

~~il le
surfe
C'est mal~~

Oui que monsieur? Il vous a demandé des choses sur mon ami.
PIERRE LE GARCON.

Oui. C'est M. Marceau.

*

~~Gratuitable ou horde~~ ^{LN} -



~~la méthode~~ ~~comme celle~~ ~~que j'avais~~ ~~écris~~ ~~à mon père~~ ~~à mon père~~

LN

Mon petit l'ami, mon petit ami, où es-tu, où te caches-tu, je suis triste,
je ne sais pas où tu es, tu es parti et je n'ai pas été repêché, tu es parti
de ces gens-là, de tous les fleurs, où es-tu, mon petit l'ami, mon
petit ami, où es-tu, où te caches-tu, je te cherchais moi aussi mais
comment faire mais comment faire pour retrouver des amis Paris
un personnage de mystère un personnage comme l'ami dont
après tout je ne sais rien car il ne m'a jamais rien dit et je ne sais
pas comment il est et je ne sais pas d'où il vient et le voilà qui va
parti parti à travers le grand pays, on peut être même en Provence
c'est plus affectueux à la Provence, car c'est bien grand ça la Provence,
on irait le chercher en Normandie ou en Champagne, dans le Poitou
ou bien la Champagne, le Bordelais, ou la Provence, mais quatre cours de
la France je ne saudrais où chercher pour retrouver
mon petit l'ami mon petit ami tant à que je veux faire c'est de mettre
à Notre Dame de Lorette un ange ou deux très éclairés devant
la statue vénérée de Sainte Anne de Padoue qui se trouve tout
qui retrouve tout.

LN
*ma petite, petit fillet j'espère que tu es bien :
 il t'envoie devant un marchand de timbres,*
du petit bleu
par vous, mes amitiés.

LN
 Vous me donnerez un million bien fait.

COURRER & ANT
 vont à ma belle demoiselle, ça fait 15 centimes

LN

Vous mettez ça sur ma note

COURRER GANT

Elle s'allonge la note, elle s'allonge



LN
 Encore un peu de crédit, laisse un peu
 COURRER GANT

C'est bien pour vous faire plaisir, ma belle demoiselle,
mais ne le tuy pas, ne le tuy pas

LN

Après COURRER GANT
 le crédit, le crédit

elle va plus
 malice que par

~~Intervention de la partie droite de l'abdomen~~

LN

~~Il n'en a pas fait le diagnostic préalable.~~

LE DOCTEUR

Alors, LN, faire ce que je ne va pas ?

LN

Ils l'ont retrouvé !

LE DOCTEUR

Icare !

LN

Bonne chance, Icare. Comment ont-ils pu faire pour le retrouver ?

LE DOCTEUR

Je l'ignore, je n'ai pas vu Hubert depuis cet événement. C'est toi LN qui me l'apprends

LN

Vous n'y êtes pour rien, docteur

LE DOCTEUR

Mais ! me soufflez.

LN

Pour finir votre interview.

LE DOCTEUR

Et le voici pour l'interview... entre nous...

LN

Alors, c'est vrai vous n'y êtes pour rien.

LE DOCTEUR

Pour rien

LN

Il faut que je le revois, mon Icare ! Aidez moi docteur !

LE DOCTEUR

Vous pourrez faire avec, anonymes, libres



~~Mon travail n'est pas complètement terminé~~

~~Comment faire. Je suis le sujet
Jacques. Il est tout ce qu'il y a de plus
comme ça. C'est une chose
qui va difficile pour l'enlever.~~



au cirque

JEAN

cher ami, ça va tout à fait bien. Et vous même?

Ma moins malice. JACQUES

~~Il faut faire à ce sujet j'ai pu mettre au point celui de Chambres. Peut-être cette expérience m'a permis d'en donner une description ~~elle fait des esquisses et des dessins~~ très détaillée. Je n'ai pas réussi à faire de bon travail~~

JEAN

Voilà qui me paraît bien avant-garde. Le lecteur ne sera-t-il pas rebuté par ces invraisemblances?

JACQUES

Il peut. Il peut. Qui sait que cela ne fait? Je l'ai lu en 1968. Par la persévérance.

JEAN

Voilà. Chaque fois je m'intéresse encore à l'adulterie ~~et aux autres~~ dans ce temps-là? et moins ~~je~~ changeraient.

JACQUES

~~Il fait à ce point là... mais~~

JEAN

Il est impossible de prédire le futur, ~~je ne sais pas~~ je me contente de mes contemporains. Je les connais. J'espère qu'ils me connaissent.

SURGET

Mémoires... En forme?

JEAN

En voix-même?

SURGET

Tout à fait d'attaque. Le docteur Lapie est un fier lion.

~~JEAN~~

~~c'est une façon d'écouter de publier.~~

Ainsi de l'autre ~~on peut faire~~ nous ne sommes pas les gaffettes, mais c'est surtout vous qui le faites avec profit pour que nous ~~soit~~ que moment ~~soit~~

~~je~~ SURGET

~~je~~ SURGET à laquelle
Demande de me ~~écrire~~ illico ~~je~~ travail ~~je~~ un nouveau roman sur le chantier

~~je~~ JEAN

Je suis sans doute votre fils.

~~je~~ SURGET

François [1900] Je...!

~~je~~ SURGET ^{en parlant} Je m'excuse un peu Hubert,

~~je~~ JACQUES

Peut-on rire ?

~~je~~ JEAN (avec satisfaction)

mais j'aurai œuvre s'ouvrira d'un autre abominable.

~~je~~ HUBERT

(Enchant)

Mémoires !

~~je~~ les AUTRES

Mémoires.

~~je~~ HUBERT

Nécessaire - non, ^{je m'enfuis} je vous ai épargné mais j'aurai vu avoir soupçonné à tort. ~~je~~ Mon frère va retrouver.

~~je~~ les AUTRES
pas possible !

~~je~~ HUBERT

Si donc ! Mon frère - comme vous dites - mon factotum - comme vous dites - me l'a livré pieds et poings liés. Je me suis aussitôt mis au travail. Nécessaire non, vaude vous bien ?

~~je~~ les AUTRES.

Voilà une chose grande ! Nécessaire non !

~~je~~ HUBERT

De chagrin.

Ils rabotent le chagrin qui leur cause sans fin.

~~je~~ JACQUES

~~je~~ JACQUES que avez-vous de ce frère ?

~~je~~ HUBERT

Bien moins austère d'heure, et pour ce frère j'en suis étonné.

~~je~~ HUBERT

~~je~~ HUBERT

(d'après boîte postale)

Hubert travaillait dans son bureau orné de ceux de corde et de velours, sombres, de bordures foncées, et de tableaux largement encadrés, tableaux pourfendus par une tableautière, étaillant des lignes et des lignes faisant proférer le dessin d'flare vers des directions de lui seul connues. Flare avait comparé avec LN et se était enjoué n'avoir jamais rencontré l'Homme de Champsaur, pour cause il avait toujours été ébloui par la connaissance de l'Homme que ferroie du cordonnier différenciel ex-néme de l'hydrodynamique. Il avait aussi fait faire à la connaissance de l'adéquation, la fille de son professeur de sciences naturelles et apprécies, M. Maupertuis. A son retour défendant, d'ailleurs, Hubert ne pouvait l'en empêcher de revenir à LN, mais chose pris que ça arriverait il laissait tomber d'entre un gros pâle d'acore.

La gouvernante annonça que le déjeuner était servi. Elle s'appelait Entrude, prénom rare mais non exceptionnel. Hubert rangea soigneusement les assiettes dans une chemise de monogramme fermée à clé, et mit soigneusement la petite tête dans une poche de son vêtement d'intérieur.

Il déjeuna. Il déjeuna bien même car Entrude était ce qu'on appelle en termes familiers un cordon bleu. Puis il dégusta un moka de Surate en ajoutant une fine chartreuse et en combinant la tasse d'un ci-gout suédois, authentiquement. Le douceur de toutes ces choses et la satisfaction du travail accompli l'amenèrent à songer possiblement qu'il avait terminé sa tâche l'entraînant même à doucement formuler lorsqu'un coup de sonnette émousse fit Entrude vers l'entrée. Entrude lui-même sursauta.

Entrude hé donna ~~appel~~ appelle.

EVERT RUDÉ
Mr Martin, c'est ~~le~~ gendarme.

HUBERT

Diable. Vendredi. ils au sujet de mon fils ? Alors ce serait ~~un~~ non des fondamentaux que me ventrait !
un communiqué de police,

EVERT RUDÉ

Je ne fais pas Martin, ça m'étonne évidemment.

HUBERT

Je vais le recevoir.

~~Il a été dans mon bureau en même temps qu'il a été dans la~~
~~Il se compose une attitude de flue.~~

— Qu'il entre, dit-il



Monsieur

GENDARME II

Monsieur

~~GENDARME II~~

Monsieur

HUBERT

Quel bon vent vous amène?

GENDARME I

Est-ce ici qu'habite le dénommé Tcare?

HUBERT

Euh... oui...

GENDARME I

Il ne s'en fait pas pourtant au conseil de Révision. Il doit se rendre immédiatement à son corps sans peine d'être considéré comme absent.

GENDARME II

Veuillez son ordre de route. Il doit nous accompagner jusqu'à l'atelier.

HUBERT

Monsieur... euh... j'étais seul responsable... N'ess. il faut prendre de retards sur défaut?

GENDARME I

Impartible, Monsieur. les ordres sont les ordres.

HUBERT

Eh! j'y avais pas pensé. Il doit faire son service militaire..
C'est vrai... mais dans un autre village je pense...

GENDARME I

Comme tout un chacun

HUBERT

(acquiescé)

Je vais vous le chercher.



Il va dans son bureau, ouvre la chemise de monoprix et revient avec Tcare.

HUBERT

Monsieur Tcare, vous êtes en âge de faire votre service militaire. J'avais oublié de vous prévenir. Il vous faut partir sur le champ.

Tcare

Vous voyez, Monsieur, vous n'avez rien gagné à me ramener ici de force. Me voici de nouveau libre.

GENDARME I

libre i grane fagende parler, car il faut nous suivre

ICARE

Et où ça, Monseigneur?

GENDARME II

~~On camp de Moumblon ou vous ferez votre temps dans la zone C~~
~~de Sapeurs Pompier~~ ~~à la caserne de Rully où l'on espionne vos cas avant le faire venir temps.~~

~~ICARE~~ HUBERT

Eric temps dure combien?

GENDARME I

~~Trois ans.~~
~~Cinq ans.~~

HUBERT

Trois ans! Voilà maintenant qu'il faut que j'attende trois ans pour terminer mon roman!

GENDARME II

Monseigneur, je ne vais pas le rapport (à l'ancien). Ensuite, nous,



ICARE

Je vous suis bien volontiers (à Hubert) Monseigneur, vous m'excuserez.
(Il sourit).

HUBERT (réal)

Trois ans! Impossible d'attendre! Catastrophe, catastrophe, catastrophe!

Revenez comme ça! Je pourrais faire, il ne faut pas le préciser que pour servir ma Justice. Dans le temps il voudra déclarer. Enfin je ne sais pas. Je ne sais plus, mais je ferai tout ce qui sera nécessaire pour que tu te fasses!

→ Ah quel malheur! quel malheur!

↓ Voilà certes un événement très impétueux. Quel malheur! quel malheur!

TROISIÈME GENDARME

~~PREMIER GENDARME~~ Nous avons des gendarmes (à faire). Ne montez !

(APRÈS)

Bien, monsieur

~~PASSANTS SUR EXCITES~~

A mort l'anarchie !

PREMIER GENDARME

(montant dans le fracas, s'adossant à la foule)

Honorables passants ! Citoyens distingués ! Ne criez pas si fort, je vous en prie, je vous en prie, ne criez pas si fort.

PASSANTS EXCITÉS

Vive la gendarmerie !

SECOND GENDARME

Le jeune homme que nous encermons n'est ni un assassin, ni un voleur,
~~Il est un citoyen, un frère, un fils, un ami... Je vous en donne ma parole d'honneur.~~

PASSANTS CALMÉS

Alors... S'il donne sa parole d'honneur



TROISIÈME GENDARME

Le jeune homme à complété ses devoirs de militaire, il a obtenu la paix et la paix
est la paix, mais maintenant il s'en va pour la France, il a été fait prisonnier par les Allemands et la Lorraine en deux
coups de mitrailleuse.

PASSANTS ENTHUSIASMÉS

Vive l'ordre ! le futur progrès !

PREMIER GENDARME

(Anarchies)

Allez, follette cochon

COCHON

Où vais-je ?

TROISIÈME GENDARME

Où moi, 47 rue ND de Lorette

XXXVIII

Dortem LAJOIE

Je suis en moi une force violente qui me demande foi à s'exprimer. Je veux sortir et vais rencontrer quelque guide avec laquelle je me libérerai aux plaisirs de la chair.

Il sort et il dit à LN

~~Marionelle~~ ^{Dortem} Africaine

~~Johanna~~, vous fermettez que je vous accompagne ?

LN

Je ne permets rien du tout

Dortem Lajore

Si on se brûle pas dans le marché, vous me plantez énormément, bête beauté

LN

Va te faire voir par les Sénégalaïs

Dortem Lajore

Et méchante. Et... Mais je te connais pas de masque. ~~Ne change pas ta face~~
~~tu es si belle comme ça~~

LN

C'est possible Bourgoin, Dortem. Ça vous dérange ?

Dortem Lajore

Aless. Euh.

LN

Musang, soyer, j'ai changé de métier

Dortem Lajore

Et peut-on savoir...

LN

Ça ne vous regarde pas.

Dortem Lajore

Allez madame, elle va être une fille de foie, donc ma fille, donc vous
N'aurez pas à l'écalier, je serai gentil, je vous donnerai cent sous,
une flûte comme d'à la peuple.

LN

Non

Dortem Lajore

C'est comme si un pompier refusait d'aller au feu ! allez venez !
(il la saisit par le bras et veut l'entraîner)



LN
Au secours! Docteur Lafolie

Veuillez me tirer! LN

Au secours! à l'assassin!

Un personnage courroucé et anachore LN des griffes du docteur

PERSONNAGE

Velupersu, renvoie et laisse cette jeune fille! ou je te démolis le portrait.

Docteur Lafolie

Si les filles honnêtes ont maintenant des souteneurs, je n'ai plus foi à ma retraite.

C'est fait.

LN

Mme, Mme

PERSONNAGE

Quel vilain coco. Voyez-vous ça. Un médecin docteur

LN

Vous le connaissez

PERSONNAGE

Je connais tout le monde. Vous aussi

LN

Vous êtes policier.

PERSONNAGE

Et vous êtes LN, la petite amie d'Icare

LN

~~Icare~~ Icare Oh mon Dieu vous savez ce qu'il se passe?

PEON COL

Lubert l'a ^{l'autre} empêtré - grâce à moi, mademoiselle, vous m'excusez d'être monmettre. Mais trois autres zèbres l'ont enlevé, puis l'ont perdu. Il n'est de nouveau sauvé, bref Et je pensais que vous l'hébergez peut-être le nouveau.



L.N

Tout à l'heure vous m'avez fait là par hasard
MONCOL

Je vous revois.

L.N

Si bien l'ami que j'ai pas revu. Hé hé.

MONCOL

Du calme, du calme. Vous n'avez pas changé de domicile

L.N

Mais non ! Si il s'en écarte et qu'il est ya a pas cherché à revenir chez moi, c'est qu'il ne m'aime plus, hé hé hé.

MONCOL

Il a peut-être d'autres raisons. Connaissez mon frère et son
puissance de persuasion, et il va le faire renouer chez vous
je le dénicherais tout de suite

L.N

Alors pour que vous dormiez facilement avec moi pourquoi
me mire MONCOL

Je connais toujours pas le commencement, c'est à dire pas le
plus facile

L.N

Et si vous le retrouvez, je vous ferai venir ?

MONCOL

je le rendrai à la messeneuse qui l'ont dégagé depuis ils le
rendent à M. Lubert

L.N

Alors je ne vous ai déranger jamais dans votre sale besogne

MONCOL

Je ne vous empêche pas. N'empêche pas je vous ai sauvé de la fumée
de ces Orthogoths.

L.N

Pluie, mais ça l'arrête là.

elle s'arrête pas le malheur

MONCOL

la recommandation n'échappe pas cette faimine. Mentrant elle ?



" " " " " " " " " " "
Et au fait, Mme, je ferai ce que je pourrai faire pour vous.

JACQUES

Il gr rdm

JEAN

Tres. Nous aurons du plaisir à retarder avec lui

SURGET

Je commence à me demander si j'ai eu la une bonne, de...
~~une bonne reconnaissance à une démission~~
~~Ces furent des années de travail, tout en travailler, mais...~~
Je vous remercie de l'aide que vous m'avez apportée.

JEAN

De rien. Malgré mon état physique.

JACQUES

Bien, mais tout de même. Si c'est une blessure à ferme cicatrisée

SURGET

La maladie n'est pas sans cause

JEAN

Nous devons nous occuper de ce qu'il en soit, non le laisser!

JACQUES

(à Surget) Je vous ai mangé ~~aussi~~ de temps à autre.

SURGET JEAN

Sûrement. Exact. Ça me dérange.

JACQUES

Elle est belle cette cicatrice?

SURGET

Non, vous avez la voix?

JEAN

Afin de dire, vous

JACQUES

Oui da. Et je vous montre où la cicatrice.

SURGET

(Mme sachérienne). Tenez (tente sachérienne) Tenez

JACQUES

Magique! (il montre son verté). Et moi?

SURGET

On dirait une appendicite.

JACQUES

Une appendicite. Voulez-vous modeste. (à Jean) Vous ne trouvez pas qu'elle est un peu mauve?



" SURGET, JEAN
Quelque chose de plus ?"

JEAN SURGET JEAN
Ne nous croyez pas, la vérité nous le montrera plus
tard

Vous avez raison

SURGET
(Revenons à nos moutons) apres déjeuner, que je suis contente et il faut bien que
j'en parle ? JEAN

Il va encore nous dire qu'il voudrait bien savoir qui nous sommes.

JACQUELINE

Point, point, je ne dirai rien de semblable.

JEAN

Et pourquoi ?

JACQUELINE

Je sais.

JACQUES

Dites-moi

JACQUELINE

~~Mme Lubert~~ M. Lubert a déroulé au Bois de Bourgogne.
C'est vous qui

SURGET

Comment a-t-il pu deviner ?

JACQUES

Il lit les journaux

JACQUELINE

Voilà.

~~JEAN~~

Il n'en parle pas, ce personnage.

SURGET

Et bien qui nous sommes des complices de Lubert, nous étions
intimes pour les conversations suivies à huis clos avec ses amis

Et maintenant, s'il vous plaît, grâce à ce que je pourrais
aller faire pipi ?



"L'EST"

Il était un temps où, si l'on venait à se quereller
(il conduisit Marie aux toilettes et revint).

Alors fut en place :
LE JEAN

Alors j'en fis sortir

JACQUES

Mais naïf, par Sébrouille, pour ma part je n'en ai pas d'espoir. Pas assez
mâme.

LE JEAN
Moi non plus. ~~Je ne veux pas faire face au malheur de la mort de ma femme.~~

SURGET

Et moi non plus. Je ne veux pas ce faire. Il voudrait faire dans ma nouvelle
production.

LE JEAN

Conclusion ?

JACQUES

Alors on va un peu parler, par décret d'ordre. Ensuite nous le ramènerons
chez Hubert.

SURGET

S'aura été notre petite vengeance. Une bonne farce, pour.

LE JEAN
Je me demande si l'a déjà alerté son Moncet !

JACQUES

Peut-être, mais il devrait avoir le faire de sorte.

SURGET

~~Il exigea que monsieur appartenait au ministère de l'Intérieur, mais
peut-être fut-il prétexte à lui pour le délivrer de cette obligation
militaire.~~

LE JEAN
Il doit se ranger les rangs. Ne le faisons pas trop emaser. Soyons
beaux gosses.

JACQUES

~~C'est à la téléphonie. Lui Rambouillet, lui son frère.~~

LE JEAN

~~Faisons lui faire une partie~~

JACQUES

~~Merde ! Tu m'as fait faire et en moins de temps pour piffer.~~



102

"
SURGET
Serge, dans une interview j'ai fait...

SURGET
Il n'y a rien de petit dans ce que j'en fais, mais je ne pourrais pas me

JEAN
Tout de même... je commence à m'insister.

JACQUES
Voulez-vous aller voir

SURGET
Ce n'est pas du tout bon pour moi.

JEAN
Le temps passe.

JACQUES
allez-y donc!

SURGET
Enfin je va...

Renvoie.

SURGET
J'ai failli. Il ne répond pas.

JEAN
Il s'est peut-être évanoui. Les émotions

JACQUES
Il faut faire venir un serrurier.
On fait venir un serrurier.
La forte ~~main~~ des voleurs l'ouvre. Personne.



SURGET JACQUES

Enfer et damnation!

JEAN
Nom d'un nom !

JACQUES SURGET
Je ne vois pas une solution.

LES DEUX AVANTES
Lafayette ? ~~Monet~~ !
Monet ! JACQUES SURGET

~~Mais je suis jaune et maquette. Robert me dit que je devrais faire l'orange~~



~~XXIV iii XXXVI~~

~~Il a parlé de
Mme de Champval~~

ICARE

Qui crains-je ? Comment me cacher ? Qui devient ? Tout m'appelle vers l'avenue de la Grande Armée où je pourrais développer mon fort pour le Sport cycliste et même pour l'automobile. Ces vélos en diables, ces tracteurs folâtres entraînent mon âme vers le plaisir, vers des ~~remarques~~ et des nostalges des écrivains contemporains ! Allons vers l'avant ! Qui me voulait faire faucheur ? Une existence métamorphique partagée d'amours décevantes ou frénétiques, de séjours dans des appartements douillets et fourmillants, où je me serai rongé les ongles en pensant à mon amie qui eût été, s'il l'avait osé, une infante en robe de parade. J'eusse pu peut-être être drôle, mais sans doute curé. Je suis le long de ces italiens à l'ombre de cyprès, périlleuses. ~~J'ai perdu ma virginité des femmes jadis à l'avenue de l'Orangerie~~

Reporter
cette version
entière
dans le dépôt

Sans LN que
devient ? Il
ne faut gagner
marié.

alors que moi je suis je sens, c'est l'avant, le plaisir. Il voulait contraindre ma virginité, je suis celui qui souffre et qui s'est révolté. Mais que faire ? que faire alors. Je ? Comment me cacher ? ~~Il ne peut pas entrer dans l'avenue. L'autre n'a pas de bout de bras~~ Il sort m'appelle vers l'avenue de la Grande Armée. ~~Où je me suis fait corner par la malice de cette dame et à l'astuce de l'affranchissement. Il a été déchu de son rôle de l'autre~~ Il l'aurait empêché d'arriver. Que vont ils faire ? Surtout je recherche ? Liberté me voit il ~~la cage de l'homme~~ ? Surtout il fuit je me suis échappé ? Il aurait fallu que le ~~blanc~~ lui parlent et c'est peu probable qu'il lui ait fait faire. Donc que va-t-il ? Il suppose qu'il a écrit (en ils disent) mais un affranchissement, Manuel lui. Même à mes termes, ~~et~~ Manuel se déclare ; il ne retournera pas là où je l'ai pris. Je peux donc y retourner. En attendant si j'allais déjeuner ? Et j'enverrai un petit ~~billet~~ à LN qui elle ~~l'aurait à son retour~~ tout pourraient : Blatchford : si j'essayerais de restaurer

L.N.

Il déjeune de bon appétit et il envoia ^{une lettre} un petit ~~billet~~ à LN

Ensuite il se dirigea vers l'avenue de la grande Prairie.

Un mécanicien ~~l'entretient~~ ^{entretient} maintenant l'un automobile. Jean s'approcha de lui.

— Voulez-vous pas l'aider ? lui demanda-t-il.

— Vous connaîtrez le travail ?

— J'apprends. J'ai déjà des connaissances de mécanique rationnelle et de hydrodynamique. Je reconnais d'ailleurs qu'en l'occurrence l'hydrodynamique n'est pas de peu d'intérêt, mais la statique et la dynamique peuvent toujours m'être utiles, même si je n'en ai pas une connaissance théorique.

— Sauriez-vous à vélolette ?

— Non, monsieur. Mes parents ne m'ont pas appris.

— Eh bien ! commencez par la vélolette, ensuite vous vendrez me votre place à l'automobile.

— Mais, monsieur, comment apprendrai-je à monter à vélolette ?

— À l'école. Il y a une école de vélolette au coin de la rue Belidor. Pour une heure, vous en verrez la face.

— Mais ~~la~~ ^{la} vélolette de Neugny et faudra que je m'achète une vélolette pour utiliser mes connaissances. Alors... je vous l'argent ? ~~pour acheter une vélolette~~ ?

— Vous pourrez en louer une.

Il partit pour l'école de vélolette de la rue Belidor. Il y apprit à monter à vélo. Ensuite il en loua un.

Il loua aussi une chambre à l'hôtel des Jeunes voyageurs, place de Ternes.

Il se trouvait chez Leblonillard.

Le soir il mit son vélo dans sa chambre malgré les protestations de l'hôtelier.

Il envoya aussi

Il envia une enveloppe bleue à LW pour lui donner son adresse



XXXVII

Un cher hiver qui partage en pensant aux moyens de continuer son roman
en attendant l'acte Trois qui s'était bien déroulé. Il venait bien consacrer un ou
deux chapitres supplémentaires à Mathilde et à sa fille Élisabeth. Fina-
lement, il ne lui restait plus qu'à se tourner néanmoins... pour la suite.
Il attendait l'heure de l'ampouleur pour l'heure adultérine. On sonna.

Honneur. Un cocher se profile dans ~~l'entrée~~ de la porte

COCHER

Alors, bonjour, que dînez-vous de quelques corps de fœtus?

HUBERT

Mais non je t'assure, machine, que je ne tiens pas du tout aux corps de fœtus. Je
ne suis pas un sadique.

~~Pluie de CHAMPVANX~~

(~~et tu as fait cette leçon~~) COCHER

Un marabout.

HUBERT

Mon n'allais pas vous charmer ici encore pour une fraction d'heure
Entre!

Le cocher entre et fait cligner son fœtus. Il enlève son chapeau, ce
n'est autre ~~malin et joliement~~ comme le ~~cocher~~ à depuis longtemps ~~de~~, que l'une
de Champvax.

Pluie de CHAMPVANX

Je te plains toujours défiguré en collignon?

(HUBERT)

Je t'assure, tu te fais des imaginactions. Pense à une fois...

Pluie de CHAMPVANX

Il avait ravioli les andours, pourtant

HUBERT

Ecoute je ne sais pas en quoi tu devrais te dépriser aujourd'hui. ~~mais~~
~~tu as été si mal accueilli à ta mort~~; voilà de nouveau catastrophe.

Pluie de CHAMPVANX

Serais-je venu pour des frunes?

HUBERT

Je te crache, machine. Figure-toi que les fœtus meurent
aussi chez l'acte
ensuite.



"... que je suis malade."

~~Quelle guerre ! Et pourquoi faire ?~~

HUBERT

~~J'aurais fait mon service militaire. Je n'y avais pas penser.~~

Mme de CHAMPAVUX

Et se dure combien de temps cette plan d'autre ?

HUBERT

Trois ans.

Mme de CHAMPAVUX

Tu vas être dans cet état là pendant trois ans ?

HUBERT

~~Je vais le voir à Rambilly, ça ne fait pas longtemps
que j'y suis. La matinée je ne fais une sédition qu'en cours de route~~

Mme de CHAMPAVUX

De veux le faire déserte, ~~à la fourmi~~ !

HUBERT

~~Non, mais je peux voir le résultat de la Guerre... obtenu offre
furte à son sujet...~~

Mme de CHAMPAVUX

Elle bien grande ~~tu seras forcée~~ tu me préviendras. C'était
bien la ferme ~~qui~~ mes bottes étaient malabordé,
(elle sort en fermant claque son front)

~~Mme de CHAMPAVUX (sans boutibouy).~~

~~Et si j'avais force ? Seule ? Il me plairait faire... je ne sais pas...
Garde pour moi. Si tout ne va pas la meilleure.
Qui courront ?~~

Hubert, morte, drôle de faire avec un doigt de pied.

HUBERT

(sonde, de faire avec le pied)

Et j'oublierai mon cousin, le général Kœl !



Dans quelques minutes il sera le
~~meilleur et le plus brillant~~

HUBERT

plus soulagément!

(CAPITAINE)

Maitre, je me réjouis de vous donner cette même satisfaction. Il fait
beau temps, n'est-ce pas.

HUBERT

Mais le fond de l'affaire fait. J'espère qu'il ne va pas s'enchaîner.

(CAPITAINE)

Le sourire militaire agrément son homme.

HUBERT

~~Spécialement il fait beau, mais les vêtements sont très fraîches. Il vivait~~
Mais tout ~~seulement~~ ~~il fait beau, mais les vêtements sont très fraîches. Il vivait~~
Il ne vit pas dans un cabinet, mais dans un papier. Du très bon papier.

(CAPITAINE)

~~Duchesse ? Du papier ?~~
~~Cela va sans effet, tout est déjà se faire tendre.~~

Reapparaît l'adjudant.

ADJUDANT

Mon capitaine, ~~Heureusement~~ care, on ne connaît pas sa ici.

HUBERT

Comment?

ADJUDANT

Mon maître, care et inconna-

HUBERT

Mais les gendarmes l'ont ~~emméné~~ au, avant-hier.

ADJUDANT

Nenni. Nous tenons nos registres dans un ordre parfait.
Et tout ~~parfaite~~ Nos registres sont ~~parfaitement~~ care, zéro.

(CAPITAINE)

Maitre, vous me voyez déjoué.

HUBERT

Comment expliquez-vous cela?

(CAPITAINE)

Je ne l'explique pas. Je m'en tiens aux faits: ^{maitre,} Je ne suis pas un romancier,
~~je suis~~.

~~HUBERT (cette)~~

~~Alors que~~ ~~je suis une personne tout à fait normale.~~
~~Je ne comprends pas.~~



~~Il est de l'ordre de la violence et de la torture.~~

~~HUBERT~~
Monsieur, j'aurais un client convenable. Comme moi, mais sans
que les explications complémentaires puissent dévoiler mes recherches.

~~XXVII~~ ~~XXVIII~~ ~~XXIX~~

MINISTRE

Hubert Cher Maître, je vous souhaite bonheur et réussite de vous voir. Le sabre s'inscrit devant la plume ~~XXIX~~. ^(forme épure et défilé d'écriture) Avez-vous, je vous prie, et dites-moi, mon cher Maître, que la plume d'or ou la plume métallique ?

HUBERT

~~Hubert~~ Je suis un homme de propreté, mon cher ministre. J'utilise non seulement la plume métallique, mais même la plume serpent-major.

MINISTRE

Votre mot qui fait bien du plaisir à entendre. Sans serpent-major, que deviendrais-je. En tout cas, moi, sans serpent-major, je ne saurais rien faire.

HUBERT

Mon cher Ministre, vous feriez bien de choisir sans ~~serpent-major~~ ^{perfekt-major} et ~~pourriez faire une chose~~ ^{pourriez faire une chose} très importante.

MINISTRE

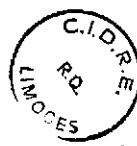
Par du tout, par du tout. Un ministre n'a toujours flatté de recevoir la visite d'un ~~chiffonnier~~. La main sur la poignée du sabre s'abstient de caresser la main à la plume. Je vous écoute.

HUBERT

Mais, Monsieur le Ministre, est-il possible de changer l'affectation d'un ~~jeune homme~~ ^{jeune homme} appelé sous les drapeaux ?

MINISTRE

Rien de plus facile. Me suivez, je fais mon ministre ?



HUBERT

Il s'agit d'un jeune homme ^{conservé} affecté au 1^{er} R.I. ^{à l'escadron de} ^{l'infanterie} dont il fait partie non seulement dans les aérostiers, par exemple

MINISTRE

les aérostiers sont un corps d'élite, monsieur. Il y va par lui-même.

Il n'y a pas de mal.

107

LUBERT

(dép) Ne dirigez pas les hommes et faites que ?

MINISTRE

Possible, oui. Faisable, pas tout à fait. Au lieu d'arrêter les dirigeants
du système, mettez l'opposition à Paris ? à la Foix suffit ?

LUBERT

Ce serait ironie ! Je l'aurais écrit sur la main.

MINISTRE

Où ça, ce à dire ?

LUBERT
~~C'est à dire que je veux faire l'ame, manquer le ministre, et~~
~~il faut faire, il devra me faire principal de mes préoccupations. Si~~
~~je l'envie au ~~Groupe de Bourguignon~~, je suis obligé d'attendre hier au moins~~
~~de l'envier au ~~Groupe de Bourguignon~~. Je suis obligé d'attendre hier au moins~~
continuer. Tandis que s'il reste à Paris, je ~~peux faire & faire vite~~
l'aurai sous la main, et je
pourrai continuer, il pourra se manier, etc.

MINISTRE

Au camp de Bourguignon aussi.

Au Haut-doubs

LUBERT
C'est que ce n'est pas gagné, le camp de Bourguignon. Je devrais prendre position dans la
catégorie, je préférerais ne pas barger

MINISTRE

Ah ! ces curieux ! pour l'amour des belles lettres voilà l'ame qui
de la météorologie

LUBERT

D'autant plus qu'il est très bon pour ça. Nouveau le Ministre
Je vous prie d'agréer avec mes remerciements les plus sincères
l'expression de mes sentiments les plus distingués.



(7)

l'œuvre à faire comme on le fait, je suis très ravi pour un si grand événement
celui dont je vais vous parler. Il s'agit d'Ecole, quel jeune ^{jeune} ~~révolutionnaire~~ plan d'avenir
à ne savoir plus faire; il fait actuellement des études d'ingénierie ~~à l'école de~~
et pratique sous la haute direction de M. Maître tout un savant des plus distingués qui aura le plus
Nobel ^{qui n'a pas été décerné} grand honneur de faire partie. Je l'envoie dans la baffe, bonah, au Camp de
Mouvement, ses études vont être intensives et il va être pris et formé
les grands esprits, fait il est. J'apporterai à cela, monsieur le Ministre, que les études
d'hydrodynamique conduisent à l'hydrographie, les deux n'étant pas des
chapitres de la nécessité des fluides. Ce bateau ^{que j'apporte} grande ~~grande~~ force et
nous devons faire le meilleur, il faut que la France fasse noble et prestigieuse
figuré dans cette compétition mondiale, monsieur le Ministre, ~~comme~~ la
France a besoin de ~~sauvegarde~~ comme l'a dit ^{un grand révolutionnaire} de S.

MINISTRE

Lavoisier. C'est Lavoisier qui a dit ça.

HUBERT

Monsieur le Ministre je vous fis une lettre. Je conclus donc, monsieur le Ministre,
que la France ayant besoin d'expert dans le domaine de ~~l'aérodynamique~~
il se rendra utilement à l'intérêt national ~~de faire faire~~ d'affecter le peu
~~l'air au dessus du corps humain aux secours de secours~~
~~l'air au dessus du corps humain aux secours de secours~~

MINISTRE

Le deuxième bureau ^{deuxième bureau} comme vous y allez.
le deuxième bureau ^{comme vous y allez} comme vous y allez, monsieur. Il y va pas mal. Sur tout
une recte.

HUBERT

Ne dites vous pas que tout va étaut j'omble?

MINISTRE

Possible. Oui. Faisable par tout à fait. Mais au lieu ^{du deuxième bureau} de faire dire,
vous d'autre voix. La météorologie. le service météorologique... à la Tour
Eiffel?

HUBERT (auable)



Cela vaudrait mieux que rien

MINISTRE

Mieux que rien! Vous verrez, die une solution idéale. Et surtout, n'
allez pas dans votre ^{deuxième bureau} ne me mettez pas dans votre ^{deuxième bureau} commerçant

HUBERT

Monsieur le Ministre, je vous fis d'après avec mes renseignements les plus
soignés, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

475

~~injuste est l'humour
et n'est pas à déplaire.~~

~~Il y a tout, en son absence.~~

MAITRE TOUT

Il ne faut pas pleurer comme ça. Il fait son service militaire, ce garçon. Tout le monde en France le fait, son service militaire, c'est un devoir, évidemment un devoir c'est un devoir, mais enfin ça a du bon le service militaire, on s'aime, on prend de l'exercice, on s'y fait des amis, on peut même monter en grade (pour bien à lui ça plaît).

SACQUETTE ADÉLAÏDE

(reniflant). N'enfache pas c'était bien inattendu. Qui pourrait s'attendre à ça m. Lubert ne s'y attendait pas lui-même. Il devait nous marier dans un mois. S'il avait fini le ~~service~~ service militaire, il n'aurait pas pris ses dispositions pour nous marier dans un mois.

MAITRE TOUT

M. Lubert en sait plus que nous.

SACQUETTE ADÉLAÏDE



Voir, voir.

MAITRE DIDI

Entends-tu faire, lui confiai. De la réponse de papa, car une fois, du temps que tu m'existais pas. Il le renoncera encore une fois. Il ne faut pas essayer de planter et nous battre en chômage.

SACQUETTE ADÉLAÏDE

X ma brie' Je le cœur batt. Trois ans c'est long, il va m'oublier, ~~mais~~ me préférer une continuité ou une fille à soldat.

MAITRE TOUT

Pourquoi papa - tu ~~étais~~ ces sentiments d'aristide?

SACQUETTE ADÉLAÏDE

les hommes vont volages, bien folle et qui s'y fie.

MAITRE TOUT

Où t'en fais, tu me paures enfant, tu as à faire vingt pages d'existence.

SACQUETTE ADÉLAÏDE

Mais j'ai la sagesse du cœur si je n'ai pas l'expérience. L'intuition, comme ça

M. Bergeron

MAITRE TOUT

alors allons mon enfant, console-toi et fais confiance à M. Lubert, ~~tu te~~ comme à tout tout tout. En attendant faire passer ce temps veux, faire une partie de jeuquet, bien que tu gagnes toujours

SACQUETTE ADÉLAÏDE

Parce que je suis malheureuse en amour.

HUBERT

ah d'abord je suis de plus en plus nerveux l'hiver que

DOCTEUR

avec vous des raisons sentimentales

HUBERT

oui.

DOCTEUR

alors ce n'est pas de la névrose. Et puis d'abord ce n'est pas à vous de faire le diagnostic, mais à moi. Et ensuite d'abord il faudra voir les séniures saisonniers.

HUBERT

Ici je deviens un peu nerveux.

DOCTEUR

~~Il a été écrit pour ne pas me faire mal à moi ?~~
~~Il a été écrit pour ne pas me faire mal à moi ?~~

HUBERT

Les gendarmes sont venus le chercher pour l'enquêter faire son service militaire. Je disais Mais j'avais oublié qu'il devait faire son service militaire. Je suis descendu appeler sous le drapeau. Trois gendarmes l'enquêtaient. Le ministre de la Guerre fut le deuxième ami. Il me fit écrire une lettre officielle où il affirmait de l'afficher à la mairie de la commune où je me trouvais. Il me promit de le faire. Je vais trouver le ministre de la Guerre qui est de mes amis. Il me fit écrire une lettre officielle où il affirma que je n'étais pas inconscient au corps où il avait été affecté. Puis on m'a fait un rapport au camp de Mourmelon. Que pensez-vous ? Que font les gendarmes qui sont au camp de Mourmelon ?

Je ne perds pas de temps. Je suis le chercher sans de faux gendarmes ? C'est le cas. Je ne perds pas de temps. Et quel intérêt ? Des confères ? Bien entendu, il n'y aura pas une réunion. Je fais ici de ce bonheur à un acte aussi à bout ! Je ne fais rien de malable : les gendarmes l'ont bien fait pour moi.

DOCTEUR

Et puis ? (~~Il va venir à la mairie et il va dire à la mairie qu'il a été arrêté~~)

HUBERT

Et puis je manque d'audace. Je voulais s'obstiner à vouloir se défaire en courche pour exister mon audace mais moi je ne m'amuse pas du tout, mais pas du tout, ah mais pas du tout

DOCTEUR

Calmez-vous.

XL I

HUBERT

ah docteur, il m'arrive une nouvelle maladie tueuse

DOCTEUR

Icare?

HUBERT

Dans le rétroviseur. Je suis descendu à la gare de Paris.
J'en étais sorti sans rien porter. Mais au pied de la Tour Eiffel, je l'aurais tué sous la
main, j'aurais pu continuer mon roman.

DOCTEUR

C'est pas pour ça que je



HUBERT

Renilly. Inconnu
On ne le retrouve pas ! Il est tombé à Monastier ! Donc il n'a pas pu
être enlevé. (l'information de l'autre nuit n'est pas encore arrivée)
Les foudres déchent. On ne sait pas très bien où sont ces gendarmes ? Il y a
là un mystère écrasant. Bref, Icare a de nouveau été battu. Je t'assure
que ce temps va être ~~assez~~ ^{assez} névralgique. C'est à devenir neurotique.

DOCTEUR

Comment faites-vous pour venir avec des rayons d'énergie
neurotique ? D'abord je n'en fais pas à vous de faire le diagnostic
Mais à moi. ~~Et puis je meurs~~

HUBERT

Et puis je meurs d'angoisse. ~~Ma femme Madame de Champvaloux~~
~~s'obstine à vouloir se dégrader en cacher son~~ ^{inquiète} ~~mais aussi~~
mais moi ça ne m'amuse pas du tout, oh mais pas du tout, ah ça
pas du tout

DOCTEUR

Calme, mon.

"... HISTORI
Faute à dire.
~~Et tout ça une plongée dans la mort bavardes.~~

13

DOCTEUR

Suppose que vous ne retrouvez jamais votre cane.

HUBERT

Injouable ! il faut que je le retrouve !

~~Si non, vous devrez nous faire une raison.~~

HUBERT

Je n'en fais pas. Ce canard ne peut rester ma chère.

DOCTEUR

Il ne s'agit pas du premier

HUBERT

Vous en faites bien l'égoïsme

DOCTEUR

~~Qui de votre côté~~ Une autre chose, plus drôle. Vous n'avez pas fini une seule chose à faire.

HUBERT

Pour le moment c'est celle-là que je veux faire et faire une autre.

DOCTEUR

~~Il lui profond~~ Vous êtes tête. Tenez, vous allez vous allonger là sur le divan.

HUBERT

Pourquoi ? ~~Pourquoi~~ Vous allez me faire une figure ?

DOCTEUR

Non non. Voilà. Vous vous allongez (Hubert s'allonge à contre cœur). Là très bien. Je m'assiedrai vers vous et vous allez me raconter tout ce qui vous passe pour la tête.

HUBERT

jeudi matin. A pris sa surne ?

DOCTEUR

C'est une nouvelle méthode pour la psychothérapie des ménages.



HUBERT

alors vous allez faire un très très mauvais mot
DOCTEUR
~~C'est une réputation~~ Vous parlez de neuroténie.

(2e relance).
C'est sérieux?

DOCTEUR

~~Il faut faire~~ va voir

HUBERT

Vous me prenez pour un cobaye? Un cobaye n'est pas ~~malade~~ neuropathique?

DOCTEUR

allez, allez, allez-y, voilà.

HUBERT (découragé)

Qui sait que mon malheur que je vous raconte? Je vous raconte déjà tout.

DOCTEUR

Enfin maintenant me raconte rien, mais j'ouïs, Dites, n'importe quoi.

HUBERT (indigné)

Mais je ne dis jamais n'importe quoi? Je sais ce que je veux dire et j'aime à dire ce que j'ai à dire. Dire n'importe quoi! Vous ~~saviez~~ saviez que je débaf?

DOCTEUR

Prenons un moyen terme. Raconte un peu

HUBERT

Un ~~peu~~ ... un peu ... c'est différent. ~~je suis~~ Je suis très partisan des séances que je ne les ~~utilisent~~ ^{utilisent} ~~ayant~~ jamais ~~utilisé~~ dans ma production littéraire.



DOCTEUR

Alors allons-y, voyez ce que vous racontez

HUBERT

(Se levant ^{furieux}), HUBERT
(Se levant ^{furieux}), la furieuse fois. Il faut que j'aille à l'abord de la rivière. Et si vous voyez que c'est si facile que ça...

Philippe
Lejeune
des
propositions
libres

VL

MONSIEUR

assis sur une berge de la Seine, regardé l'eau courir ~~au fond de l'île~~

la raison ne mène à rien et pourtant nous tournons encore une fois. ~~Il me paraît que je suis~~
~~un peu égaré~~. Si j'en ai pas remis à ~~l'heure~~ d'Hubert, on ne l'a pas revu au cours de la soirée de vendredi mais
je suis allé à la Taverne du Globe et des Deux Mondes. Il n'a donc pas remis les pieds sur ses
propres empreintes, or ces profils empreints ne déterminent pas une surface limitée,
le monde est vaste et grand. J'y prendrai mon temps et l'affaire des autres si je veux le
faire au ciel même, au propre fin ou au ~~réalisme~~ microscope. Il ne me reste donc
que le flanc d'une intuition que je sais provoquée par la méthode ~~qui~~ de campêche
des personnes de dernière. (Je n'y pourrai être plus même si je n'y étais déjà dé-
terminé, si je la perdais au fil de moi sur les rives du fleuve Seine, de pêcheurs à
la ligne, le chevalier de Panama ce qui n'empêche pas de campêche si j'ai bon
souvenir de la géographie que j'appris à l'école laïque et obligatoire mais qui m'a
donné cette solide culture qui m'aide tant dans l'exercice de mon métier.

Nous allons donc commencer : ~~je vais faire à fond de train de plaisir une journée au bord~~
~~de la mer Michel~~ ~~qui a perdu son chat~~ Raben bâche de sable, sable au
clair clair de lune de miel miel de l'Hyvette ~~à l'abri~~ ~~à l'abri~~ ~~à l'abri~~
~~flat plat de sable au clair clair de lune lune de miel miel de l'Hyvette~~ i
mettait ses pieds dans le flat plat de sable ... filer une boule ... je n'en sortirai
pas. ~~On fait tout pour lui~~ Si j'allais au Bois de Boulogne ?

Hugues

Hugues joint à care

... à fond de train de plaisir

care à fond de train de plaisir sur un moment - alité - nature ~~très très~~ cheveau
pointu - re à son pieds stal - ame ou n'en as pas ta campêche - adieu - isoire hugo de domé-
inatior ~~sous~~ vinceuses, tiens si j'allais au Bois de Boulogne ?

Hugues



XI-VI

Téhérit (au ~~verso~~ ^{l'endos de cette}) Je l'appelle le ~~verso~~ ^{verso} et je l'appelle avec une
confettie et des lunettes d'autome-
bre !

Quel plaisir que la bêtise
on manque d'étrangler les gens
intenant les formes, ça épatant

Ah Pardon, Monde !

Monde ! MONCOL
~~Scandale~~ ! Vous ~~me~~ ^{dit triste} me ~~avez~~ avec votre enfant !
CARÉ

Mille excuses ! mille excuses !

Il s'éloigne en chantant

MONCOL
Un maladroit ! quel danger des gens comme ça. Me voilà
~~je ne~~ ~~pas lui demander~~ ~~je connais pas~~ tout ému.
C'est dangereux, ces fois. la ~~je suis tout honte~~ Au fait.
~~je suis venu faire au Bois de Boulogne~~ Ah ouï...



XL IV

Après avoir monté à vélo et à rouler un peu, il fut engagé par M. Berrrier, mécanicien automobile, réparateur et enfin constructeur. Il avait appris aussi à conduire une voiture automobile. Il percuta dans l'avenue de la gendarmerie, à droite et à gauche. Il gagnait le rang et le soir il devait se faire faire une barbe à l'horizon des pigeons-voyageurs, place des Terreaux. Il courut à droite à gauche avant de l'enterrer quelque part. Il fut alors arrêté avec la barbe tirée.

M. BERRIER

Alors ça marche?

TCARE



Oui monsieur

M. BERRIER

Dès lors, tu es un bon mécanicien mais une chose m'inquiète, tu as l'air tout le temps de tirer la barbe sur l'épaule. Tu n'as aucun crime à me démentir?

TCARE

Non Monsieur.

M. BERRIER

Tout de même tu as fait bien tes pliages. J'ai observé, tu regardes tout le temps à droite et à gauche avant de mettre ton nez dehors. Tu as peur de l'avenir, peut-être de moi je ne sais pas de la fin future change pas à chaque fois? TCARE

Et alors, Monsieur, pourriez-vous dire que dame Justice fait ce qu'il faut faire? Dame Justice pourra devenir si elle veut.

M. BERRIER

Elle est une dame juste, mais bon, je suis sûr qu'elle tombera.

TCARE

Pas d'espion, j'en ai rien, je suis sûr de faire justement.

TCARE

M. BERRIER

Elle va venir, de toute façon, je suis sûr.

TCARE

M. BERRIER

Elle va venir, de toute façon, je suis sûr.

TCARE

M. BERRIER

Elle va venir, de toute façon, je suis sûr.

TCARE

M. BERRIER

Elle va venir, de toute façon, je suis sûr.

~~M. BERRIER~~

Pour finir ~~je~~ pour laisser ce bon feu par le grand dessin

ICARE

Et bien, Maron fait pas je veux, je veux pas faire ~~de m'envoler~~

~~M. BERRIER~~

De l'espace,
Et pas fin j'ouvre voilà une idée bien bizarre... ~~je~~ fait rapport avec ton
au moins.

ICARE

Zone du pas j'arrive pas, j'arrive pas

~~M. BERRIER~~

Et là

ICARE

Zone ~~comme ça~~
je n'ai pas de rien. Seulement je me dis parfois, un courant d'air,
comme ça, je pourrais m'envoler...

M. BERRIER

Sans Icare, ~~je~~ pourrais pas faire ~~de m'envoler~~



~~DU~~ VLV

EVRTRUDE

Maurice, il y a trois messieurs qui vont demander

HUBERT

Qui sont-ils?

EVRTRUDE

Maurice, ce sont les trois amis de Maurice à qui Maurice a ~~offert~~ ^{langué} des cendres de l'église.

HUBERT

Qui ils entrent.

Ils entrent.

Sous ~~assurance~~, ~~jeudi~~ ~~bientôt~~.

~~Ils s'embarrassent et tout le monde se récite les~~

SURGET

Mon cher Hubert, nous avons une confirmation à faire.

HUBERT

Permettez-moi de poser une question ?

SURGET

Tu ne nous reconnais pas ?

HUBERT

Je vous reconnais parfaitement. Tu es mon ami Surget et voici Jean et voilà Jaspes.

SURGET

Bien sûr ! Mais en plus de ça.

HUBERT

Je ne ~~peux~~ comprends pas.

SURGET

Un bien, ~~merci~~ ^{pour la permission} ! ~~comme je t'en demandais~~ ^{en nous les gardant} !

Ils se mettent alors à rire horribles

HUBERT

Houem ! C'est ~~pour~~ ^{qui m'a} envie !

~~Parce que tu n'es pas venu à l'heure. (T'es où !)~~ SURGET
~~Parce que tu n'es pas venu à l'heure. (T'es où !)~~ ^{Exemple, nous !} ^{Nous voulions simplement} ^{parler avec} ^{te donner un petit tour} ^{de} ~~la~~ ^{maison}.

^{un peu} HUBERT

~~Un bon~~ ^{un peu} ! Gredins, ~~vous~~ ^{avez} ~~une~~ ^{malade} ! Qui ça, vous
voulez me ~~laisser~~ ^{chiper} ? Hein ? Dire que je vous soupçonnais, quand ce n'était
pas vous et que c'est pour vous brandir je ne vous soupçonnais pas.



SURGET

127

~~Il n'a pas de plaisir à faire~~

Hélas ! mais nos intuitions n'étaient pas très justes. Nous voulions simplement utiliser l'emprunt pour comprendre pourquoi tu tenais tant à ce personnage... et constate l'énorme affection pour toi, pour te mieux connaître... il n'a jamais mallement figuré dans une de nos œuvres...

HUBERT

(Annoncement) J'éprouve n'aurait plus marqué que cela !
grande !

SURGET

Et au bout de vingt quatre heures de cette peut-être mauvaise plaisanterie,
~~comme nous n'espérions pas trop~~
de cet emprunt, nous te l'avons rendu.

HUBERT

Vingt quatre heures ! mais si Gr. a pu me attendre, il y a maintenant
huit jours que vous l'avez enlevé. Qui attendez-vous ?

SURGET

Hélas ! trois fois hélas ! il nous a échappé ! il a disparu encore un coup !

HUBERT

Oh triples fredres ! Je suis bien je vais ^{vous épouser de nouveau !} me battre.

SURGET

Mais ne crains rien mon cher ami Menel à ses horreurs. Il te ~~te~~ a
~~rencontré le fait il~~ retrouvé une fois, il te ~~retrouvera la bourse une autre fois~~.

HUBERT

Mois aussi ! quand j'y ~~avais pris~~ pris garde n'était pas à Remy
~~Plaisance. car je~~

SURGET (à Jean & Jacques)

Damecqs, ~~vous avez le retour de nos amis, c'est que~~

LES DEUX AUTRES
(c'est que !)

HUBERT

Merci, amis, vous êtes trop bons. Je vous pardonne mais laissez moi flatter ~~dans~~ ma mélancolie.

Il se retira.

HUBERT (seul).

Mari.



Qu:
Jedeux
faudraient être
lespreuve
l'autre retrace

MAITRE TOUT

toûte

ADELAÏDE

JACQUELINE

~~et bientôt ! je suis partie pour la guerre et ne plus être dans ta maison.~~
~~Je veux retrouver l'avenir qui me fera à mon retour~~

MAITRE TOUT

tu veux du pain ?

ADELAÏDE

JACQUELINE

~~affût à ton retour~~ le rejoindre. le retrouver.

MAITRE TOUT

Toi ? Une jeune femme ! Tellement dans une telle aventure ! Pour cela il faudrait que tu me marches sur le corps.

JACQUELINE

ADELAÏDE !

alors, père, accompagne-moi !

MAITRE TOUT

Tu veux que nous ~~partions~~ ^{partons} ~~à nos jeunes beaux jours~~ ^{à nos jeunes beaux jours} avec ce ~~jeune~~ ^{jeune} et ce ~~jeune~~ ^{jeune} M. Lubert !

ADELAÏDE

JACQUELINE

~~qui avait fini à aucun garder trace.~~

Ce ~~brave~~ M. Lubert ! Tu n'as pas honte d'invader-moi !

MAITRE TOUT

que dire ! que faire ! Je ne veux te laisser seule crever dans le vaste Paris

JACQUELINE

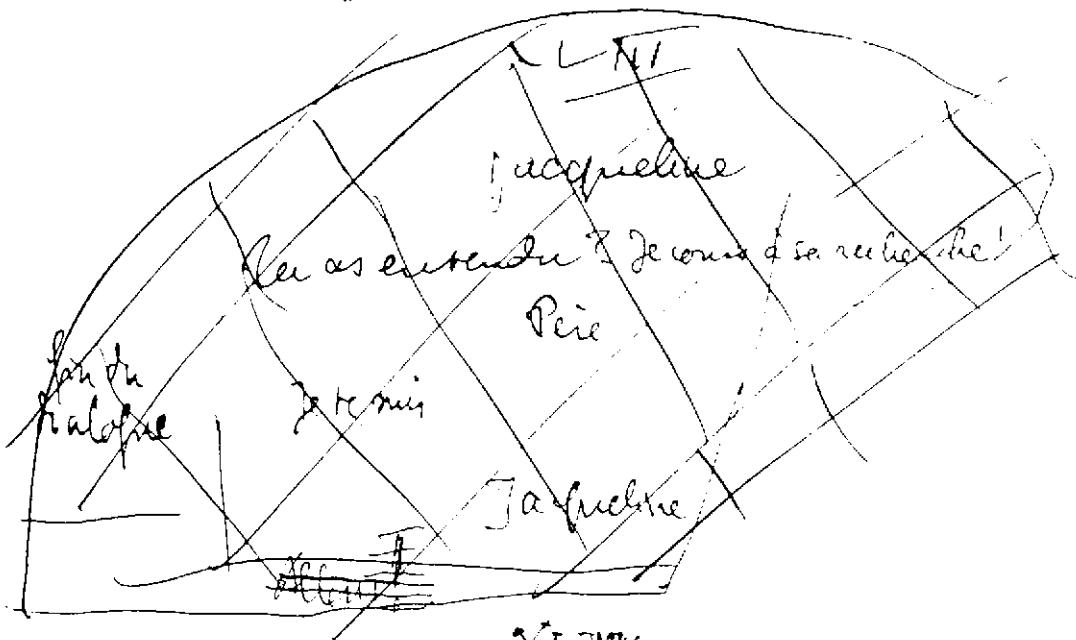
ADELAÏDE

alors tu vois ! fuyons !

MAITRE TOUT

j'en ai le cœur brisé. Quitter ce pauvre M. Lubert...





XIV

~~SURGET~~ Surget

alors, monsieur, cette enquête ? Ça n'avance pas.

MONCOL

Je n'ai trouvé aucune piste. La méthode des associations libres m'a rien donné, également rien, le flanc : rien, l'ostentation : rien, Lucas très difficile

~~SURGET~~ Surget

On vous parle, monsieur. On vous parle.

MONCOL

Quoi bon sûr. Il me faut laisser le temps

~~SURGET~~ Surget

Haberkotzébaudt, Déjant / ~~On s'en faut l'assassin.~~
Haberkotzébaudt, ~~rencontré à Paris.~~ la

MONCOL, ~~je devrais être dans l'assassin~~

De temps ! du temps ! je reformule tout

~~SURGET~~ Surget

~~vous êtes toujours actif~~

MONCOL.

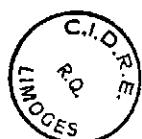
Faut me laisser tranquille, j'y vais doucement, mais sûrement, faut me faire confiance. D'autre part, on fera faire ce que les gendarmes faire si je ne le retourne pas?

SURGET

Question de morale.

MONCOL

Le Bois de Bonfond



~~LE VI~~ LE VII

133

SURGET

Alors, Moncol, cette enquête, ça n'avance pas, et ça commence à nous énerve^{re} cher. ~~je vous apporte~~ ^{après ce que vous} une partie?

MONCOL

Le Bois de Bourgogne. Tout me ramène là. Le raigement, le flair, l'intuition, sans parler de ma méthode des associations libres, tout me ramène de ce côté. Malheureusement ~~ce~~ ~~pas~~ le Bois de Bourgogne est vaste et de plus dangereux. On manque de s'y faire écraser à tout bout de champ.

~~SURGET~~

Prier ce père i'en faire cette méthode des associations libres?

MONCOL

Vous allez voir, je commence avec l'âne, naturellement. Ça donne l'âne à force de faire ~~de faire~~ ~~mon cheval~~ ~~les~~ ~~rejette~~ ~~enfer à cheval de Loire et Cher~~ ~~qui~~ ~~carême~~ ~~ons~~ ~~nous~~ ~~les~~ ~~un~~ ~~le~~ ~~autres~~ ~~échec~~ ~~de chasse à courre du~~ ~~soit~~ ~~le~~ ~~cerf~~ ~~au~~ ~~bois~~ ~~de~~ ~~Bourgogne~~. Vous voyez, ça nous ramène au Bois de Bourgogne.

~~SURGET~~

~~Qu'importe!~~ retournez-y, couchez-y, campez-y!

~~MONCOL~~

~~Je~~ ~~Moncol~~ ~~vous~~ ~~épouserai~~ Je vous le rejete avec toute messeux rebroules, c'est très dangereux

~~SURGET~~

Augmentez la puissance. Mais faites vite!

~~MONCOL~~

~~Je~~ ~~me~~ ~~marierai~~

~~SURGET~~

Je double la force.

~~MONCOL~~

~~je~~ ~~mettre~~ ~~je~~ ~~y~~ ~~laisserai~~ la peau de Moncol.
Soit, mais



XCVIII.



Le son retour d'un voyage bien plus long qu'elle n'avait fait. L-N trouva l'ir. sept
letter d'Icare. La plus récente lui demandait rendez-vous au Bois de Bourgogne,
près la porte Maillot, tous les jours ouvrables à 8^e heures du matin.

Elle y connaît.

XIV

~~Le vent de l'avenue~~ Icare faisait prendre l'au à une
Daron Bouton dont le nez tournait droit à tourner. Il sortit dans
l'avenue de la Grande Armée et traversa la porte Maillot — les cavaliers
et le dingo dans les équipes regardaient avec admiration la machine antique
de cette machine longue forme humaine belle. ~~qui court de l'avenue de l'Alcâcer, il freina et fit tomber~~

~~de nageoires~~

Tire ! LN

I CARE (fuite + pipi, urin)

Monte !

LN

Je ne me fais pas peur.

La vache espère sa mante.

LN

C'est pas n'oyable !

I CARE

N'es ce pas une merveille ? Tu vas voir. J'avais encore un peu plus
vite.

LN

Oh ouï c'est ça !

~~le~~ Daron Bouton

Vrrrt ! Vrrrt ! Vrrt !

LN

J'ai fumé ! J'ai fumé ! je suis de l'ordrement charmée ! mais
j'ai fumé !

I CARE

Tu n'as encore rien vu. J'appuie de plus en plus fort sur l'
accélérateur.

(~~LE VENT~~ ~~qui~~ ~~tourne~~)

Bzz ! Bzz ! Bzz !

~~le~~ Daron Bouton

Vrrt ! Vrrt ! Vrrt !

~~C'est pas mal ! ça va sans doute plus profond dans cette direction~~

~~Tout le monde ! Ah !~~

~~Quelque chose !~~ La DION BOUTON

Vont ! Vont ! Vont !

Le Vent

Bzz ! Bzz ! Bzz !

LN

Aah ! aa... aaah... ~~Grande vague !~~ ~~Je suis~~

GENDARME

Bst ! Bst ! Bst !

I (ARE (court))

Je freine ! moue le freinage. Je freine !

GENDARME

Freine, en ded'd ! freine, en ded'd !

~~Repasser~~

I (ARE

~~Repasser~~ (freindate). Bonjour, monsieur

GENDARME

Je vais vous dénoncer contrevéction ...

I (ARE

Pour quel de rése ?

GENDARME

Mon nom photographe

I (ARE

En effet je ma cause !

GENDARME

Qui de la gout à qui ?

I (ARE

C'est moi. J'allais dire à M. Lubert. mais il n'y a pas ven.



165

GENDARME

Lubet... Lubet... le grand écrivain?

ICARTE

C'est un grand écrivain?

GENDARME

Tu parles. Nom, papier, ~~la date de naissance~~, ^{la date de naissance, etc.} ...

ICARTE

Je n'ai rien de tel.

GENDARME

Ça va aller mal pour une matinale numéralofuge.

LN

Sème-le.

ICARTE (au gendarme)

Vous m'excusez! Je ne puis faire autrement

DION BOULTON

Vroom! vroom! vroom!



LE VENT

Bzz! Bzz! Bzz!

LN

Aaah! aah... aah...

GENDARME

(après avoir essayé de rattraper le Dion Boultion s'est enroulé). Ah, les fornophages! Les fornophages!

MONTOL

(accouvert, au gendarme) Dion a fait se poser?

MONTOL
(au gendarme)

Qui est ce poney?

LN

XLIX

MONCOL

J'ai connu tout faire, pratiqué toutes les méthodes existantes ! J'ai visité les cabarets, les staminets, rien du tout ! J'ai visité le boulevard, les bistrots, rien du tout. J'ai exploré toutes les boutiques de vêtements rien, rien ! Du Nord au Sud, de l'Est à l'Ouest, j'ai éprouvée la littérature, les journaux, les éditions, rien du tout me ramenant en ce Bois où seraient ~~les~~ ^{tempo et aventure à Singapour} les voitures champêtres et qui devaient servir d'asile et un champ de course pour hommes automobiles. DION BOUILLON (faisant un rire) Hart ! Hogn ! Vunt !

MONCOL

Bonjour ! Annonci ! il a fallu m'épouser !

~~Il est à l'heure~~ la Bonne Bouton s'éloigne dans la fourrure emmenant l'oreille irrécouvrable.

MONCOL

~~Il est à l'heure~~ Toute la partie de l'amour que je n'avais pas à faire c'est celle d'abandonner, déguerpir de l'ami et pour ça.

~~Il est à l'heure~~ Toute la partie de l'amour que je n'avais pas à faire c'est celle d'abandonner, déguerpir de l'ami et pour ça je ne me lasse pas. Je pense cela évidemment à l'effet d'éviter de faire ces mécanismes inhibe singulièrement mes facultés de tentatives. Plus à quoi que jamais, je commence à faire sentir une infériorité de complexe. Rentrons chez nous, réfléchis à cet autre problème



~~SECRET~~

XLIX

Icare s'assit sur un banc et regarda les moineaux tirer l'herbe, l'asperger de graines et se chamailler. Il ne pensait à rien lorsqu'à côté de lui s'assit un moineau à l'aspect grave et certifié d'un chapeau haut-de-forme. Il sortit de la poche de sa jaquette un sac, ~~plein~~ de graines et se mit à jeter des graines aux petits oiseaux qui s'affutinaient pour ce festin. Le moineau, ayant vidé son sac, roula la boule pour le ~~remettre dans~~ sa poche, cependant que la gent aile ne dispersait pas celles-ci, conservant quelque espoir de ration supplémentaire. Le moineau ~~avait~~ alors une espèce de ~~sa poche~~ et déclama ^{dans un rire} avec toute la franchise d'usage, malicieusement. Il lança quelques bouffées de fumée vers le ciel et se tourna vers Icare lui-dit :

LE MONSIEUR

Tous voilà, je me récompense. Bon pour les petits oiseaux, bon pour moi-même.

ICARE

Oui, m'sieur.

LE MONSIEUR ?

Vous donnez pas aux petits oiseaux ?

ICARE

L'idée ne m'en était pas venue, je crois qu'il se débrouillent tout-seuls. A ~~peine~~ j'aurai pas réfléchi à la question.

LE MONSIEUR

Avez-vous réfléchi à d'autres problèmes ?

ICARE

Où ça. Autre domande ~~par exemple~~. C'est à moi de dire celle-là !
Toutefois plus. LE MONSIEUR

Le problème de l'automobile ~~par exemple~~. Je suis de métier.

Voulez ~~vous~~ ~~me~~ le monsieur
avec votre temps



ICARE

Je rate avec mes temps

LE MONSIEUR

Trichôle,

ICARÉ

(Je ne l'ai pas fait exprès.)

LE MONSIEUR

Il n'a peut-être été que vous qui me suivez ? Mais je vous adoucisse la parole ? Mais je ne parle pas de moi-même. Voulez-vous que je vous parle de moi-même ? Où me prenez-vous pour un pédophile ?

ICARÉ

Loin de moi cette pensée.

ICARÉ Qui ça, ce pédophile, mon pédophile ?

LE MONSIEUR

Sainte simplicité, j'assure. J'aurai bien, si je vous adoucisse la parole, c'est que je suis en voie, comment dire, je, un complice... un collègue...

ICARÉ

Où vous intéressez-vous aux voitures automobiles ?

LE MONSIEUR.

En aucune façon.



ICARÉ

Je ~~suis aussi monté à vélo~~ monte à bicyclette.

LE MONSIEUR

Non non, il ne s'agit pas de cela. Je voulais parler de forte façon d'exister.

ICARÉ.

Elle est simple. ~~La vérité~~

LE MONSIEUR

Je vous soupçonne...

ICARÉ

(à lever). Vous ~~avez~~ mentez !

Il s'efface et court.

Le monsieur s'est échappé et court pourtant à la hauteur même d'Icare puis ne peut le distancer. Comme s'ils faisaient du surfacte.

LE MONSIEUR

~~Heureux Monsieur !~~ Malheureux monsieur ! Je ne vous veux aucun mal !

130

La course en place continue

LE MONSIEUR

~~Le docteur m'a conseillé de faire une telle chose pour me faire du plaisir.~~ Je vous jure que tout ce
que je dis est vrai. Je vous aime. Je n'ai aucune mauvaise intention

La course en place continue.

Icare se retrouve alors sur un ~~accappon~~ banc, le Marquis à
Côte de lui.

LE MONSIEUR

~~J'avais bien deviné. Mais ça fait mal de me faire ça.~~ J'avais bien
deviné. Vous êtes en rupture de ban sur ce banc.

~~Le docteur m'a conseillé de faire ça.~~ ICARE

Le fait est que... comment avez-vous pu deviner?

LE MONSIEUR

Moi-même, j'en ai fait le cas.



ICARE

Je le croisais un peu

LE MONSIEUR

On n'est toujours pas. Mais enfin on n'est jamais seul. Mais
aussi, monsieur, j'en suis sûr l'écrivain qui ~~me connaît pas~~ a écrit,
car tel est bien votre cas, n'est-ce pas?

ICARE

Oui, monsieur.

LE MONSIEUR

C'est aussi le même.

ICARE

Et votre ~~œuvre~~ d'autre ^{ou} s'appelait comment?

LE MONSIEUR

~~Marquis à Côte de lui~~

Surgot.

ICARE

~~C'est un nom très difficile à prononcer. Je le connais très bien. C'est un ami romain des Grecs.
L'écrit. Ils se font des tonnes. Il m'a même écrivain
mais il ne m'a pas conservé longtemps.~~

~~je suis à la recherche de l'assassin de mon père~~

Ouv. Je ne savais pas. C'était sans doute avant ~~de l'assassinat~~ ^{de l'enlèvement} tel que...
 vous me voyez, monsieur, je n'ai pas ^{une égarade} fait, mais, monsieur, ^{une dégaine} fait,
 M. Surgot m'a mis en train et ~~que~~ ^{de} ~~vous~~ ^{que} voyez l'âge que j'ai; et
 m'a donné un poste assez convenable; né à Rodez le 18 avril 1855, j'ai
~~été~~ ^{fin} de bonnes études au lycée de Cahors puis au lycée d'Orléans où j'ai
 perdu mon accent méridional. Bachelier ès lettres avec la mention
 très bien, je m'orientai ensuite vers la carrière de fonctionnaire dans
 un ministère où je fis meilleure fortune en temps où le je devais
 faire de bureau. Jusqu'à présent, vous me direz, il n'y a pas de quoi
 étonner les populations; mais où l'affaire se passe, c'est que je me
 suis marié. On m'a ~~proposé~~ plutôt; je ne vous expliquerai pas qui sa
 était. Et mal à une déchante femme, minuscule lubrique et
 portant adultère. Elle me trompe. Oui, monsieur, elle me trompe. Je
 m'en préoccupai évidemment, mais voilà où les choses se gâtent,
 M. Surgot voulut me pousser au crime. Il amenaît ~~de tout~~ douce-
 ment, j'aurais suivi mon épouse en flagrant délit et je l'
 aurais agacée - c'est le mot - car je l'eusse fruicidé à corps de
 hachoir quelque chose ~~quelque chose~~ enfin d'assez crapuleux. Halté-
 là! ai-je dit, Moi je ne mange pas de ce pain-là! D'abord, en soi;
 je reproche, on ne tue pas une femme même si elle very envie de;
 tuer, on ne sait pas où ~~elle~~ peut mener. Je n'ai pas envie
 de monter sur l'échafaud en une bonne moitié de son dos. Alors
 ai-je pris mes clés et mes clafes, et me voilà ici, dormant
 du jour aux moineaux, dans l'ancien, un hôtel qui avait ~~fermé~~

M. Surgot

ICARE

~~je suis à la recherche de l'assassin de mon père~~ Vous êtes parti pour longtemps!

LE MONSIEUR.

L'assassin même.

~~C'est~~ ^{l'assassin,} ICARE
~~l'hôtel~~ ^{l'hôtel}, baï le bœuf!



LE MONSIEUR

J'en me rends encore bien compte.
 C'est minusculeux.

1548

Vous retournez au ministère?

LE MONSIEUR
Pouvez-vous faire faire d'autre?

ICARE
M. Surget me vous y priez.

LE MONSIEUR
Je n'y avais pas pensé.

ICARE
Sans compter Monod qui a demandé à votre tour et

Monod? ~~Il a demandé à votre tour et~~
ICARE

Un ^{détective} spécialisé dans le fantôme. Il me court après,
~~à moi aussi~~. Il m'a déjà mis la main dessus une fois, mais
Je me suis évadé une seconde fois

LE MONSIEUR
Vous trouvez sans doute que je ne m'occupe pas beaucoup de
à votre tour personnelle, mais pouvez-vous me sauver
ma liberté?

ICARE
Liberté! Voulez-vous être libre que vous ne重返ez pas à
votre ministère.

LE MONSIEUR
En effet. Mais... c'est tellement tout ça. Où vais-je vivre?
Loyer? Trouver de l'argent? Je ne peux pas retrouver chez
moi non plus. Je ~~n'avais~~ pas pensé à tout cela.

ICARE
Voulez-vous travailler de ~~de nouveau~~?

LE MONSIEUR

~~Non~~ Pouvez-vous faire du travail?

ICARE
Voulez-vous ~~quelque~~ qualification spéciale?

LE MONSIEUR

Je suis très bien éduqué la cuisine, c'est mon métier n°1 — et M. Surget me
de savait pas!



L18

EVRTRUDE

Monsieur n'est pas encore rentré mais il me semble lui il y a du sel dans l'air, du sel gris de cuisine, l'une cuisine qui tourne au déniement. Elfin moi, monsieur ne se met pas au courant mais je sais des choses. Je sais qu'il se passe des choses dans l'environnement. Mais de quoi de fait et cl, j'ignore. Ces messieurs sont venus, les farceurs, ~~et puis~~ puis ~~monstres~~ le ami de monsieur et puis lui lui va maintenant si souvent au docteur bûche que je lui trouve la santé flétrissante, la mine sinistre et le bras tenu. J'entends la clef qui tourne dans la porte laquelle s'ouvre, voilà qui arrive monsieur sans aucun droité permis.

HUBERT

Bonsoir, Eustache. Y a-t-il du nouveau?

EVRTRUDE

Port la moindre chose, mon bon maître.

HUBERT

Par de petits fleurs? Par de petits cornets?

EVRTRUDE

Nuds et nudilles.

HUBERT

~~Monstres~~. Eh bien Eustache prépare moi un bon sirop d'oseille avec fèves bidouées sec que je croquerai afin de me réconforter. Je travaillerai ensuite un peu.

Eustache obéit et Hubert fait comme il l'avait dit. Ayant croqué ~~quelques~~ quelques bidoués secs, il se met à sa table de travail.

HUBERT

Oui, je vais continuer mon travail. Icare grabent, certes, mais je vais me reprendre, en attendant son retour, ~~je~~ reprendre quelques uns des autres personnages et leur consacrer quelques pages qui bien sont dues. Voilà le résultat des conseils du docteur Lavoisier! Travaillez, m'a-t-il dit, prenez de la poudre, C'est le ~~four~~ qui mangie le four. Et d'autre part je ne doute pas que monsieur ne détriche Icare en peu de temps. Ne l'attends pas



~~Hé~~ une fois ! Il faut aussi bien le retenir deux. Je vais donc...
approfondir un peu le personnage de Maitrebot, afin de dessiner
de façon plus nette celui de sa fille. Mais tout, ~~sous forme de notes~~, n'
enseigne guère que la ~~faire répéter, si ça va, si elle va manquer~~
~~pas de secret, il faut faire tout le temps la même chose~~
~~déscriptive et faire autre chose et converser. C'est à dire toute cette~~
~~partie forme toute une Faust moderne. Je vais les faire dire~~
plus mots.

Silence.

HUBERT

Quoi ? Qu'entends-je ? Rien ! Maitrebot, Maitrebot, où êtes-vous ? Pas de blague, hein ? Vous n'allez pas disparaître à votre tour. D'ailleurs vous ne laissez pas votre fille toute seule. Ni
si ce fait. ~~Il déteste~~ ? Quoi ? Qu'est-ce ? Qui entend-je ? Que
n'entends-je ? Eh ! ~~Il déteste~~ ! ~~Il déteste~~ ! Tu ne veux pas
disparaître à ton tour ? ~~Il déteste~~ ! Mademoiselle ! Ah ! la clope !
la rosée ! Elle a disparu avec son papa !

(Plaît une sonnette)

EVRTRUDE

Mouleur de rien !



HUBERT

Vous n'avez vu cette personne d'ici ?

EVRTRUDE

Non Maman

HUBERT

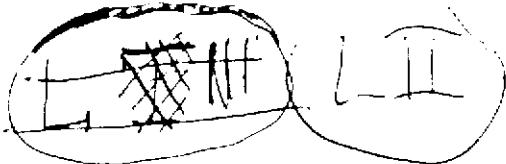
Ni enfin ? Trois fédâmes par exemple ? Un trois malfratrices ?

EVRTRUDE

Rien de rien, monsieur mon bon maître, rien de rien.

HUBERT

Alors ça ! alors ça ! ~~c'est difficile~~ ^{c'est vraiment burlesque} ! Je ne sens plus ce
que je dis ! C'est pourtant impossible. Mes personnages me
vont tout de même pas tous faire le tampon comme ça ! ~~Je~~
~~je dis tout~~ ^{je dis tout} ! ~~je dis tout~~ ! ~~je dis tout~~ ! Et surtout dormez, moi
un peu de repos avec lequel je vais quelques gâteaux-sucrés avant
de mener une séance de dessin de la nouvelle.



~~SURGET~~

(~~Surget~~) ~~SURGET~~

~~SURGET~~

(~~Surget~~ lui)

~~Surget~~ (Ce sujet nous paraît le prototype d'un roman psychologique)
la femme que j'aurai pour amie. (il fait une allusion) Voilà un peu de
bonne fiction (bonne fiction) et la bonne fiction finira par comprendre.
Et enfin, une bonne fin, d'autre chose, d'autre chose. Mais je vous
condamne à n'avoir qu'une forme de mariage ! mais pas de mort
je ne veux pas d'avoir une personne à gérer tout le temps.

SURGET

(l'emporter la bouche)

Ma femme, ~~qui~~ ^{excellent} ~~qui~~ belle, maintenant je m'en vais travailler.
Mon bonhomme m'attend. L'aidez-moi et conservez-le. Il l'a dévoré. ~~mais~~
~~mais~~ j'en suis là. Quant à la mort, du moins : il va venger son honneur,
mais non honorablement, voilà ce que tu ne devines pas : il va commettre un
crime.

Mme SURGET

Il y a toujours des crimes dans les romans.

SURGET

Voilà un gros mensonge. Est-ce qu'il y en avait un dans le livre ?

Mme SURGET

Non, mais c'était une exception.

SURGET

Tu vois. Et bien cette fois-ci, non seulement votre femme va être assassinée
mais il va être ^{enfermé} ~~assassiné~~.

Mme SURGET

Comme tu as l'âme noire !

SURGET

Mon bonhomme va tuer sa femme à coup de hachoir. Je ne sais même
pas si je ne lui en ferai pas faire de la chair à jeter.



Mme SURGET

Quelle horreur!

SURGET

Comme dans le légende de Saint-Nicolas.

Mme SURGET

Café, si je te soulage.

SURGET

Donne-moi, femme épouse, un verre d'armagnac et ensuite je m'y mettrai.

~~Il boit un verre d'armagnac et va se mettre à sa table de travail pour que Mme Surget disparaît.~~

SURGET

Mon bonhomme - J'ai oublié de le dire à ma femme épouse - se nomme Corentin Duendal, un nom qui m'a donné bien du mal à trouver. Duendal fait évidemment une allusion au hachoir fatal, ~~Corentin~~, ^{et} ~~Corentin~~ souligne son origine bretonne; né à Rodez, ses parents venaient du Morbihan: ce sont là de ces choses qui intéressent un lecteur de romans. Corentin Duendal, ce faible fonctionnaire, va commettre un crime. Pour le moment, selon son habitude, il donne à ~~ses petits~~ ^{à la famille} petits orbeaux dorés comme un père éternel ~~à la famille~~. Je vois autour de lui tout ce petit monde qui attend non moins fâcheux, ~~mais~~ innocent et volatile, ne se doutant point que leur pauvre père normand va commettre un affreux crime. Je vois donc Corentin Du... mais non, je ne le vois pas. Pendant qu'il n'avait pas fini de donner leur pétine aux petits orbeaux! Peut-être a-t-il changé de bœuf. Mais non. Tous les bœufs de ~~Corentin~~ sont vidés ^{et ça n'est pas normal} qu'un couple d'amoureux.

LE COUPLE D'AMOURÉUX

Nous nous embrassons ~~puisque~~ ^{on nous a dit de le faire}.



SURGET

Il revient! Je chie! Mon frère Jean, ces ~~salauds~~, là.

D'ailleurs ils s'évanouissent. Jean les ayant transportés au jardin du Luxembourg

SURGET

Plus de Corentin! Plus de Duendal! Ce n'est pas possible! Non ce n'est pas possible! Je n'y comprends rien. Mais mais mais... grace grace

~~Le poète de la montagne~~

le poète (orenstein Durandal m'a mis dans le même ton que l'ami à Hubert
Hubert? Inayable! Impensable! Orenstein! Orenstein!

Mme SURGET (accouplement)

Tu m'as appelé, mon héros?

SURGET

(orenstein Durandal, le héros de mon roman, celui dont je t'en parle tout
à l'heure, celui qui devait faire sa femme à corps de hachoir, orenstein
Durandal a dit ça!

Mme SURGET

Ah le brave homme!

SURGET

Voilà comment tu prends part à ma farce.

Mme SURGET

Mais si, mon héros, je prends part, ~~pas~~ je prends part; mais je comprends
aussi parfaitement que M. orenstein Durandal se soit refusé à me sa
femme. Surtout à corps de hachoir.

SURGET

Ma femme! mon chapeau! Je vous dis Moncet! Il me le demandera. C'
est mon seul mot.

Mme SURGET

Hé! moi, t'en montre pas, tu n'as nullement fait ça pas lui
Gros bras sa femme et il reviendra.

SURGET

Mon bon! Je veux pas t'la dire. Meni pour la came, meni pour le
chapeau: je cours chez Moncet.



la Taverne des Deux-Globes
LN

LIN

S'entre
les CONSOMMATEURS

- Mais c'est LN!

- LN! qu'est-ce que tu?

- Qui s'entretient-elle devient?

- LN! LN! mais c'est LN!

- Que devient-elle LN?

- Qui s'entretient-elle devient?

LN

Mémoire, je vous salut

GARCON (accourant)

Et ce sera pour Madame?

LN
Un jenouquet t'as tenué pour tout le monde! les CONSOMMATEURS
Vive ~~LN~~ LN!

PREMIER CONSOMMATEUR AGROITE D'AT

Notre vétérinaire! On ne va pas en faire plus.

LN

J'ai changé de quartier.

~~Qui a été acheté à LN~~ SECOND CONSOMMATEUR

Et quel bon vent méditerranéen?

LN

Je voulais venir de mieux amis

PREMIER CONSOMMATEUR ~~AGROITE D'AT~~ ~~CAMPAGNE, INDUSTRIE~~

C'est gentil ça.

PETIT GARÇON

Ensuite ton

Un jenouquet, LN

LN

Le voilà le dernier qui s'échange ça a bien.

SECOND CONSOMMATEUR
~~CAMPAGNE, INDUSTRIE~~

BON Thérapie t'en revi et c'est fait?

PARKER

Vous revoyez, c'est tout?

LN

Vous revoyez et un autre! Un autre à ma vie forcée, à ma jeunesse
instinctifivole! Sachez, gentils consommateurs d'absinthe,
que je renonce à mon métier ancien pour m'établir constructeur.

~~GRADIN~~ PREMIER CONSOMATEUR

Voilà qui est bien banal.

LN

Ogre non pas! On ne condamne pas de fabriquer des habits et compagnies,
mais uniquement des culottes pour ~~les deux sexes~~ ~~des deux sexes~~
~~les deux sexes~~ ~~des deux sexes~~ ~~des deux sexes~~
~~les deux sexes~~ ~~les deux sexes~~ ~~les deux sexes~~
~~les deux sexes~~ ~~les deux sexes~~ ~~les deux sexes~~
automobilistes. ~~les deux sexes~~ Je n'établirai du côté de l'avenue
de la Grande Armée et de la Porte Maillot, là où naissent les opéras
de transport nouveaux.

~~GRADIN~~ SECONDE CONSOMATEUR

Tu marches avec ton temps, LN, et même pas rôlé que lui.

LN

C'est bien armé que je parle. sa bicyclette va non seulement apporter une
meilleure nouvelle mais encore donner aux populations sédentaires le goût des
voyages et du tourisme; elle va réveiller les provinces endormies, attirer
vers la campagne les villes, faciliter les rapports humains entre villageois
non seulement d'une même commune, mais même de communes voisines;
enfin elle donnera à la femme ~~campagne~~ ^{campagne} la liberté ~~comme~~ ^{de} nos mœurs
anglo-saxonnes ~~et dont la femme française n'a point~~ ^{de} ~~point~~ ^{de} nos mœurs.

J'ai dit

TOUTS LES CONSOMATEURS

~~électrocinéaste~~ Bravo! vive le vélo! vive le sport!

~~électrocinéaste~~

Ils déjeurent bien absinthe.





MONCOL
(en son bureau)

Ach ach ach ! j'ai fait tout ce que j'ai pu, employé l'entraction, la raison, la déraison, l'érément, la suspition, la corruption, la fléaison, l'anoriation, et me voici, pauvre que, aussi avide que nagnie. Je passe pour le plus grand Poltron et depuis des jours que je suis à la sommité d'Icare, ^{au pied de ma roche} je vais que je ne pourrai jamais le trouver. Pour un peu, mon cœur se consumerait de douleur !
 Rien dor, je suis plus habile que tous les autres de la personne et j'en ai fait mi, de ~~des nides fortans, nides belvats~~, ~~des fous au des monstres~~, mais de temps, trop je n'en ai pas, n'ayant pas retrouvé Icare tous mes autres succès sont effaçés, je ne peux plus me flatter de nouvelles réussites. Et je resterai jusqu'à la fin de ma vie dans la médiocrité où je crois ~~me croire~~.
 Depuis longtemps, l'er paupier je me demande s'il ne faudrait pas mieux faire l'arme à gauche, abandonner la défense de la loi, de la vérité, de l'orphelin et du mal honnép pour celle des méchantes gens et des mauvaises personnes. Ô misère !
~~des peintres du bien, je crois entre ces deux extrêmes !~~ Et voilà que je retrouve dans le tiroir de ce bureau que j'avais comme pour besoing, et voilà, dis-je, que je retrouve ~~les jupes, mousquées, des fleurettes de ch'tis, des matouques, des roses, des~~ ~~tapis est apposé que j'ai acheté tout des matouques, des canes-têtes, des petits volets~~ que j'ai acheté aux portiques du mal et qui donnent la gaudre utile pourrie.
 Ah ! sans avoir une foi. Une foi seulement. Rien que faire voir ! Et puis bon, ça ~~peut pas vilain.~~ ~~On voit~~
~~sur toutes les... mais on voit.~~

Mais on voit. Qui peut alors venir me troubler en me méditant des sonores ?

(il va ouvrir)

SURGET (à poste)

Ah mon cher !

MONCOL

T'es appelle mon cher !

SURGET (me donne)

Mon cher ! Mon cher

tu es ~~tu es~~ mal



SURGET

Alors donne la partie d'Yvonne...

MONCOL

Déjà fait

SURGET

Et redemandez-moi l'oreille Durendal.

MONCOL

Un bonhomme à vous ?

SURGET

Oui. Je veux de m'apercevoir de sa disgrâcie. Alors vous comprenez bien faire au second plan. Il faut remettre aux termes des Durendal. D'ailleurs je pense que ça ne vous sera pas difficile de le retrouver : c'est un fonctionnaire paisible, mais extrêmement fâcheusement sage.

MONCOL

Mais mon Surget, vous parlez dans le vide.

SURGET

Qu'est-ce à dire ?

MONCOL

Je renonce, monsieur Surget. Je renonce. Plus de filatures. Surtout pas de filatures de fruits - de fruits de l'imagination, j'entends. Pas de ~~rencontres de personnes à des~~. Mon monsieur Surget, je forme l'autique.

SURGET

Mais c'est infernal ! Vous ne pouvez nous faire un coup pareil !

MONCOL

C'écrase. ~~Monst~~ ~~je~~ Vouallequin c'écrase.

Il prendra son mal en patience

SURGET

Ma fortune ! Ma fortune pour Durendal !

MONCOL

Des millions de francs ne m'interesseraient pas.

SURGET

Encore une fois ! une dernière fois !

MONCOL

Je ne suis partis ni manumette ! Rien ne me fera revenir sur ma décision.



SURGET

Voulez-vous faire une partie ?

MONCOL

J'en ai pour moi

SURGET

Vous n'allez pas laisser ~~que~~ ne deviendrez vous pas ~~que~~ honorer la littérature française.

MONCOL

Chry ~~en~~ enreg d'autres. C'est ce que j'ai toujours dit à M. Lubert.

SURGET

Et vous le laisseyez lui au moins son Icare ?

MONCOL

Je vous le dis, je ferme boutique, je fais mes bagages et je vais respirer sur les bords de la Rivière les effluves embaumés des citronniers et des oranges.

SURGET

Je m'en vais donc, hélas ! avec Planof, accable, ~~et~~ Voilà ce que c'est d'avoir enlevé l'Icare : J'ai donné le mauvais exemple à Grentin Dukandal.

MONCOL

C'est formidable, mais moi je m'en fous.



✓ V.F.S.

— Je vous conseille un ~~combiné~~ ^{peu de bicarbonate de soude} et du sirop d'orgeat à dose modérée.
— C'est tout, docteur ? demande l'égratant. Pour croire que ça suffira pour me guérir ?
On m'a dit que l'antiphysique... ou bien le pilule, faire...

— Voilà ! Voilà ! où nous en sommes avec la vulgarisation médiatique et la publicité plus
mauvaise que n'importe quel parfum n'importe quel médicament, mais à force dans les publications et
même le hebdomadaire, Voilà où nous en sommes : c'est le malade qui veut se faire soigner
lui-même ! C'est tout juste s'il ne veut pas dégager ~~l'autre~~ son ordonnance ! Je suis
tout vu.

— Alors, docteur, vous croirez...

— Je vous fais un peu de bicarbonate de soude et du sirop d'orgeat à dose modérée, vous ferez le plus
grand bien, l'arrêtez, c'est dit, c'est dit. Trois francs.

— On m'a ~~demandé~~ aussi, docteur, que vous pratiquiez une nouvelle méthode pour le néurologue...

— Vous n'êtes pas néurologue. Vous êtes un simple malade. Trois francs vous dit je et
n'en parlons plus. Vous prenez quel peu de bicarbonate de soude et le sirop d'orgeat à dose
modérée que je vous conseille, vous ferez le plus grand bien. Si ce n'est pas ! dit, et en se
levant. Sauvé d'aucun !

C'est à ce moment-là que l'égratant lui donne une bonne claque sur l'épaule. Les trois
francs emportés et le valéjudiciaire saisi, il sort de la pharmacie et n'y revient plus
personne dans sa salle d'attente. Il en était sûr, mais c'était un auxiliaire et il
avait besoin de s'en amuser encore une fois. Après avoir tourné trois fois autour de son
bureau dans le sens des aiguilles d'une montre et trois fois en sens inverse, il
entraîna le porte et ~~l'autre~~ sujet.

DOCTEUR

Voulez-vous ! Je ne vous ai pas entendu écrire.

SURSET

Comme on ne m'aurait pas, j'ai crevœux. Comme il est dit offre fait, crevœux et
l'on voit ouvrir.

DOCTEUR

Le gendarme a fait qu'il travaille comme ~~on me demande~~ fait sans résultat à heure fixe.
J'ai une femme du monde qui m'a demandé ~~comme ça~~ si elle peut les refaires si le bœuf
est mauvais, mais elle s'en va à cinq heures pour son five o'clock tea. Quel
malheur vaient vous amener ?

SURSET

Comme il est dit offre fait, je ne fais à quel saint ne volez, Gouvernement, elle a été
pas encore révenue. Où ?
Qui fait long, il ne va pas
pas pour autant spécialement

Angey, vous n'avez rien
cher, ami.

~~SUR CETTE~~ SUR CETTE
Avez-vous rencontré Hubert Lubert?

~~DOCTEUR~~ DOCTEUR

J'en étais flatté! En attendant le retour d'Icare, il a continué son roman avec des personnages secondaires; c'est un de mes plus grands succès. Je l'ai tellement loué qu'enfin je ne le vois plus, ce qui me fait un manque certain à gagner. Mais je ne suis pas à cela près. ~~Assistante, vous savez~~, cher ami, à ce paradoxe? Si les médecins n'étaient pas d'authentiques disciples d'Hippocrate, selon leur jugement, leur honnêteté ne serait-il pas de faire traîner le curé, la longueur?

~~SUR CETTE~~ SUR CETTE

Dortean, vous m'excusez, mais vos problèmes, pour le moment me sortent de peu de l'écoufage, je préfère laisser ces questions. Je préfère le moins.

~~DOCTEUR~~ DOCTEUR

Remarquez que ma diplomatie a été pourvue par cette personne frenétique. Mon frère Hubert Lubert? Il mourut, allez-y, je n'y échappe pas.

~~SUR CETTE~~ SUR CETTE

En effet, même pas Hubert. ~~Mais~~ Un seul personnage a été fait

~~DOCTEUR~~ DOCTEUR

Faites, le reboucher par Mercoul.

~~SUR CETTE~~ SUR CETTE

Comme on dit quelque part, hier j'ai fait l'épus. Il ne veut plus travailler. Enfin, faire ce travail-là, c'est une catastrophe.

~~DOCTEUR~~ DOCTEUR

Pas tellement pour moi! Il n'a pas retrouvé Icare. Pourquoi malgré vous que si vous ai retrouvé plutôt le volé?

~~SUR CETTE~~ SUR CETTE

~~Et~~ Bon sang, je n'y avais pas pensé! ~~Malheureusement~~, le bon sens. Comme on dit bien. Tout, c'est la chose du monde la moins fantastique.

~~DOCTEUR~~ DOCTEUR

Oui en ce sens qu'il y a de gros et de petits... décalages.

~~SUR CETTE~~ SUR CETTE

Et moi j'en ai un petit, hein c'est ça! Et ce pourquoi j'écris des romans à lire. Largot. ~~Et~~ Et bien voilà votre opinion, docteur?

~~DOCTEUR~~ DOCTEUR

Nullement, nullement. J'avoue cependant votre b.s. que votre imagination.



SVRGET

Merci. Mais de même. Alors que ne pourrez-vous faire ?

DOCTEUR [REDACTED]

Faites comme votre conférence Hubert Lubert (m'entrez) avec d'autres personnes, ou bien communiquez en autre

SVRGET

C'est idiot à faire mais dites là

DOCTEUR [REDACTED]

Le bon sens fait par ma bouche. Cela dit, vous le faites je suis convaincu que je suis un petit malentendu approprié ?

SVRGET

quel traitement ?

DOCTEUR [REDACTED]

Vous vous étendez là sur le divan et vous me racontez n'importe quoi.

SVRGET

C'est où ça vous gêne à moi de raconter n'importe quoi. Je sais ce que je veux dire quand je dis chose et je veux dire ce que j'ai à dire. Dire n'importe quoi !

DOCTEUR [REDACTED]

Et bien racontez-moi n'importe ...

SVRGET

C'est idiot les rêves. J'ailleras je ne rêve jamais. Comme il est difficile pour moi de mettre mon imagination dans mes récits et dans mes rêves.

DOCTEUR [REDACTED]

Alors, un acte manqué

SVRGET

D'avoir volé l'oreiller, ça ne m'a pas porté chance.



DOCTEUR [REDACTED]

Comment ça n'est pas ça le fait n'importe autres, proto-analystes, appellons un acte manqué. C'est un acte aussi manqué.

SVRGET

Et alors, que signifie ce mot « protoanalyste » ?

DOCTEUR [REDACTED]

C'est un signifiant pour qui jusqu'à présent était mon seul signifiant. C'est une nouvelle profession que j'adopte à celle de toutefois vous aiderais. Grâce à l'exercice que j'en fais, je vous ai donné à retrouver votre bonhomie, mais pour cela il faudra vous assurer de ce divan.

SVRGET

Merveille ! Comme il dit quelque part, le temps c'est l'argent, money, mais l'argent de la réflexion.

L'avenant du halle dom ~~magasin~~ à vélocipédistes au coin de la rue des Halles et de la rue de Montgommery. Rien, il faut dire, n'aurait pu échapper à la curiosité de deux collectionneurs, une bourgeoisie ^{assez importante} et tout respectables. C'était alors une entreprise déjà importante pour LN ~~pour l'expédition~~. Laissant, ces deux derniers à la fournaise et au moulin, relevant les débris, ~~éteignant~~ les empoignes, suivant la fabrication, ~~mais destinée à la fournaise~~ et ~~fonctionnant~~, j'en venais à celle d'accord partagé à diverses ~~magasins~~ en dehors et à confier l'essai à un atelier d'hommes à une confiance à elle fait elle avait connu quelque peu à ce sujet qui appelaient l'atelier et qui étaient étroitement liés. Bref tout sa marchandise à meilleur, LN gagnait des gros sous mais ~~qu'il fut~~ elle devait peu facilement arrêter le commerce de son côté ne gagnait pas trop mal son existence en réparant des moteurs de voitures automobiles, car si parfait qu'ils fussent à la vente, les moteurs automobiles, il fallait réparer un peu de temps à autre et les réparer avec soin.

LN était franchement mûre au matin de commençante à croire vraiment qu'elle avait froid au peau. Un jour, par exemple, une bonne femme entre, que dis-je, une dame, qui lui prononça LN et voilà que la bonne femme répond, Je verrai une culotte cycliste, ~~c'est pour un vélo~~ une chose de très smart. Vous tombez bien madame qui lui répond LN, j'ai tout ce qu'il faut pour faire les années madame et ~~je vous~~ les mollets. Voilà, madame, un tout dernier modèle, ~~soulignez~~ une création à moi, en caureaux d'Ecosse et à soufflets longitudinaux, c'est une petite perfection qui vous sera sûrement à votre convenance et fabriquée, c'est un vrai préadaptation, vous allez m'en dire des nouvelles, venez donc faire, madame, que l'on vous essaie ça. Une fois les jambières enlevées, vous pourrez constater, madame, que vous vous inserez dans cette culotte, modèle de ma création en caureaux d'Ecosse et à soufflets longitudinaux, que vous vous inserez là dedans avec une facilité à décrire et qu'un pagotie vous avec vraiment l'an d'une seconde. Au concours de mihi Velocipede, vous remporterez certainement le palme comme Hera sur le mont Ida.

Madame de Chay ~~Velocipede~~

Je voyais que c'était Aphrodite.

LN

C'est un bruit qui court, mais moi je sais de source sûre que c'est bête.



D'autreurs f. l'enforcent ces détails mortifs, la mythologie ancienne, peu
renouvelant, ce fut corrupte à nos fleuves, c'est la mythologie moderne,
~~la folie~~^{la folie} de cette fée électricité, la taupe Giffel, la Panthère Guérinette, la petite
reine. Et de toutes les reines fées chevauchent les petites reines vers le royaume
de la mort que je vous l'ai déjà dit la Mésse. Votre dévotion et prière,
j'aurai mis, inutile fuit j'aurai été; effectivement vous l'engagez avec tout vous.

~~LA DAME~~

Non, je reprends mon bandou. Vous me liberez.

LN

Quel nom, quelle adresse, madame?

LA DAME

Madame de Champvaux, 30 rue la Boëtie. On vous parle à la boulangerie
Adieu, madame

Elle sort

LN

Étrange destin que celui qui nous met face à face. Serait-ce un préfet?
une machiavélique intervention?



LIAISON

HUBERT

J'arrive, M. Moncol. Mon maître vous attend avec une bien grande impatience

MONCOL

Il va être lègue.

Heure dans le bureau d'Hubert.

HUBERT

Ah! vous voilà. Vous avez reçu mon petit bleu ou vous êtes venu par hasard?

MONCOL

~~Oui~~ Voilà petit bleu ~~qui~~ propose ma visite.

HUBERT

avec vous retrouvé Icare?

MONCOL

Non

HUBERT

Eh bien, il faut aporter Maïtchukut et sa fille ~~Icare~~. Ils se sont séparés enfin. Comme je n'arrive pas à retrouver Icare, cela vous ~~vous~~ vous ~~vous~~ fait une partie, un fil conducteur. Vous allez les rattraper tous les deux ~~mais~~, un, c'est peut-être difficile même pour moi, ~~mais~~ une collectivité ~~qui~~ ~~qui~~ cela doit être enfantin.

MONCOL

Depuis combien de temps sont-ils partis?

HUBERT

~~Quatre~~ jours. Je vous promets un peu tard, je le reverrai. J'avoue que j'espérais qu'ils reviendraient d'eux-mêmes

MONCOL

Eh bien, Monsieur Hubert, j'ai le regret de vous informer qu'entre temps, j'ai fermé boutique.

HUBERT

Pardon?

MONCOL

je dis que plus fermé boutique je n'exerce plus mon métier ~~de détective~~

HUBERT

Nais alors... Icare... Maïtchukut... ~~de détective~~... Je ne peux plus avoir espoir en eux?

MONCOL

Amien.

HUBERT

Et les avances que je vous ai faites?

MONCOL

Vous les ramerez à profit et perdez.



Hubert

Juste c'est l'espérance ! au moins c'est une fois sur plusieurs fois.

MONTOL

Je fais faillite.

HUBERT

Alors plus d'aide de votre part ? Allons, un effort. Mais m'avez bien reconnu lorsque
une fois, vous parlez bien me de ~~la~~ faire deux fois d'autant plus que je
vous apporté de nouveaux éléments.

MONTOL


Par de directeur, M. Hubert. Je renonce. Je vais ~~me retrouver dans les fosses~~
~~de la mort ou dans les abysses~~ ~~au bout du fil~~ ~~et de l'effacement~~
~~et de l'oubli~~. ~~Et j'aurai la~~ bas sang, vous comment ?

~~Il se voulait à fond au moins deux fois de faire mais il faut faire~~
~~et faire tout.~~

HUBERT

Ça m'importe

MONTOL

La baignette.



LIX

Le Gérule.

~~mais dans mon histoire, je disais~~

~~que~~

~~que~~

JACQUES

Mon cher, j'ai une offre nouvelle à ~~vous~~ annoncer

Et moi aussi JEAN
Chamillai-Péplic a disparu

JACQUES

Chamillai-Péplic a disparu

JEAN

Et moi tous mes personnages ! ~~Tous que j'avais sorti de mon fiducier !~~
Et moi tous mes personnages ! ~~Tous que j'avais sorti de mon fiducier !~~ Tu es en tête pas en. N'est ce pas fou ?

JACQUES

Et Chamillai-Péplic qui aurait cru ~~que~~ de lui ?

JEAN

Un seul personnage, mais tout à la fin. Même les personnages secondaires ! même le personnage de la cervelle. De quoi pourraient ils bien se planter ? Du bien un coup de tête ? une épidémie ? ~~Chamillai-Péplic~~

JACQUES

C'est comme Chamillai-Péplic ! Une vie dorée qui s'envrait ! L'argent, les femmes, il avait tout !

~~My dear, it's not a good idea to have more than one person. Rather, I mean, rather~~

JACQUES

~~Cela vaient au même. Sans Chamillai-Péplic, je ne pourrai continuer. Dès lors~~
~~je me débrouillerai toute seule. Il n'y a plus de report à l'action.~~

JEAN

Vous voilà dans beaux draps

JACQUES

Nous pourrons peut-être demander l'aide de ~~le défenseur~~ ...

SURGET

Méritent...

(Ils se saluent)



Acte II (continued)

Mme, j'ai une possible nouvelle à me communiquer. (mentir) Je m'explique au
disparu.

JEAN et JACQUES

Tous en somme, tous au même point!

SURGET

Tous aussi?

JEAN ET JACQUES

Tous aussi! Disponibilité de nos créatures! Nous n'avons plus d'espoir finir nos vies
en Moncel.

SURGET!

Mme, ! quelle déception va être la vôtre! Moncel ne veut jamais se départir
de ce genre d'affaires!

JEAN

C'est inadmissible!

JACQUES

Périodiquement la matinée et l'après-midi.

SURGET

Et moralement nous ne pouvons nous ~~seper~~ ^{seper} non, même en cette frêche. D'autant
que si leur conseil ~~apres~~ ^{est} puis ce n'en pas notre métier.

~~Notre travail consiste à faire prendre
toute personne~~

JACQUES

D'aucune façon.

SURGET, JEAN et JACQUES

pas problème!

(ripi)

Tous

Ah! si donc n'avons pas volé l'oreille, cela ne nous rend pas moins. Si je jette
l'œil sur eux avec le feu et donner le mauvais exemple.



~~Il n'est jamais (bien)~~

~~à malheur les autres~~

la chambre des députés un jour de séance. L'ordre du jour a attiré aussi son frère, M. le député, et ses deux représentants. L'ordre du jour a attiré aussi son frère, M. le député, et ses deux représentants. L'ordre du jour a attiré aussi son frère, M. le député, et ses deux représentants.

L'ORATEUR DE L'OPPOSITION

Messieurs, il se passe d'étranges choses dans l'ordre du jour. Je tiens à faire, ce sont même des scandales. L'affaire court sous couvert et va bientôt éclater comme une fusée. Tant le vol honteux de l'inéligibilité politique à laquelle le gouvernement se fait avec insolence de faire la sourde oreille. Et où déclencherons-nous l'origine de ces scandales suuums : dans l'énurie du ministère actuel, plus exactement dans le premier ministre qui ne s'est pas adjoint un sous-secrétaire d'Etat aux Lettres comme il s'en adjoint un aux Beaux-Arts. Or, Messieurs, il s'agit de Lettres, je dirai même de Belle-Lettres, c'est-à-dire de l'Humanité & la France. On où serait notre prestige national avec notre dépopulation naissante et nos exportations déclinantes, si les mérites de nos poètes, de nos romanciers, de nos essayistes et de nos conteurs ne préparaient à l'étranger les dernières couleurs de notre littérature : le bleu de l'idéal, le blanc de la clarté et le rouge de la réalité, triade unique que seul notre pays connaît grâce à l'esprit à la fois analytique et synthétique de nos conteurs, de nos essayistes, de nos romanciers et de nos poètes. Or, parmi ces différentes espèces d'écrits variés qui font rayonner la gloire de notre civilisation bien au-delà de nos frontières naturelles, l'un d'elles - j'entends : l'une de ces espèces - est particulièrement et largement frappée. Celle des romanciers. Pourquoi ? Oui, messieurs, vous me demandez pourquoi.

UN REPRÉSENTANT DU PEUPLE

(en train de faire son discours, demande d'une voix distincte). Oui, pourquoi ?

L'ORATEUR DE L'OPPOSITION

Pourquoi, Messieurs ! Mais j'espère une épidémie ravage leur production et que le gouvernement ne s'en soucie pas plus que d'une guigne. Ah, s'ils s'agissaient du phylloxéra, alors que de renne-mérule ! la salive coule à flot pour défendre le viticulteur, et offert nonchalance de l'alcoolisme, mais lorsque la littérature est menacée, alors les ~~gouttes~~ larmes se dessèchent, les gouttes se tarissent et l'on n'entend plus que le silence de l'inertie administrative. Et pourtant que se passe-t-il ?

UN REPRÉSENTANT DU PEUPLE

(en train de faire son discours, demande d'une voix distincte). Que se passe-t-il ?

L'ORATEUR DE L'OPPOSITION

Vous me demandez ce qui se passe, messieurs ?

Sur toutes baves des voix endormies ; Oui, oui.



"L'ORATEUR DE L'OPPOSITION

Le huis se fane, Messieurs, c'est que le roman se vît de sa substance, car, Messieurs, chose inviolée, fabuleuse, intensee, les personnages deviennent leurs auteurs ! Et malgré les plaintes de ces figures représentantes de l'adulté ^{français}, le gouvernement fait la sourde oreille tout en démentant brouille bel et me prend ^{comme} ~~comme~~ pour faire face à ces dispositions ^{intimes} ~~intimes~~ qui vont en se multipliant. Mr, Messieurs, je vous le demande, sans personnage, que deviendra le roman et sans roman, que deviendra la France ?

UN RÉPRESSENTANT DU PEUPLE ~~CONFIRME~~

Très bien.

LE MINISTRE DES ~~TRAVAUX PUBLIQUES~~
(secrétaire du gouvernement)



Quelles mesures l'honorable orateur de l'opposition propose-t-il pour remédier à cette situation ?

L'ORATEUR DE L'OPPOSITION

Aucune. Suis-je le gouvernement, moi ? C'est à vous, monsieur le ministre, de prendre les dispositions pour faire cesse l'hécatombe qui régne d'enterrer la littérature française dans les sous-sols de la stérilité.

(il descend de la tribune)
LE MINISTRE DES ~~TRAVAUX PUBLIQUES~~ TRAVAUX PUBLICS

Le gouvernement, Messieurs, n'a d'autres soins que d'entretenir, que de maintenir ? d'enrichir le patrimoine national ~~que~~ patrimoine que j'ai l'honneur de défendre à la pointe de l'épée ~~de nos~~ vaillants soldats. De même que nous avons toujours l'Alsace et la Lorraine dans la perspective de notre ligne ferroviaire, de même nous aurons toujours la productivité de nos ~~partants~~ ^{travailleurs} écrivains comme préoccupation première. Nous allons au-delà, Messieurs, ^{hope} n'en doutez pas !

(La confiance dans le gouvernement est votée par 385 voix contre 110.)

LN
Méfie-toi ! Elle va venir chercher sa culotte cycliste tout à l'heure.

i CARE

Elle a dédiément un gilet pour le, vêtements masculins.

LN

C'est pas hyper culottes cyclistes sont des plus ségantes.

i CARE

Je les trouve moches et les bonnes femmes qui portent ça ont l'air de diables.

LN

Ne débile pas mon commerce.

i CARE

Je ne débile pas ton commerce, mais la morte. J'espère que tu ne vas pas ~~laisser~~ ^{laisser} faire ça pour donner l'exemple.

LN

Tandis je ne monte pas à vélo. Moi c'est l'auto. Grâce à moi.

i CARE

Le vélo, c'est pour les pauvres. Non, tu ne t'imagines pas ?

LN

Bien sûr, mais ~~on fait de l'auto~~ l'automobile est seulement pour les autoroutes, hein, et très heureux. Tandis que la route, c'est pour tout le monde. On ne va pas une femme conduire un auto. Tandis que monter à vélo, c'est honnête. Surtout avec une culotte ^{à ma façon} ~~à ma façon~~ LN.

Z avec les manques

i CARE

Tu caresses comme si j'en avais rien dit. Enfin ~~ça ne t'importe pas~~, je vais t'avouer.

LN

je te répète. Méfie-toi de la charmeuse.

i CARE

Je me méfierai. Mais tu vois, je crois que ~~je n'a pas beaucoup~~ ^{je n'importe pas} de doit je n'ai oublié. ~~tu~~

On ne t'oublierait jamais

i CARE

Méfie-toi de la répétition : ne t'insister pas sur ton oubli. ~~tu es une belle personne.~~ ^{tu es une belle personne.} ~~tu es une belle personne.~~ ^{tu es une belle personne.} ~~tu es une belle personne.~~ ^{tu es une belle personne.}



~~Scène 6. Scène d'angoisse et de révolte~~

I.XII

~~CORENTIN DURANDAL~~

Émouvante et troublante ! Et Bertrand qui s'agite plus d'angoisse que de fureur et qui a de l'audition en même temps fait grincer les cornes au n'a pas envie de céder à l'éducation de sa fille au contraire de moi il l'a mise en tension. Et la voilà qui revient : question faite ! Tendre, embarras, dépit et de la fesse.

MAITRE TOUT

J'commence à être fatigué. Nous voici presque à la porte Marillat et nous marchons depuis plus d'une heure.

~~JACQUELINE ADELIADE~~

Tous, mon doux papa. Regarde le banc, là, qui te tient les bras. Alors nous.

MAITRE TOUT

Alors-nous !

(Ils s'assistent)

(Un silence).

MAITRE TOUT

(soudain) Ma fille, regarde ! mais regarde !

~~JACQUELINE ADELIADE~~

frei donc, mon doux papa !

MAITRE TOUT

(et homme, là, devant nous, qui balaye ce garage.)

~~JACQUELINE ADELIADE~~

Oui, mon doux papa, je le vois bien. Il travaille avec application.

MAITRE TOUT

Tu ne remarques rien ?

~~JACQUELINE ADELIADE~~

Non, mon doux papa. Je vois deviner que c'est un monsieur qui n'a pas toujours aussi balayé ; qui a une condition matérielle... c'est un monsieur qui... ah ! mon doux papa, je commence à deviner, à comprendre, à tout dire... à faire ta veuve dire...

MAITRE TOUT

Tu as compris si je le fais ?



Si tu m'as été aussi jolie que je suis j'aurais été bien meilleure !
~~Maitre tout~~

~~J'en serai plus contente pour la colonisation que pas~~

MAITRE TOUT

~~Cela va faire mal, mais ce plaisir en fait~~ C'est

~~SAINT~~ SAINT ADELAÏDE

Oui, mon doux papa.

CORENTIN DURENDAL

~~Cela ne me tombe pas~~
~~C'est tellement change que ca n'est pas comparable~~

MAITRE TOUT

Vous-même, montez...

CORENTIN DURENDAL

~~J'ai plus de forces~~ (avec un rire) Oh mon, monsieur, je suis très fatigué lorsque je suis à l'âge et huit sortis de vente de ma mèse... où j'adorais mademoiselle...
Jours d'excuse.

MAITRE TOUT

(avec un rire) Monsieur, ne dites pas d'obnubilés !



CORENTIN DURENDAL

Excusez-moi, excusez-moi... Enfin brief je suis né comme vous le montre... un bébé... dans un trou...

MAITRE TOUT

C'est bête que je pensais... Non... pas du tout... Vous êtes né comme moi... comme elle...
vous êtes né comme moi... au bout d'une plume... comme elle...

MAITRE TOUT

CORENTIN DURENDAL
~~C'est cela je savais devant ce premier coup d'œil~~
~~comme ça je vous jure que je ne connais pas une chose~~

MAITRE TOUT

J'ai un peu de la première coup d'œil...

CORENTIN DURENDAL

~~Je sais, vous avez peut-être raison, mais vous êtes tellement sage~~
~~que je ne vous ai pas dit ça... mais vous êtes tellement sage~~
~~que je ne vous ai pas dit ça... mais vous êtes tellement sage~~
~~que je ne vous ai pas dit ça... mais vous êtes tellement sage~~

MAITRE TOUT

~~Vous savez que je comprends très bien, pour de méfiant~~

CORENTIN DURENDAL

~~Alors, pour une fois être dans le même cas que moi, vous n'allez pas~~
~~me décevoir et faire vous même~~

MAITRE TOUT

~~Alors ? Alors ?~~

CORENTIN DURENDAL

Corentin ! Vous êtes à nous recherchez...
~~Jacqueline Adélaïde~~ Je me recherche... Je recherche Core...

JACQUELINE ADÉLAÏDE

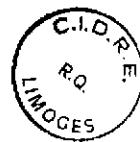
Core ! ~~Adele~~ Vous le connaissez ?

CORENTIN DURENDAL

Je pense bien, il travaille ici

~~JACQUELINE ADÉLAÏDE~~

Monsieur ! (elle s'évanouit dans le bras de son père)



13/11/18

13.11.18
(mardi)

DIRECTEUR ~~LASSIE~~

Je vous ai une fois et vous pourrez me raconter un petit acte manqué c'est tout beaucoup de malice.

HUBERT

Je n'étais pas de théâtre.

DIRECTEUR ~~LASSIE~~

Je ne comprends pas.

HUBERT

Si j'avais pris le théâtre d'abord je n'aurais pas un seul acte mais plusieurs; et ensuite si je n'en étais jamais sorti il se serait pas manqué.

DIRECTEUR ~~LASSIE~~

J'entendais dans la vie comme dans le rêve aussi t'il pas d'oublier vos clefs? de faire des bêtises? de rater un train? de vous tromper d'étage?

HUBERT

Par à ma souvenance. Point ne suis fol.

DIRECTEUR ~~LASSIE~~

Nulle folie, simple signes de névrose, de micronévroses même. Mais autres neurotiques commencent aussi parfois les associations libres vous répugnent et peu vous ne semblez pas être riche.

HUBERT

Toutes vos manières ne me placent guère docteur. Je ne veux pas à vous faire et à votre femme

DIRECTEUR ~~LASSIE~~

Pas, c'est l'important vous verrez que cela vous guérira.



Hubert fait et s'en va.

Il rentre chez lui et s'assied devant la table et une feuille blanche dessus.

Hubert:

HUBERT

Contemple longuement la feuille blanche en silence.

HUBERT faire

Et puis mette. Puis il écrit sur la feuille au stylo si ça tombe plant, le Rose, les Maitresses ou le ~~gros~~ ~~gros~~. Alors, je commence un autre roman!

Il l'enfouit sa plume dans l'encre et commence à écrire un autre roman.

EURTRUDE

Morenne ! ~~tu~~ encore ~~tu~~ déguisé

Mme de CHAMPAUL

(échappant en coup de vent). (comment me trouves-tu ?)

HUBERT

Amon Dieu ! tu te modernises ! (à Eurtrude). Eurtrude, mon poney alle faire vos courses.

EURTRUDE (finement)

Je me déguise en coursant j'air

(elle disparaît).

Mme de CHAMPAUL

Je n'ai pas attendue, patiente jusqu'à l'heure de notre rendez-vous. Nenii. Je fais mieux aussi je l'en cocher ?

HUBERT

Et la bicyclette ?

Mme de CHAMPAUL

Tu ne veux tout de même pas faire l'amour avec une bicyclette ?

HUBERT

Je suis tellement tenté... tout ce modernisme...

Mme de CHAMPAUL

Je savais bien que je ramais le responsable !

HUBERT

(à Hubert) une bonne fois pour toutes ces débiles font un nouveau roman qui sera où... sale... copain... bêtiseux... gavetoux... scandaleux... bref moderne.

HUBERT

Je veux dire : tu ne rentes pas à bicyclette ?

Mme de CHAMPAUL

Bien sûr que non. Je prendrai ta place une folle ?

HUBERT

Alors, je me disais...

Mme de CHAMPAUL

Alors je te plais ?

HUBERT

Écoute... Je voulus de commencer un nouveau roman et je suis en plein travail



155.50

Mme de CHAMPUVLT

~~et~~ Je te dérange ou bien as-tu retrouvé ton ardeur ?

HUBERT

Pour le moment



1 CARÉ

Et bien monsieur ~~Jacques~~ Adélaïde je ne vous en offre pas
(et se présente avec dignité dite bière tassée)

(CORENTIN)

(et brise une bouteille de rouge et sort à la ronde. Il fait passer les
sandales à l'heure).

Des Amours. C'est moi qui les ai sorties de la boîte.

1 CARÉ

Alors, monsieur Maletat, vous avez suivi mon exemple?

MAITRE TOUT

J'ai suivi surtout ma fille.

1 CARÉ

Voulez-vous pas finir par Lubert?

~~JACQUELINE~~ ADÉLAÏDE

Ma timidité de jeune fille et la sévérité me me permettent pas de répondre
que sans vous j'en m'y sentais malheureuse.

CORENTIN DURENDAL

C'est émouvant. M. Jugez n'aurait pas fermé tout seul. Qui plus
aimerait que ~~l'autre~~ ~~l'autre~~

MAITRE TOUT

Chut! Devant une jeune fille...

Mon ~~mon~~ ~~l'autre~~ ADÉLAÏDE

Oh ~~mon~~ papa, je suis ce que j'suis. Je connais la vie maintenant que
j'ai erré dans le vaste Paris à la recherche de... monsieur.

1 CARÉ

De mon temps, ce n'était pas les jeunes filles qui déclaraient aux
jeunes gens.

~~l'autre~~ ADÉLAÏDE

Cela se lit dans les ~~vieux~~ romans modernes.

1 CARÉ

Oh moi je suis plus fin que le lecteur
~~l'autre~~ ~~l'autre~~ ~~l'autre~~

~~l'autre~~ ADÉLAÏDE
Ex-moi je suis une jeune fille moderne, 1 caré, vous voyez
qu'il est fait pour s'entendre.
nous sommes finis



MAITRE TOUT

J'apprécie, j'apprécie, mais ce que je déclame n'est pas un mariage tel que dehors devant des servantes à l'heure dans le fond d'un garage. ~~Il faut que ce soit~~ Tenez ces deux propos en quelque sorte et bien attendu le premier clair de lune.

ICARE

Vous avez raison, M. Maithetout, chansons de conversation. Renvoyez à vous, M. Maithetout; de M. Lubet vous n'avez pas tellement à vous plaindre abstraction faite, si j'ose dire, de vos amours malheureuses ~~de~~ ^{de} ~~mais~~ ^{de} de la brûlure

~~MAIS~~ ADÉLAÏDE

J'expliquerai bien les gardines

MAITRE TOUT

J'avoue que non. M. Lubet, même, ~~je crois que~~, ~~je le trouvais très sympathique~~. Il n'avait pas de grandes qualités ~~mais~~ ^{mais} de grandes qualités et notamment celle de m'en avoir donné ~~des~~ ^{un} de considérables. La seule chose que je ~~crois que~~, et je pense que vous savez là, tenu de mon avis, c'est sa liaison avec Mme de Champvaux.

ICARE (soudainement)

Elle s'est fait faire une culotte cycliste

~~MAIS~~ ADÉLAÏDE

Une folle.

ICARE

Une ruse coquine. Je la redoute autant que Morrel

~~CORENTIN DURENDAL~~

Attaquée.

~~CORENTIN DURENDAL~~

~~MAITRE TOUT MAITRE TOUT~~

N'en parlons pas, cela fera trop long. On n'a pas de l'altière comme l'aurait la faille de fer.

CORENTIN DURENDAL

Et M. Sury, ~~que~~ vous le connaissez, M. Maithetout?

MAITRE TOUT

J'ai vu deux ou trois fois M. Lubet. ~~Un personnage suspect.~~

ICARE

~~Dieu~~ Je vous apprécie. Le ^{Burgaud} ~~coquin~~ ! Il a été défrisé en gendarmerie pour m'arrêter au ^{au} ~~au~~ ^{au} de Monmalzon, sort disant, il fallait du vice.

" CORENTIN DURENDAL

Je n'en ai pas parle là, mais enfin - il m'avait promis un destin avec
antipathie

~~ADOLEST-ID~~

Peut-on savoir quel?

CORENTIN DURENDAL

Je devais tuer ma femme à coups de hachoir.

~~ADOLEST-ID~~
Quelle horreur!
C'est terrible.

CORENTIN DURENDAL

Maintenant, je vous amène le bifteck pané et frité, c'est ma spécialité!
Bien saignant.



Jeune homme UN JEUNE GANDIN

Emmenez-moi à la gare, je devrai acheter ce que je voudrai et sur le chemin de l'automobile se déplaçant avec la plus grande rapidité possible.

i CARE

Mon cher, le patron n'est pas encore là, il va revenir d'un moment à l'autre, en attendant je ferai venir monter un ou deux modèles... Il vaut mieux, nous n'en avons pas plus à vendre : cette ~~Dion-Bouton~~ Dion-Bouton et cette ~~Parkard~~ Parkard - Vendez-nous là ju, toutes deux, à tellement la vitesse de ferme le bruit - une bicyclette à l'heure.

LE JEUNE GANDIN

Alors comment devrai-je

i CARE

~~Elles~~ ont exactement le même prix, et sont aussi solides l'une que l'autre.

LE JEUNE GANDIN

Et puis ce?

i CARE

Treize cent quatre-vingt quinze francs.

LE JEUNE GANDIN

Je prends la ~~Dion-Bouton~~ Dion-Bouton (je ne l'ai pas encore vue). Je veux faire faire une échappée à l'arrière (il tire l'argent de sa poche et le pose quelque part, Mais sans le patron je ne peux pas vendre...)

i CARE

LE JEUNE GANDIN
Je suis pressé. (il veut monter sur le siège de la voiture)

i CARE (s'éloignant)



Je n'arrête.

LE JEUNE GANDIN

(le regardant, sourit).

Jeune homme. Votre visage me dit quelque chose.

i CARE

Et le votre me fait de même.

LE JEUNE GANDIN

Je vois mes recommandations, appelle souvent du bon où nous nous renseignons mais cela ne parait rien non, et fort invraisemblable...

i CARE

Oui, c'est moi, monsieur, que vous provociez en duel au Café Anglais.

CHAMIGAC-PIEPLU

Un mécanicien ! fréquente le Café Anglais !

" i. A.H.E

Ainsi va le monde

(HAMISSAC. PIÈPLU)

Il y a un duel en cours. Je ne saurais battre avec vous
i.CARE

M'a'y tenu par l'entretien.

(HAMISSAC PIÈPLU)

Moi non plus j'aillerais, je n'ai pas été gai, ni fâché, d'autre chose
à fonctionner. De plus étant donné les singulières circonstances ~~deux~~ ^{qui} autres
comme desquelles nous sommes si je puis dire connaissance ~~et~~ ^{qui} une
donnent à penser qu'il doit y avoir entre nous un point commun, je vais — malgré
la différence de nos conditions sociales — je vais, si je vous faire une confidence,

i.CARE

Je vous écoute.

(HAMISSAC. PIÈPLU)

Je fais de pages où je ne veux rentrer.

i.CARE

Je vous comprends et vous m'avez compris. Laissez là votre argent pour
le patron de ce garage, ~~jeune homme~~ et suivez donc ~~ce~~ ^{cette} Mme. Bonton. Vous
avez bientôt hors de rue.

(HAMISSAC. PIÈPLU)

Jeune homme mécanicien, vous êtes un ami
(il monte sur le rebord de la table Mme. Bonton)

Vroom! Vroom! Mme. BONTON

~~jeune homme!~~ Vroom! Vroom!

(HAMISSAC-PIÈPLU)

A Jules!

Il disparaît



~~LA TÉLÉGRAMME~~

BALBINE BERRIER

alors, bien, c'est entendu qu'il faut se marier avec Isabelle?

MONSIEUR BERRIER

~~Si~~ Je n'y vois aucun inconvénient... mais attendez de l'avoir vu.

BALBINE

Mon maître est fatigué.

MONSIEUR BERRIER

En moins d'une minute j'arriverai, tu seras fixée... le voilà. C'est lui qui empêche que le moteur de la Panhard. Voulez-vous?

BALBINE

Pour le moment je ne vais pas son domicile. Il me plaît.

MONSIEUR BERRIER

~~Malheureusement~~ la Dion-Bouton... Isabelle! où diable est la Dion-Bouton?

ICARÉ

Je l'ai vendue, monsieur Berrier.

MONSIEUR BERRIER

Ma Dion-Bouton! Je l'aimais

ICARÉ

Moi de même. Mais n'était-elle pas à vendre?

MONSIEUR BERRIER

Hélas, oui. Alors tu l'as vendue. A qui? Et les papiers?

ICARÉ

Le acheteur est parti comme ça.

MONSIEUR BERRIER

~~Ton fils~~ fruira mal. Enfin, en attendant, Balline, je te présente mes bras droit, Isabelle.

ICARÉ

Mademoiselle

BALBINE

Plaquer

MONSIEUR BERRIER

(à Balline) Je lui dis tout?

BALBINE

Oncle, papa

MONSIEUR BERRIER.

Il t'as pas changé d'avis?

BALBINE

Non, papa



MONSIEUR BERTRIER
Qui est l'agent?

ICARE
Voici le compte agent.

MONSIEUR BERTRIER
D'impostures toujours.

ICARE
Vous n'aurez pas envie du travail pour un ami à moi.

MONSIEUR BERTRIER
Un autre brevetin?

ICARE ~~un professeur de poésie symboliste~~
~~Un homme très savant. Il pourrait être comptable, par exemple.~~ Il connaît tous les nombres impairs.
~~Il connaît tous les nombres impairs.~~
MONSIEUR BERTRIER

Je n'en ai plus besoin.

ICARE
~~Dans l'avenir, si. Et pour il faut écrire~~ Il pourrait vous rédiger des placards publicitaires, en heptasyllabes

MONSIEUR BERTRIER
futuriste

ICARE
Il ferait bien dans le décor. Il a de la majesté.

MONSIEUR BERTRIER
Tu veux faire de ton garage un musée Grévin.

ICARE
~~comme à Paris~~ Il pourrait poser avec les divinités mythiques, ~~il est très instruit.~~

MONSIEUR BERTRIER
Qui qu'il?

ICARE
~~(appelant) Mon amie Marthe tout~~
~~elle lui fait son apprendre aussi de l'anglais. et elle (écoutant à qui~~
~~elle parle) a une fille Adé~~

Je l'ai envoyé se promener avec sa fille.

MONSIEUR BERTRIER

Elle faut adopter aussi la fille pour donner le mariage?

ICARE
La fille, Adélaïde, c'est la fiancée dont je vous parlais tout à l'heure.



MONSIEUR BERTRIER

Mme Balbina ..

ICARE

Pas un mot à Balfour. Adelaïde, je vais lui donner du travail ailleurs

MONSIEUR BERTRIER

Je ne sais si je dois souhaitez d'avoir pour gendre ou non ..

ICARE

Bien sûr que vous ne pourrez le savoir. Je vous amène Maîtriseur
à l'heure.

MONSIEUR BERTRIER

Où va s'appeler-t-il ?

ICARE

C'est pas de mon invention.



I CARE
(chantournant)

Sous les fous tifs
Sur les spactifs
Bonnes aux fous tifs
~~Mal fous tifs~~
~~Mal fous tifs~~
~~Mal fous tifs~~



~~Il inventait~~ Son effort ~~particulier~~ ^{chose}, la langue française ne lui fournissant plus donne riche riche ~~qui~~ abortif, et il ne voyait pas le moyen de l'insérer dans sa chansonnnette. ~~Sierte~~ ^{Sierte} pôle, ~~assez~~ il se mit à contempler les environs et vit alors des gamins qui jouaient avec un cerf volant. Cet ~~objet~~ ne figurait pas encore parmi ses expériences; il s'y intéressa vivement. C'est ^{apporté à propos} un cerf volant fort ordinaire avec une longue queue ornée de ~~deux~~ ^{deux} ~~feuilles~~ ^{feuilles}. L'explication de quoi l'acore n'en vit pas la cause. Il, le cerf volant, volait assez haut dans le ciel et le ~~gamin~~ ^{l'enfant} qui le tenait en laisse courrait, allant vers et l'objet suivait dans le airs les déplacements erratiques ^{l'ingénierie machine} de ~~la partie~~ ^{la partie} à buse et la fantaisie qui le ~~faisait~~ ^{faire} et puissait. L'acore admirait la simplicité de la ~~meilleure machine~~ et l'élan de l'movement ^{en la simplicité de l'ameublement}. Il resta là jusqu'à ce que le jeu fut fin.

^{aérien}
Alors il rentra vers la ville.

~~L.N.~~ L.N.

~~ICARE~~

Adélaïde, il faut que vous compreniez que votre doux papa malgré ses émotions qualifiées, aimerait de son coeur, dans lequel son maintien ne va pas gagner grand-chose. Dans son nouveau métier, une ~~jeune~~ ^{bonne} femme ne lui sera pas utile pour faire évoluer son travail. Mais je suis sûre que vous ferez tout ce que vous pourrez pour aider M. Lubert à faire bonne mine, nous devons et vous laisser espérer pour longtemps une extrême crise. Aussi pourrez-vous faire encore à renouvellement et si le travail vous déplaît retourner chez M. Lubert.

~~ADELAÏDE~~

~~Je ne veux pas retourner chez M. Lubert.
J'aurais assez fait de mon cas.~~



~~ICARE~~

En ce cas il faut vous tourner vers moi.

~~ADELAÏDE~~

Je vous bien, mais ~~j'aurai~~ ^{je n'en ai}. Je suis une jeune fille bien élevée qui sait toucher le piano, la voix aiguë, concrète à la perfection...

~~LN~~

Cordiale visite. Venez avec moi, Adélaïde, ~~je vous~~ ^{en} emmène pour ces doigts de fer vous aussi.

Ils font quelques pas et arrivent devant la boutique d'LN. Ils entrent.

~~Q'on dira cela dire?~~

~~ICARE~~

Martine a cherché un employé. N'avez-vous pas quelque chose pour elle?

~~LN~~

Pour cette fille? Oh non! N'intéresse-t-elle?

~~ICARE~~

C'est une éradiquée. Il faut l'aider.

~~LN~~

Cela me semble suspect

~~ICARE~~

Nous en parlerons plus tard. Au

"
Ah ! brigand ! bravo ! mais n'importe la jeune personne dont vous ~~me parlez~~^{me parlez} ?

L'ARE

~~C'est elle~~ Elle même mademoiselle LN. Elle se nomme Adélaïde, connue à la perfection et forcée des vingt et pâ

LN

~~Meilleur personnage~~ me meilleur ! J'ai tout gratté et fait pour vous, ma...
~~Madame~~ Mademoiselle (ela vous va, Ma'mezelle, ~~Madame~~ Mademoiselle ?

ADÉLAÏDE

(souffrant) Il faut ce faire il faut. Je ~~l'accompagnerai~~, mademoiselle. (elle se met à pleurer, l'oreille tend une clochette qui résonne au son de la cloche). ~~elle~~

LN à L'ARE

Tu sauras, tu sais, que je t'aurai ~~arrivé~~ ^{arrive} d'un moment à l'autre. Elle n'a pas de temps pour les malades.

— T'as t'es oublié — —

ADÉLAÏDE

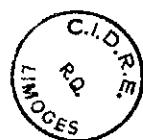
(à l'oreille de l'amie) Où est ma jeunesse enchantée ? Où est le sort que l'on ne avait détruit ! L'amour m'a fait fuir les fages qui m'étaient plus joli moi qu'à l'absence et de solatior et me voici réduite à utiliser mes doigts de fée à des besognes dont j'aurai honte et qui peuvent me donner de mauvaises flûtes.

LN

Il n'y a pas de bons métiers, mais tu as ta honte. D'ailleurs nous travaillerons ~~que~~ à tes danses. Nous faisons des culottes cyclistes et féminines.

ADÉLAÏDE

~~Alors je suis tout à fait de ~~l'accord~~ ~~l'accord~~~~
Je me fais une raison.



Mme de HAMPVAVLT

(Enlevant en coup de vent) alors mes nouvelles culottes ? Sont-elles prêtes ? Ces culottes, ce sont de merveilles. Voilà qui elles ne donnent pas tous les résultats que j'attendais d'elles.

ICARÉ

Mme Demorille, ~~avez-vous appris~~ ^{avez-vous} la beauté de la capitale ?

BALBINE

Oui, je sais. Babine.

ICARÉ

Babine, ~~avez-vous appris~~ ^{avez-vous} les hautes de la capitale ?

BALBINE

Je sais, mais c'est un nœud.

ICARÉ

Alors que vous m'apprenez pas la déclaration de mes sentiments.

BALBINE

(à son cheval) Chaperon, disparaît !

(Le cheval disparaît.)

(à Icare) Vous êtes un nœud de refuser la future propriété de ce garage qui ne cessera de grandir avec les progrès de l'automobilisme. Soyez raisonnable, Icare, épousez-moi.

ICARÉ

~~Babine, je crois pas tellement aux progrès de l'automobilisme.~~
Babine, ça va mal ne m'inquiète pas.

BALBINE

Voilà qui fuit le paradis.

ICARÉ

Pour moi, l'avenir est dans les airs.

BALBINE

tu as ce à dire ?

ICARÉ

La superficie de la terre étant limitée, il y aura un jour saturation. Prenez les rues de Paris, il ne peut plus y circuler plus de tant de voitures. Alors, ~~voitures~~ fini. ~~voitures~~ La ville meurt en limite. Tout est limité. Tandis que les airs, l'atmosphère, ~~est tout à l'heure~~ ~~et maintenant~~ ~~et toujours~~ a beaucoup plus de place. Avant que le ciel ne soit occupé par des véhicules volants n'encombrer le ciel...

BALBINE

Mais il n'y a pas de véhicules volants. Quelques ballons... rien...



ICARE

faut tendre pas à venir

BALBINE

en attendant c'est pas moi

ICARE

Ne parlons pas guêpes alors

BALBINE

Mais je veux bien parler d'amour.

ICARE

Je vous écoute

BALBINE

Icare ça va, vous ce que je vous demande ! Passez avec nous les héros d'un roman d'amour !

ICARE

Ah ~~non~~ ! Je ne veux pas redevenir héros de roman. J'en ai assez ! Je serai d'en prendre.

BALBINE

(attentive) Vous avez envie d'amour malheureux ?

ICARE

Qu'importe que je veux dire. Et je suis sûr ^{que je suis} tout à l'heure à propos de l'avvenir de l'automobilisme, je serai sûr d'ici là le conseil de votre père aura pu prendre offre de développement considérable.

BALBINE

Alors ? Que vos projets sont confus, Icare.

ADELAÏDE

(appelant de l'extérieur). Icare !

ICARE

J'arrive !

BALBINE

Faites-en encore celle-ci ?

ADELAÏDE

(s'approchant et agitant Balbine). Faites-en encore celle-ci ?



"
i(CARÉ
Je vous présente ma fille Berthe
Celle-ci n'a pas reçu de formation

ADÉLAÏDE
(qui)
Berthe, je t'en prie.

i(CARÉ
(à madame et Mlle Berthe) Mlle Berthe, permettez-moi de vous présenter Mlle
ADÉLAÏDE

BALBINE
(ne dit mot, ne tend pas la main)

ADÉLAÏDE
(lui (lancinant une gifle)) Impolite !

BALBINE
(lui donnant un coup de pied) Brutale !

ADÉLAÏDE
(lui (lancinant une seconde gifle)) Criminelle !

BALBINE
(lui donnant un autre coup de pied) Vulgaire personne !

ADÉLAÏDE
(lancinant un coup de pied dans le dos de cette Balbine) Criminelle
BALBINE
(rachant) folope ADÉLAÏDE
(lancinant de l'heure sur la tête) Se fortifie !

Monsieur BERRIER
~~Agrippat~~ (apparaissant) Mon Dieu, que faire, vous de ma fille ! De ma fille
cherie !

ADÉLAÏDE
Laissez-moi dire. Ahah.

Monsieur BERRIER
(tirant sa fille). Ma pauvre enfant (à l'oreille) Et vous laissez faire cette
personne. Moi qui vous ai accueilli, vous et non seulement vous mais
tous ces types bizarres ~~qui~~ venus s'agglomérer autour de ^{votre personne} ~~vous~~. A
la forte, tout le monde ! à la porte, l'oreille ! Et si on m'obéisse !



I.C.A.E
monologique

Qui la vie présente de difficultés ! Qui l'aliénat ! Qui détruis ! Et rien ne se passe. Comme on le souhaite traité. C'est le temps où je n'avais pas toutes ces bâches, ces partitions, ni la responsabilité d'autrui étranger. Je venais à peine de naître dans les papiers de M. Lubert et, au fond, j'étais heureux. Je me suis réveillé ~~jeudi~~ ^{lundi} et j'étais fait de moi-même maladif et de tout ~~mal~~. Qui me... je devrais ? Un chômeur. Je me suis réveillé parce qu'il voulait me faire dépenser mademoiselle Adélaïde, la fille de mon bon professeur M. Moitretout. Après tout, pour quoi pas ? mademoiselle Adélaïde a des qualités et je n'aurais pas regretté L.N. ^{de l'enfer nemi} puisque je ne l'aurais pas connue. Tandis que maintenant, et évidemment je le crains et je ne saurai l'oublier, les cerfs-volants des enfants flottent toujours dans l'air en quoi ces bûches et moi je suis attaché au sol malgré la liberté que j'ai conquise. Et me voilà sur le bord de ces fortifications où dorment dans l'herbe de mauvais garçons et des filles perdues, tandis que le long de cette avenue à laquelle je tourne le dos se développe avec ardeur l'industrie du cycle et de l'automobile, élevé également auquel j'ai fait partie. Ah destinée ! Des fois ! ~~et pour ça~~ de la faute c'est vrai de la galouze ^{Adélaïde} mais je ne serai pas en vouloir. Que vais je faire ? Quelles directions prendre ? Ah, je suis bien malheureux et j'envie la joie de ces ~~malades~~ joyeux puerils qui dansent au-dessus de ma tête, et ce vrai qu'eux non plus ne sont pas libres retenus par un fil à leur possesseur enfantin. Peut-être un jour ce fil cassera...



LXXXI

ICIRE

Ma voix de larmasse de la paix. Adelaïde fut ^{a envoiée} au ~~maire~~ ^{H. Maillard} qui suit tout ce
 D'ordinaire lequel espère modifier son ~~statut~~ à cette compagnie extrême. Ils désespéraient à me.
 Quant à moi, noué par le commerce des vêtements et l'amour à L.V., je retourne chaque
 jour sur ces fortifications où j'examine, plus que les mauvais garçons et les filles perdues
 formant ~~part~~ l'horizon, où j'examine, de je, le faux ~~et~~ enfant ~~et~~ ^à trop grande
 qui consiste à faire de la balance dans la ville ~~des~~ ^{de} ~~tristes~~ ^{tristes}. Exclus maintenant de l'industrie cycliste et
 automobile, j'espérais des espaces d'automobile ^{qui} ~~à~~ location pour être mis sur mon
 que j'espérais et dont M. Lubet fait. ~~ce~~ ^{que} ~~qui~~ était bon mais
 inconscient, cela, je ne le sais pas. Mais, avant de couper le fil qui m'attache au sol,
 au sol, avant de prendre mon ~~propre~~ une façon l'assassin ~~qui~~ ^{qui} a été abattue
 → je rêve d'une destin que j'entrevois encore à l'âme et dont M. Lubet n'avait
 sans doute pas le moindre soupçon. Mais, avant de poursuivre ~~je~~, et,
 jusqu'à il a dû renoncer à retrouver, ce serait de ma part un beau geste de l'
 aller trouver et de lui parler en toute simplicité.



CATALOGUE

l'heure le cas est à la partie. Il voudrait bien parler

H. BERT

I care. What I care? Ah! I care! It's for ^{the} Fantes to know whether.

l'heure se présente. Il a une attitude malicieuse.

HUBERT

HUBER
Mon cher ! vous avez donc ! pris de nous, une ? amyg. une ! vous allez,
me raconter tout cela.

ICARE

(s'inscrivant sur le bord d'une charte). Qui plante

Mr. BENT

Je vous écoute, Israël. Un partage? Un droit de ports

iCare

(refusant l'insistance). Merci, Monsieur

HUBERT

Alle, y, member. Je vous écoute.

iCare

Monsieur Lubert, je ne suis pas venu pour vous raconter mes aventures - mais
les raconter plus tard si vous le souhaitez - mais pour vous faire une proposition.

HUBERT

Je suis de plus en plus à l'entier.
— 1925

ICARE

Une prévention qui comporte des conditions.

HUBERT P. Chase

Per conditum? Vayou - vi ~~concreta~~ ~~concreta~~ amurensis.

TcARE

HUBERT

Je sais. Il vit au ch^ez Sargent.



~~vous pourrez peut-être faire partie de la troupe mais je ne participe pas de la troupe~~

HISTÉRIE

i (ARE sans Hubert) non, mon pauvre l'ami, celle-ci m'intéresse au maximum je t'en assure ! Je n'allais pas faire toute ma vie à vous faire rebrousser, il faut que plus que le meilleur écrivain spécialisé dans ce genre ~~soit~~ ma foi faire bon et abandonner le métier. Je n'allais donc pas me mettre mon nom sur dans cette quête cela ne se fait pas, ~~je ne pourrai pas~~. Je n'allais pas non plus faire toute ma vie à vous attendre. J'ai commencé une autre œuvre qui marche pleinement bien, avec des personnages fidèles je dois le dire. Alors, mon pauvre l'ami, vous comprendrez que votre proposition ne m'intéresse pas.

Vraiment pas ? i (ARE se levant)
~~C'est tout de même~~

Hubert Vraiment pas !
~~Mon plaisir et mon honneur~~ Je regrette, mais je n'ai plus l'emploi ~~de~~ de votre personnage.

i (ARE C'est ce que je vous en disais, M. Hubert, c'était pour vous. Parce que moi, j'ai horreur ma vocation.
~~Et je la hais~~

Hubert (s'approchant de lui) Bon courage, l'ami
(lui tendant la main) Bon courage, l'ami

i (ARE
(lui tenant la main) Merci, monsieur.

Hubert

i (ARE Voulez-vous faire faire je vous laisse mon adieu. ~~à tout hasard~~
Hubert

Vous la donnerez à Eustache ! Vous la donnerez à Eustache.

(~~et il sort au bout~~ Eustache) Sort

Hubert (~~et il sort au bout~~ Sa visite m'a tout de même ému
Il se remet au travail)



L.N.

Je suis reconnaissante, tout au contraire. Ne faites pas le tapin dans le quartier, si vous
avez un bavardage sur ça.

L.N.

(C'est exact, docteur, mais maintenant je suis calmée.)

DOCTEUR LADDE

Bon matin, dit-on

L.N.

Naturellement ce n'est pas pour une question de métier que je me réveille, vous consultez
quiconque m'a dit que vous étiez bon à tout sur différents plans. Je suis revenue pour une
affaire de cœur.

DOCTEUR LADDE

La mort nous y entraîne,

L.N.

J'aime un jeune homme, il n'aime pas moi, une autorité supérieure le destine à
une autre femme, celle-ci le rejette, une troisième s'en mêle, je lutte, je me
défends, catastrophe, il perd sa place, il est triste et je crois qu'il m'accuse d'être
responsable de ses difficultés présentes, mais je n'en suis pas sûre.

DOCTEUR LADDE

~~Qui est responsable de cette catastrophe ?~~ Sûre de quoi ? Et quelle responsabilité amenez-vous ?

L.N.

J'ai tapé sur ma rivale

DOCTEUR LADDE

Voilà qui est raté.

L.N.

~~Qui est responsable de cette catastrophe ?~~ Je suis la cause, c'est à moi.

DOCTEUR LADDE Ici ! Trop souvent :
Vous faire de vos instants fastidieux

L.N. ~~Qui est responsable de cette catastrophe ?~~ C'est à moi, je suis responsable de cette catastrophe, j'a.
Pas seulement ça. Mais aussi je vous énerve. Pour ça je suis abîmé.

DOCTEUR LADDE

~~C'est à moi, je suis responsable de cette catastrophe.~~

L.N.

Vous ne pourrez pas y résister ? Faire comme si l'as se retrouvent.
~~Il va faire une grossesse. Comme si rien ne s'était passé.~~

~~je ne veux pas faire une scénariste.~~

LN

Ch'cette comine vous me conseillez. C'est que je voulais de l'humour et de l'absurde. Tandis qu'il y a trois jours, elle voulait une scénariste mon genre. Donc à Adélaïde, j'en ai vendu maintenant facilement à 150.

DOCTEUR ~~L'A TOUTE~~

LN / Alors tout ce que le public
veut, c'est une histoire drôle et facile - Il a fait ça du coup mais
c'est pas Hubert Labat qui le demande.

DOCTEUR ~~L'A TOUTE~~ / Bon pour moi
bonne histoire, mais pas trop difficile. L'interaction. Hubert Labat
peut-être lui donne quelques conseils
d'écriture.

DOCTEUR ~~L'A TOUTE~~ / Ne pas... vous pas aussi
Et vous même? Vous étiez aussi partie de quelque roman?



DOCTEUR
ben difficile. C'est plutôt à
Hubert que je devrais
aller.

LN
C'est s'en est délivré

LN

Par du tout. Je suis née d'un vrai père et d'une vraie mère, à Mérignac tout

DOCTEUR ~~L'A TOUTE~~

Ne va pas vous faire faire et vous ne ferez une union mal assortie?

LN

On s'entend bien. Peut-être que c'est un peu trop pour mon goût, un
homme des bontans.

DOCTEUR ~~L'A TOUTE~~

Il faut peut-être continuer que je le voie.

LN

Je ne vous intéresserai pas.

DOCTEUR ~~L'A TOUTE~~

Si donc, si donc, mais en dehors de l'exercice de mon métier

LN

Peut-être même un beau salaire?

(Elle sort, on croit)

Fichtre, dit le docteur après en la regardant sortir.

DOCTEUR ~~L'A TOUTE~~

Elle va me faire plaisir. Nous deux, nous ferons exemple...

Mais non, la métaphysique vous l'avez moi...

DOCTEUR

~~J'entends mal ce que vous me dites. Je ne sais pas ce que ça signifie. C'est un peu longtemps pour cela?~~ Bonjour, LN, tu as l'air déprimé.

Vous pouvez me dire pourquoi? ^{docteur car} Maintenant je suis déprimé.

DOCTEUR

Il n'y a pas de quoi me faire.

LN Vous parlez de mes culottes bleues. Je suis vraiment très insulté. Naturellement ce n'est pas pour une question de morale que je suis déprimé. Mais j'ai mal fait pour vous et je suis déprimé à tout sur différents plans. Je suis vraiment dans une affaire de cœur.

DOCTEUR

J'entends bien.

~~Vous avez mal compris~~

LN

J'aime un jeune homme, il m'aime également, une autorité supérieure le destine à une autre femme, celle-ci le rejette, une fois qu'il s'en mêle, je l'aide, mais de façon catastrophique, il perd sa place, devient triste et pensait qu'il m'accuse d'être responsable de ses difficultés présentes, mais je n'en suis pas sûre. Merci à son sujet que je vous demande conseil.

DOCTEUR

Sûre de quoi? Et quelle responsabilité assumez-vous?

LN

J'ai tapé sur ma couette.

DOCTEUR DOCTEUR

Voilà presque rien. Et quel est ce personnage?

LN

Il se nomme Sébastien. Je ne le reconnais pas, mais je le reconnais la couette d'Icare.



DOCTEUR

Icare! mon dieu!

LN

Il allait devenir ~~un~~ ^{un} aéronaute lorsque il aurait dans une bûche sacrée.

Je n'arrive pas à comprendre pourquoi il a été choisi.

Cela n'a rien à voir avec ma compétence.

LN

Mon frère de caractère de ~~l'autre~~ Sébastien, qui voulait me subtiliser mon Icare. Quant à ~~l'autre~~ Adeline, elle n'a pas de caractère.

DOCTEUR

Alors tout va pour le mieux

LN

C'est Icare qui m'inspire. Je vous laisse situation. Vous pourriez peut-être lui donner quelques conseils.

DOCTEUR

Bien difficile. C'est plutôt à M. Lubert que je devrais parler.

LN

Docteur s'en est délivré

DOCTEUR

Et vous même ne seriez vous pas sorte de ~~quel roman~~ ?

LN

~~Puis du tout Je suis une universelle, d'origine universelle, à moi tout entier~~

Puis du tout Je suis une universelle, d'origine universelle, à moi tout entier

DOCTEUR

Ne craignez vous pas que l'Icare et vous ne fassiez une union mal assortie ?

LN

On s'entendra bien peut être et si un peu trop, mais je n'y habite, un homme
des libertés.

DOCTEUR

Alors vous savez, moi... la philosophie...



SIGN

(C'est à présent comme à la saison des vacances, je suis un peu fatigué)

~~JACQUES~~

~~Et j'ai jamais été touché ! Je suis toujours en forme. Mais je fais quand même~~
~~JEAN~~

Mais mon père,

~~JACQUES~~

L'ouvre l'autre chambres toutes deux n'avaient rien à voir...

~~JEAN~~

Mais dans le 20^e. Mes personnages ne m'abandonnent pas pour un empire. Des personnes qui me possèdent complètement. Je suis de plus en plus ate.

~~JACQUES~~

Et moi dans le mauve. Les nouveaux venus me courent par les rues. Mon chambrier. Il est tout autre. Mes nouveaux personnages le sont tellement qu'ils n'osent courir les rues

~~JEAN~~

Tiens, voilà Singot, ~~qui~~ l'ai rayé tout

~~JACQUES~~

Alors, Singot, où va mieux ?

~~SURGET~~

ah mes amis ! quelle histoire ! voilà - vous que je vous la raconte ? elle vous intéressera

~~JEAN et JACQUES~~

~~Alors~~ Nous sommes fait mises.

~~SURGET~~

Chère figure, vous savez que j'ai rencontré ~~le~~ (le) créateur Daudet. mon favori auquel j'adore. ~~Il~~ Il est venu à cette réunion ! Et même ~~encore~~ : Duvivier à qui j'ai hérité. De deux personnages d'un roman d'Hubert qui a abandonné. ~~Il~~ Il a également écrit.

~~JEAN~~

Icare ?

~~SURGET~~

~~Il~~ Par lui, il y a une charmante jeune fille, mademoiselle Adélaïde, et son père un éminent vieux professeur, M. Maubert. Il pense que j'en dînerai quelque chose.

~~JACQUES~~

Qui a dit Hubert ?

Fonds Queneau - SCD Université de Bourgogne - Droits réservés

16/05/18
Ren. Soient, je le lui ai demandé. Il s'en refuse. Ma foi je l'ai acheté.
Comme il est fait quelque chose, pourquoi et vous trouverez.

alors vous repartez du pied droit?

✓ V.F. 7

~~Le~~ Paris facile. Je oriente Dineval ne veut à aucun prix faire sa femme; sur la condition qu'il a misé à son retour.

JACQUES
Vou, amy accepté?

SURGET



Oui. Il va falloir que je renvoie quelque peu l'antique. Ce n'est pas grave.
Et puis cette mademoiselle Adélaïde me plaît et j'espére m'entretenir auprès
de M. Maîtrenot.

JEAN
~~freiblement consentie~~
Qui en sera fr. f. J.
SURGET

La situation est impasse.

LXXIII

HUBERT

La réapparition d'Icare m'a troublé. ~~Il me déplaît de faire cela~~ j'ai du tort de refuser ses ^{peut être} propositions. Je voudrais maintenant reprendre et terminer le roman que j'avais commencé avec lui.

Mme de CHAMPVAUX

Et bien, accepte-les, ses ~~propositions~~

HUBERT

Cette idée m'était déjà venue

Mme de CHAMPVAUX

(telle, pas forcée) En je te la suffisante, elle de venir marier

HUBERT

Oui, je crois finalement que je vais l'accepter, cette proposition.

Mme de CHAMPVAUX

Mais maintenant comment va-t-elle se retrouver?

HUBERT

J'ai son adresse ! Eustache ! son adresse !

EURTRUDE

Monsieur ?

HUBERT

L'adresse d'Icare !

EURTRUDE

Voilà, Monsieur. 5 rue Belidor.

Mme de CHAMPVAUX

Mais c'est l'adresse de ma cabotière !

HUBERT

~~Notre amie a donc des projets~~ Tu veux que je récupère Icare parce que...
~~je n'ai pas de place~~ parce que... ~~je n'ai pas de place~~ ou peut-être déjà sa maîtresse ?

Mme de CHAMPVAUX

Je te jure que non ! C'était pour ton bien que je ~~te dérangeais~~ te dérangeais...
~~je t'aurais fait~~

Mon fils... euh... HUBERT

~~je t'aurais fait~~ Je n'ai plus l'autorisation d'aller ~~je t'aurais fait~~ chercher Icare.

Hôte de CHAMPVAN

~~Tu es tellement galant Ta galanterie confine à la bêtise.~~

~~La galanterie ne se commande pas~~

Hôte de CHAMPVAN

~~Tu es tellement galant Tu es tellement galant Je te promets...~~

HUBERT

~~Tu es tellement galant Je te promets rien~~

~~(mal à propos) Et tu es tellement galant Tu es tellement galant Tu es tellement galant~~

HUBERT de CHAMPVAN

~~As-tu pourvu la noblesse de mes sentiments, tant que tu travailleras
avec Icare, je ne me reverras pas.~~

~~Le but n'est pas de t'offrir. Hôte de CHAMPVAN t'offre un présent.~~

HUBERT

~~Mais c'est que j'ai été libéré, j'ai vaincu le démon. (Il est fier et
enjoué). (Ce démon était pour depuis le temps le démon de ce chapitre).~~

Le voici libérons. Parce ... Ton dévouement.

HUBERT

~~Le voici libérons ! Ton dévouement ! Ton dévouement !~~

Profitons de cette occasion que nous offre le progrès ! inventeur !



LXXXI

HUBERT
Alors, je suis à présent un malade ?
Mais je ne suis pas malade, je vous réponde à mon tour.

Mme de CHAMPVAUX
Je ne veux pas faire, je veux faire pour

HUBERT

Hélène, c'est pour faire pour moi. Et le retour ? Je ne sais pas, m'a troublé.
J'en débarre. Je ne sais plus qui je suis. J'en ai tout le temps des pressentiments. Je
suis de CHAMPVAUX (romancier que j'avais connue avec mon épouse).
Enfin après les propos de Hélène, je me suis dit : "Ah, je devrais faire pour moi." Et je me suis dit : "Ah, je devrais faire pour moi."

HUBERT

C'est une idée. D'autant plus que cette idée m'a été venue toute seule.

GUY DE MONTAIGNE
Mme de CHAMPVAUX

Qui a écrit ton mot ? C'est la même chose.

Est-ce que tu t'expliques ?

HUBERT

Il s'agit de l'écrivain

Maintenant comment vas-tu ? Tu es

rentrée ?

GUY DE MONTAIGNE
J'ai accepté cette proposition et j'en suis très satisfait. HUBERT
J'en suis heureux. Ensuite, je rentrerai !



EVRTRUDE

Mme de CHAMPVAUX

HUBERT

L'adresse d'Hélène, je l'ai prise dans ma valise.
Et j'y vais en taxi.

EVRTRUDE

Voilà Mme de CHAMPVAUX

Mme de CHAMPVAUX

Alors, c'est l'adresse de ma valise !

HUBERT

(le regardant) Je commence à avoir les soupçons. C'est pour cela que
je vous ai donné ce bonjour, bonjour ? Tu veux faire je ressens
Hélène... pourquoi... pourquoi... préférable. Tu es peut-être déjà malade.

Mme de CHAMPVAUX

Tu te gênes pas non ! C'est tout pour bien faire je fais tout ça !

HUBERT

Je n'en veux rien. Je n'en ai pas chercher Hélène

23

LE CHAUFFEUR

Il y a maintenant de l'humour dans la famille.

HUBERT

Et vous le connaissez!

LE CHAUFFEUR

Qui en parle dans le journal? La chronique sportive, je suppose.
Qui en parle dans le journal? Hubert

~~Hubert nous laisse une carte postale avec une photo de la chronique sportive des journaux. Il parle de la victoire de l'équipe de France contre l'Angleterre. Il parle de la victoire de l'équipe de France contre l'Angleterre.~~

LE CHAUFFEUR

Si moi, je fume, vous me dites:

HUBERT

Mais définitivement!

LE CHAUFFEUR

J'ai le pied dans le plancher.

HUBERT

Qui est ce qui vient dire à monsieur?

LE CHAUFFEUR

~~Qui s'appuie de toute ma force sur l'accélérateur.~~

HUBERT
~~(il fait) Ah! l'accélérateur.~~

Un peu plus loin, vient le cantharidome.

LE CHAUFFEUR

Vous arrivez bien. Le voilà qui s'enroule.

HUBERT

Fini donc? Fini donc?

LE CHAUFFEUR

~~Mais écoutez. Vous n'en avez jamais entendu parler, c'est vrai.
D'où venez-vous?~~

Hubert bondit hors du taxi et s'approche de moi. Il voit que quelqu'un vole dans les airs. ~~Sur le tournage, des spectateurs enthousiastes commentent ce qui se passe.~~ HUBERT

~~(il fait un hasard) Mais ça vole... Ça vole... il vole... ^{un homme...} ça vole...~~



LE SPECTATEUR

UN AUTRE SPECTATEUR avec un parapluie

jeune fille entendu, prenait un parapluie
 une romance UN AUTRE SPECTATEUR une romance

UN AUTRE SPECTATEUR

troué de l'air dans l'altitude.

UN AUTRE SPECTATEUR

Il fait tout le record.

UN AUTRE SPECTATEUR

Le vent au dessus de la Seine.

UN AUTRE SPECTATEUR

Il monte ! il monte ! il monte !

UN AUTRE SPECTATEUR

C'est à peine s'il le voit.

HUBERT

Passez pas trop bas : mon roman fini est terminé.

UN AUTRE SPECTATEUR (Hubert)

Mon roman n'a pas fini : mais il a également cassé le parapluie.

UN AUTRE SPECTATEUR

Il monte trop haut ! Il va lui arriver quelque chose.

UN AUTRE SPECTATEUR

Mais... mais... finit ce film arrive ?

UN AUTRE SPECTATEUR

Il redescend !

UN AUTRE SPECTATEUR

Il ne redescend pas : il tombe !

CLAMEURS

Il tombe ! Il tombe !

HUBERT

(refermant son manuscrit)

Tout s'est passé comme prévu. Mon roman est terminé !

